****

**Licence cinéma : pratique et esthétique**

École des Arts de la Sorbonne

**Descriptif des enseignements**

**ANNÉE UNIVERSITAIRE 2025-2026**

Responsable de la Licence Cinéma : Massimo Olivero

Référent pour les niveaux L1 et L2 : Sarah Leperchey

Référente pour le niveau L3 : Massimo Olivero

Responsable à l’EAS de la double-licence Cinéma-Gestion : Caroline San Martin



***Sunset Boulevard*, Billy Wilder, 1950**

**Licence 1 Cinéma**

**Premier semestre**

**EP D1011114 Histoire de l’art 1**

**Cours magistral et TD (4 ECTS)**

**Enseignante coordinatrice : Elitza Dulguerova**

**Gr.1 Bertrand MADELINE**

**Gr.2 Giorgio FICHERA**

**Gr.3 Frédéric JIMENO**

Alors que l’art contemporain connaît un regain marquant de pratiques figuratives - en peinture, en sculpture, en dessin -, il paraît d’autant plus important de bien situer et connaître l’histoire de la figuration en Europe dans toute sa diversité. L’actualité de l’art du passé est aujourd’hui inscrite dans la pratique artistique elle-même.

Ce cours se donne ainsi pour objectif d’analyser les grandes mutations de la peinture en Europe du XVe au XVIIIe siècle, sans pour autant faire l’économie de la sculpture et de la gravure. Il vise à offrir un panorama, à la fois chronologique et thématique, permettant d’embrasser les enjeux fondamentaux qui ont marqué la production artistique européenne sur quatre siècles. Des approches combinant l’histoire sociale de l’art et l’anthropologie visuelle seront privilégiées afin d’appréhender non seulement l’évolution du statut de l’artiste, mais aussi les conditions de production des œuvres, les contextes sociologiques de leur circulation et réception, ainsi que l’usage et la fonction des images. Une place importante sera accordée à l’analyse plastique et à la démarche comparative, ce qui permettra de faire apparaître les différentes sensibilités esthétiques que l’on rencontre au fil des siècles et leurs résonances dans le monde actuel.

**Ouvrage de référence** : Claire MIGNOT et Daniel RABREAU (dir.), *Temps modernes, XVe-XVIIIe siècle*s, Paris, Flammarion, 2010

**Modalités d’évaluation** : Partiel.

\*\*\*\*\*

**EP D1011314 – Philosophie de l’art**

**Cours magistral et TD (4 ECTS)**

**Enseignante coordinatrice : Chiara Palermo**

**Gr.1 Neli DOBREVA**

**Gr.2 Neli DOBREVA**

**Gr.3 Chiara PALERMO**

**CM Qu’est-ce qu’une image ?**

L’objectif de ce cours est d’explorer la notion de *mimesis* à partir des ouvrages classiques de Platon et d’Aristote pour engager une réflexion sur le statut de l’image. Avec une réflexion autour de l’image et de la notion de *mimesis* - à partir de l’analyse de textes clés de l’Antiquité au XIXe, nous découvrons les instances et les raisons de la naissance de l’esthétique et de l’Histoire de l’art en tant que *Kunstwissenschaft*. Avec une approche transdisciplinaire, il s’agit d’esquisser le nœud central sur lequel se structurent le dualisme entre *eidos* et *eidolos*, entre sensible et intelligible, marquent l’histoire de la pensée occidentale et de la critique de l’art. Qu'est-ce que la spécificité d'une enquête philosophique autour de l'image ? Quelles significations ou vérités porte-t-elle ? Ce cours a pour ambition de fournir une boussole permettant de s'orienter dans le paysage des images et dans les méthodologies élaborées au sein de notre culture pour penser « l'iconosphère ». À travers des études de cas issues de la peinture, de la photographie et de la post-photographie, nous engagerons une réflexion sur les images et leur diversité. Percevoir leurs continuités et leurs discontinuités nous aidera à saisir les lignes de partage du visible et à en définir de nouveaux chemins.

**Bibliographie indicative**

PLATON, *La République*

ARISTOTE, *La poétique*

Diderot D, *Paradoxe sur le comédien, (1769) introduction et notes de* [Stéphane Lojkine](https://fr.wikipedia.org/wiki/St%C3%A9phane_Lojkine)*, préface de* [Georges Benrekassa](https://fr.wikipedia.org/wiki/Georges_Benrekassa), Paris, Armand Colin, 1992, 234 p.

NIETZSCHE F., *La naissance de la tragédie*, (1872), Flammarion, 2022.

WARBURG A., [*L'Atlas mnémosyne*](https://fr.wikipedia.org/wiki/L%27Atlas_mn%C3%A9mosyne), trad. par Sacha Zilberfarb, avec un essai de [Roland Recht](https://fr.wikipedia.org/wiki/Roland_Recht), Paris, éditions Atelier de l’écarquillé, coll. « Ecrits II », 2012, 197 p.

DANTO A., *La transfiguration du banal*, Seuil, 1989.

PINOTTI A. et SOMAINI A., *Culture Visuelle*, Presses du réel 2022.

DIDI-HUBERMAN G., *L’Album de l’art à l’époque du Musée imaginaire*, Paris : Hazan, 2013.

FONCUBERTA J., *Manifeste pour une post-photographie*, Arles, Actes Sud, 2022.

DESCOLA P., *Les Formes du visible*, Paris : Seuil, 2021.

**Modalités d’évaluation** :

- TD : Définies par chaque enseignant de TD.

- CM : Une dissertation en 3 heures aura lieu début janvier 2026.

La consigne de cette dissertation sera la suivante : *« Parmi deux questions posées, vous en traiterez une au choix. Vous y répondrez sous forme d’une dissertation problématisée, en vous appuyant sur des références philosophiques et artistiques précises et diversifiées.* »

\*\*\*\*\*

**EP D1 010525 – Théories de l’art : approche des œuvres 1 (2 ECTS)**

**Enseignante coordinatrice : Mme Elitza DULGUEROVA**

**Gr.14 Mme Jeannette ZWINGENBERGER**

**Gr.15 M. Bertrand MADELINE**

**Gr.16 Mme Manon LEBRETON**

**Gr.17 Mme Jeannette ZWINGENBERGER**

Alternant chaque semestre entre histoire et philosophie de l’art, ce module prend la forme d’un atelier de travail théorique privilégiant la discussion et la réflexion collectives en vue de l’acquisition de connaissances méthodologiques : analyse d’images et de textes, apprentissage de différents formats d’écriture, initiation à des approches interprétatives variées.

Au premier semestre de la L1, le cours d’histoire de l’art introduit les étudiant·e·s à observer, décrire et analyser de près des œuvres d’art de différentes périodes et contextes. Le cours comprend d’abord une série de séances de travail collectif articulées autour de la lecture et de la discussion de textes ponctués de différents exercices réalisés en classe, dans l’objectif d’aiguiser le regard que nous portons sur les œuvres, de développer et d’acquérir un vocabulaire d’observation spécifique et nuancé, de rédiger de courts textes descriptifs de formats variés. Les dernières séances conduiront les étudiant·e·s à présenter oralement les résultats de leur travail collectif dans les collections d’un musée parisien en mettant à profit les connaissances acquises tout au long du semestre.

**Modalités d’évaluation** : contrôle sur table et présentation orale collective.

\*\*\*\*\*

**EP D1 060125 Le cinéma muet (5 ECTS)**

**Massimo Olivero**

Le cours vise à fournir un panorama de l’histoire du cinéma muet, qui va de la période de la « cinématographie-attraction » (1895 – 1903), à la phase de la naissance du langage cinématographique (1908 – 1918) et la période des avant-gardes des années 1920. La première partie du cours sera consacrée à l’étude de la dimension *attractionnelle* qui domine toute la production cinématographique des origines (Louis Lumière, Georges Méliès, Edwin Porter, Alice Guy) ; la seconde partie se concentrera sur les solutions formelles et de mise en scène adoptées par les réalisateurs afin de *raconter* une histoire à travers des images en mouvement, jusqu’à l’institutionnalisation du long-métrage par David W. Griffith, Lois Weber et Charles Chaplin. Il s’agira ensuite de traverser les différents courants nationaux et les principaux cinéastes des années 1920, aussi bien du cinéma populaire que de celui d’avant-garde : l’« impressionnisme » français (Gance, Epstein) ; l’expressionnisme allemand (Wiene, Lang, Murnau) ; le cinéma soviétique (Eisenstein, Vertov, Dovjenko) ; la prédominance d’Hollywood avec les figures de Stroheim, Lubitsch, Keaton, Vidor. L’étroite relation entre théorisation sur le cinéma et l’acte de création des cinéastes sera mise au centre de notre parcours.

**Bibliographie** :

Noel Burch, *La lucarne de l’infini. Naissance du langage cinématographique*, Paris, Nathan, 1991.

André Gaudreault, *Cinéma et attraction. Pour une nouvelle histoire du cinéma,* Paris, CNRS Éditions, 2008.

José Moure et Daniel Banda, *Le cinéma : naissance d’un art (1895-1920),* Flammarion, 2008.

José Moure et Daniel Banda, *Le cinéma : l’art d’une civilisation (1920-1960)*, Flammarion, 2011.

Michel Marie, *Le cinéma muet*, Cahiers du cinéma, 2005.

Dominique Chateau, *Contribution à l’histoire du concept de montage*, L’Harmattan, 2019.

**Filmographie** :

Pour chaque cinématographie étudiée, il y aura des films obligatoires à connaître. Les principaux sont : *The Kid*, Charles Chaplin, 1921 ; *Nosferatu*, Friedrich W. Murnau, 1922 ; *Le Cuirassé Potemkine*,Serguei M.Eisenstein, 1925 ; *Metropolis*, Fritz Lang, 1927 ; *Sunrise*, Friedrich W. Murnau, 1927 ; *Octobre*, Serguei M.Eisenstein, 1927 ; *La passion de Jeanne d’Arc*, Carl T. Dreyer, 1928, *L’homme à la caméra*, Dziga Vertov, 1929 ; *City Lights*, Charles Chaplin, 1931.

**Modalités d’évaluation** :

Partiel : Épreuve sur table (questions de cours).

\*\*\*\*\*

**EP D1 060325 Introduction à l’analyse filmique (4 ECTS)**

* **Groupe 1 : Alessandro Cariello**

**Descriptif :**

À partir d’un corpus de films aux différents horizons géographiques, culturels, génériques et stylistiques, ce cours vise à introduire et apprendre à identifier les composantes, paramètres et notions du langage filmique. L’accent sera mis sur le geste de *description*, c’est-à-dire le passage du texte filmique au texte verbal, étape essentielle dans l’exercice d’analyse. L’objectif est d’acquérir le vocabulaire permettant de reconnaître, décrire et décomposer les choix formels des films, afin de poser les fondements de la pratique analytique.

**Bibliographie :**

AUMONT Jacques, BERGALA Alain, MARIE Michel, et al., *Esthétique du film*, 5e édition, Malakoff, Armand Colin, 2021.

AUMONT Jacques, MARIE Michel, Dictionnaire critique et théorique du cinéma, Malakoff, Armand Colin, 2016.

JOLY Martine, MARTIN Jessie, *Introduction à l'analyse de l'image*,4e édition, Malakoff,Armand Colin, 2021.

JULLIER Laurent, *Analyser un film* *: de l’émotion à l’interprétation*, Paris, Flammarion, 2022.

**Filmographie indicative :**

*M le Maudit*, Fritz Lang (1931)

*Citizen Kane*, Orson Welles (1941)

*Laura*, Otto Preminger (1944)

*Les Enchaînés*, Alfred Hitchcock (1946)

*La Nuit du chasseur*, Charles Laughton (1955)

*Le Château de l’araignée*, Akira Kurosawa (1957)

*Psychose*, Alfred Hitchcock (1960)

*Cléo de 5 à 7*, Agnès Varda (1961)

*Il était une fois dans l’Ouest*, Sergio Leone (1969)

*Le Parrain*, Francis Ford Coppola (1972)

*Shining*, Stanley Kubrick (1980)

*Elephant*, Gust Van Sant (2003)

*Bright Star*, Jane Campion (2009)

*Heureux comme Lazzaro*, Alice Rohrwacher (2018)

*Atlantiques*, Mati Diop (2019)

*Il buco*, Michelangelo Frammartino (2021)

**Modalités d’évaluation :** Découpage analytique et plan détaillé d’analyse filmique sur table.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 2/3 : M. Logan Thomas et Emilien Peillon**

Ce cours a pour but la familiarisation aux outils fondamentaux de compréhension et d’analyse de l’image cinématographique. Il vise dans un premier temps à l’acquisition d’un vocabulaire de description de l’image afin de pouvoir le mobiliser dans un second temps dans un travail plus poussé d’interprétation pertinente et méthodologiquement rigoureuse d’une séquence donnée. Pour cela, le cours sera divisé en deux grandes parties : la première se focalisera sur la compréhension technique et esthétique des images fixes (échelle de plan, angle de prise de vue, emploi de la lumière…), tandis que la seconde explorera davantage les spécificités de l’image en mouvement (type de montage et de raccords, mouvements de l’appareil de prise de vue, utilisation du son) à travers l’étude de séquences précises, d’abord en groupe puis de manière individuelle. Ce travail s’appuiera sur un corpus d’œuvres varié, autant du point de vue de l’époque de réalisation que des moyens techniques convoqués, afin de nuancer et de mettre en perspective les différentes lectures qu’il est possible de poser sur certains éléments formels récurrents.

**Bibliographie :**

AUMONT Jacques et MARIE Michel, *L’analyse des films* [3ème édition], Paris, Armand Colin, 2015.

CHION Michel, *L'Audio-vision : son et image au cinéma* [5ème édition], Malakoff, Armand Colin, 2021

JOLY Martine, JESSIE Martin, *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris, Armand Colin, 2021.

JOURNOT Marie-Thérèse, *Le Vocabulaire du cinéma* [5e édition], Paris, Armand Colin, 2019

VANOYE Francis et GOLIOT-LÉTÉ Anne, *Précis d’analyse filmique*, Paris, Nathan, coll. « 128 », 1992.

**Filmographie indicative :**

*Le Kid (1921), Charlie Chaplin*

*Citizen Kane (1941), Orson Welles*

*Le voleur de bicyclette (1948), Vittorio De Sica*

*Boulevard du Crépuscule (1950), Billy Wilder*

*Vivre (1952), Akira Kurosawa*

*Le cri (1957), Michelangelo Antonioni*

*Faces (1968), John Cassavetes*

*Le Boucher (1970), Claude Chabrol*

*Le Parrain (1972), Francis Ford Coppola*

*Possession (1981), Andrezj Zulawski*

*Bad Lieutenant (1992), Abel Ferrara*

*Beau Travail (1999), Claire Denis*

*Lost in Translation (2003), Sofia Coppola*

*Il était une fois en Anatolie (2011), Nuri Bilge Ceylan*

*Tàr (2022), Todd Field*

**Méthode d’évaluation :**

Contrôle continu : Description d’un plan sur table

Partiel : Analyse d’une séquence sur table

\*\*\*\*\*

* **Groupe 4: Marie-Reine Mouton**

**Intitulé : « Analyse de l’image cinématographique »**

**Descriptif :** Ce cours vise l’acquisition du langage cinématographique et des bases méthodologiques de l’analyse filmique. Par analyse, nous entendons la façon dont la mise en scène produit du sens. Il s’agira donc d’apprendre, dans un premier temps, à regarder et décrire les images afin d’aboutir à l’interprétation des séquences proposées. Ce cours s’appuiera sur un corpus varié susceptible de rendre les étudiants sensibles aux innovations techniques qui ont jalonné l’Histoire du cinéma et en ont modifié l’image.

**Bibliographie :**

AUMONT Jacques, MARIE Michel, *L’Analyse des films*, Paris, Nathan, 2008

CHION Michel, *L’Audio-vision : son et image au cinéma* [5e édition], Paris, Armand Colin, 2021

JOURNOT Marie-Thérèse, *Le Vocabulaire du cinéma* [5e édition], Paris, Armand Colin, 2019

JULLIER Laurent, *Analyser un film. De l’émotion à l’interprétation*, Paris, Flammarion, 2022

**Filmographie :**

*Nosferatu le vampire*, Friedrich Wilhelm Murnau (1922)

*La Souriante Madame Beudet*, Germaine Dulac (1923)

*Le Cuirassé Potemkine*, Serguei Eisenstein (1925)

*La Nuit du chasseur*, Charles Laughton (1955)

*Au hasard Balthazar*, Robert Bresson (1956)

*Vertigo*, Alfred Hitchcock (1958)

*Les Innocents*, Jack Clayton (1961)

*Blow up*, Michelangelo Antonioni (1966)

*Les Dents de la mer*, Steven Spielberg (1975)

*Blow out*, Brian De Palma (1981)

*L’Armée des 12 singes*, Terry Gillian (1995)

*The Host*, Bong Joon-ho (2006)

*Petite Maman*, Céline Sciamma (2021)

*Eo*, Jerzy Skolimowski (2022)

**Modalités d’évaluation :**

Contrôle continu – dossier : analyse d’une séquence de film.

Partiel de fin de semestre : analyse d’une séquence sur table.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 5 : Lucie Patronnat**

**Descriptif** : Ce cours propose une initiation aux outils fondamentaux de l’analyse de l’image filmique. On observera ses modalités esthétiques et dynamiques à travers un éventail de films géographiquement et stylistiquement variés. Des extraits serviront à illustrer les différentes étapes du cours, dont la structure peut se découper en deux grands temps : l’analyse de l’image fixe (cadre, échelle de plan, angle, lumière, composition, etc.) et l’analyse de l’image dans sa dimension dynamique (mouvements de caméra, raccords, montage et son). Il s’agit donc, d’abord, d’acquérir le vocabulaire adéquat pour décrire les éléments formels mobilisés par le cinéma via une exploration méthodique de ces formes –mais l’objectif est de développer conjointement la capacité à identifier, distinguer, et décomposer ces procédés pour, enfin, être en mesure de les articuler pertinemment dans l’analyse.

**Bibliographie** :

AUMONT Jacques, BERGALA Alain, MARIE Michel et VERNET Marc, *Esthétique du film : 120 ans de théorie et de cinéma* [4ème édition], Malakoff, Armand Colin, 2016.

AUMONT Jacques et MARIE Michel, *L’analyse des films* [3ème édition], Paris, Armand Colin, 2015.

JOLY Martine, JESSIE Martin, *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris, Armand Colin, 2021.

**Filmographie** :

La Passion de Jeanne d’Arc, Carl T. Dreyer (1928)

Citizen Kane, Orson Welles (1941)

Le Voleur de bicyclette, Vittorio De Sica (1948)

La Nuit du chasseur, Charles Laughton (1955)

Les innocents, Jack Clayton (1961)

L’Année dernière à Marienbad, Alain Resnais (1961)

Le bonheur, Agnès Varda (1965)

Playtime, Jacques Tati (1967)

Ne vous retournez pas, Nicolas Roeg (1974)

Shining, Stanley Kubrick (1980)

Virgin Suicides, Sofia Coppola (1999)

In the mood for love, Wong Kar Wai (2000)

Drive, Nicholas Winding Refn (2012)

Watcher, Chloe Okuno (2022)

**Modalités d’évaluation :**

**Contrôle continu :** Dossier (analyse de photogrammes issus d’une séquence)

Partiel de fin de semestre : analyse de séquence sur table

\*\*\*\*\*

**EP D1 060525 Atelier : prise de vue et prise de son (3 ECTS)**

* **Groupe 1: Tommy BOULET**
* **Gr.3** : **Tommy BOULET**

Ce cours a pour but de sensibiliser les étudiant.e.s à la prise de vue et à la prise de son autour d’exercices pratiques proposant des activités pour chacune des techniques d’enregistrement mais aussi en couplant les deux.

Ce cours permettra d’explorer les différents outils techniques et théoriques pour mettre en cadre d’un point de vue sonore et visuel à l’échelle du plan, de la séquence et du film. Pour parfaire cette expérience pratique, le cours d’appuiera sur des exemples variés proposant des études permettant d’apport des clés pour appréhender ces œuvres afin de fabriquer les vôtres.

**Bibliographie :**

*Des lumières et des ombres*, ALEKAN Henri

• *La fabrication de l’image au cinéma*, CHAMPETIER Caroline et PISANO Giusy

• *Le Subjectif de l’objectif*, NINEY François ,Paris, Klincksieck, 2014

• *Distances filmiques, proposition de mise en scène par le cadre*, mémoire de fin d’études Pauline Pénichout, La Fémis

(<https://www.femis.fr/IMG/pdf/mima_me_moire_de_fin_d_e_tudes_pauline_penichout_.pdf>)

**Modalités d’évaluation :**

Un contrôle de connaissance + un exercice filmique

\*\*\*\*\*

* **Gr.2 *groupe réservé aux étudiants en double licence :* M. Gilles BOUSTANI**
* **Gr.5 M. Gilles BOUSTANI**

Un atelier pratique d’initiation à la réalisation des images et des sons au cinéma. Réflexion sur la mise en scène à travers ses deux composantes élémentaires que sont l’image (cadre, focale, composition, lumière et couleur) et le son (sons directs et *sound design*). Une introduction au langage cinématographique, entre analyse et pratique filmique.

**Bibliographie**

**« Techniques du cinéma »** *Par Vincent Pinel - Ed. Que sais-je ? - 2022*

**« Le documentaire, l’Autre Face du Cinéma »***Par Jean Breschant* - *Ed Cahiers du Cinéma (les petits cahiers) / CNDP*

**« Le Point de vue, de la vision du cinéaste au regard du spectateur »** *Par Joël Magny – Ed Cahiers du Cinéma (les petits cahiers) / CNDP*

**« Le Plan, au commencement du cinéma »** *Par Emmanuel Siety – Ed. Cahiers du Cinéma (les petits cahiers)*

**« Le Son au cinéma »***Par Laurent Jullier – Ed Cahiers du Cinéma (les petits cahiers) / CNDP*

**« La Lumiere en Cinéma »***Par Jacques Loiseleux* *– Ed Cahiers du Cinéma (les petits cahiers) / CNDP*

**« La reproduction du son au cinéma »** *Par Pierre-Antoine Coutant - Edition la FEMIS*

\*\*\*\*\*

* **Gr.4 Mme Hilal AHISKALI**

Ce cours vise à faire découvrir aux étudiants les différentes phases de la réalisation d’un film, en partant de la pratique. Par un travail en équipe, ils se familiarisent avec les différents postes techniques et métiers du cinéma. Sont abordés l’écriture d’un court scénario et la préparation d’un découpage, d’un *storyboard*, ainsi que l’exercice de différentes formes d’utilisation de la caméra, l’éclairage et la prise de son. Les étudiants découvrent également certains aspects de la pré-production (dépouillement, casting, repérage de lieu, autorisation de tournage) et font du montage, le but étant de les amener à mettre en œuvre un tournage et à produire une œuvre. Bien entendu, la question de la mise en scène est abordée, pour que les étudiants puissent intégrer leurs connaissances techniques dans une réflexion artistique plus large.

**Bibliographie :**

Yannick VALLET, *La Grammaire du cinéma - De l’écriture au montage : les techniques du langage filmé*, Malakoff, Armand Colin, 2016.

Alfred HITCHCOCK, François TRUFFAUT, *Le cinéma selon Hitchcock*, Paris, Gallimard, 1993.

Sidney LUMET, *Faire un film*, traduit de l’anglais par Charles Villalon, Nantes, Capricci, 2016.

Michelangelo ANTONIONI, *Écrits : fare un film è per me vivere*,Paris, Images Modernes, 2003.

Thomas PÉREZ TURRENT, José DE LA COLINA, *Conversations avec Luis Buñuel : il est dangereux de se pencher au-dedans*, traduit de l’espagnol par Marie Delporte, Paris, Cahiers du cinéma, 1993.

**Modalités d’évaluation :**

Un examen sur table et un exercice filmique

\*\*\*\*\*

**EP D1 060725 Atelier : mise en scène et découpage (2 ECTS)**

* **Groupe 1 Florence URBANI / Kilian STURM**
* **Groupe 3 Florence URBANI / Kilian STURM**

**Descriptif**

Ce cours vise à permettre aux étudiant·e·s de découvrir les différents postes de la mise en scène sur un tournage et de se focaliser sur le travail de découpage et le métier de scripte : savoir placer une caméra, transmettre des intentions à travers sa mise en scène, comprendre le lien entre le scénario et le montage. Le but est ensuite de pouvoir analyser, critiquer, améliorer un découpage proposé, à adapter ses intentions à des contraintes de production et pratiquer les bases des différents métiers de la mise en scène. Nous travaillerons sur des extraits de scénarios de différents types de projets, avec des extraits filmiques, avec des rushes et à travers des mises en situations.

**Bibliographie**

(Ces livres étant pour beaucoup anciens ou difficiles à trouver car plus édités il s'agit plus de recommandations et de références que de demandes de lecture)

Leçons de mise en scène de Sergueï Eisenstein et Vladimir Nijny (1989, La fémis)

Grammaire du langage filmé de Daniel Arijon (2004, Dujarric)

Le plan, au commencement du cinéma de Emmanuel Siety (2001, Les Cahiers du Cinéma/CNDP, collection "les petits Cahiers")

Leçons de cinéma de Laurent Tirard (2009, Nouveau Monde)

Réaliser une série de Pierre Langlais (2024, Armand Colin)

Mettre en scène pour le cinéma de Steven D. Katz (2006, Eyrolles)

\*\*\*\*\*

* **Groupe 2 Hugues PERROT**

**groupe *réservé aux étudiants en double licence***

**Descriptif** : Au fil du semestre, nous aborderons les principaux aspects de l’élaboration d’un projet cinématographique, sous l’angle de leur rapport à la mise en scène : comment le cadre, le mouvement de caméra, le point de vue choisi, la direction d’acteurs contribuent à une création artistique singulière qui trouve ensuite sa cohérence au montage ? Nous nous appuierons sur des extraits de films et des exposés faits par les élèves pour qu’ils éclaircissent par eux-mêmes comment les techniques du cinéma ne sont jamais des fins en soi mais des moyens pour leur expression artistique. La partie pratique nous mènera de la fabrication d’un plan (minute Lumière) à la fabrication d’une séquence entière, tournée en groupe.

**Bibliographie** : il sera fait référence, notamment, à quelques textes de Jean Renoir extraits de *Ma vie et mes films* (Flammarion, coll. Champs/Contre-champs) et aux *Notes sur le cinématographe* de Robert Bresson (Gallimard, coll. Folio).

Filmographie : il est bien sûr recommandé d’aller voir un maximum de films en salle (reprises et sorties) ; je fournis ci-dessous une liste de films dont des extraits seront étudiés en cours et qu’il est recommandé de voir en entier :

*La Féline,* Jacques Tourneur, 1942

*Lola*, Jacques Demy, 1961

*The Naked Kiss,* Samuel Fuller, 1964

*Saute ma ville*, Chantal Akerman, 1968

*Sauve qui peut (la vie)*, Jean-Luc Godard, 1980

*A nos amours*, Maurice Pialat, 1983

*Sans Soleil*, Chris Marker, 1983

*Sans toit ni loi*, Agnès Varda, 1985

*Conte d’été*, Eric Rohmer, 1996

*Mulholland Drive,* David Lynch, 2001

*Le bois dont les rêves sont faits*, Claire Simon, 2015

**Modalités d’évaluation** :

Première note : contrôle continu

les différents travaux pratiques effectués au cours du semestre

participation, implication personnelle, capacité à travailler en équipe, ponctualité.

Deuxième note : partiel de la dernière séance

deux questions écrites portant sur l’explicitation de la notion de mise en scène, à partir d’une scène à imaginer et d’un film choisi par l’élève et pour lequel il devra expliciter son goût.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 4 Talia LUMBROSO**
* **Groupe 5Talia LUMBROSO**

**Qu’est-ce que la mise en scène ?**

Penser à la manière dont un film est mis en scène, c’est se rapprocher de ce que le cinéaste a voulu dire grâce à cette matière charnelle que constituent l’image et le son. Nous décrypterons ensemble comment tel plan serré, telle caméra portée etc., provoque l’émotion tout en créant du sens, déployant ainsi la vision du monde de la réalisatrice ou du réalisateur. Nous étudierons aussi bien les techniques spécifiques au documentaire (comment agencer le réel) qu’à la fiction.  Nous analyserons des scénarios afin de voir comment la mise en scène est contenue dès l’écriture du film.

Ensuite, nous procéderons par thématiques. Nous verrons différentes scènes d’amour, de violence, de deuil, de conflit etc. de différents cinéastes pour observer comment, à l’intérieure de chacune d’entre elles, le réalisateur l’aborde du point de vue de la mise en scène. Y-a-t-il une grammaire de réalisation spécifique à une thématique ? Ou est-elle spécifique à chaque auteur ? A son regard singulier ? Ainsi, ce sera par le biais de l’émotion qu’une scène provoque en nous que nous parviendrons à en déceler la technique et non l’inverse. Les étudiants seront engagés à tourner ensemble des courtes séquences liées à ces thématiques afin d’éprouver concrètement ces notions.

Dans la deuxième moitié du semestre, forts de cet apprentissage, les étudiants devront tourner un court-métrage (5-6min) qui combine le plan-séquence, le hors-champ et le plan serré. Chacune de ces techniques devra appuyer un élément précis du récit.

Nous apprendrons également comment écrire une note de réalisation et faire un *moodboard* – éléments essentiels dans le parcours de production d’un film.

**Bibliographie :**

MINTZER Jordan Mintzer, James Gray, Synecdoche, 2011.

TRUFFAUT François, *Hitchcock/Truffaut. Edition définitive*, Paris, Gallimard, 2003.

**Filmographie :**

FICTION (les films sont à voir en entier)

* *Two Lovers*, James Gray, 2008
* *Splendor in the Grass*, Elia Kazan, 1961
* *À nos amours*, Maurice Pialat, 1983
* *Opening Night*, John Cassavetes 1977
* *Bleu*, Krzysztof Kieślowski, 1993
* *La chambre du fils*, Nanni Moretti, 2001
* *Grave*, Julia Ducournau, 2016
* *Gerry*, Gus Van Sant, 2002
* *Stromboli*, Roberto Rossellini, 1950
* *Le Goût de la Cerise*, Abbas Kiarostami, 1997

DOCUMENTAIRE

* *17 ans*, Didier Nion, 2003
* *Diaries* (pas exhaustif), David Perlov, 1973-1983
* *Les rêves dansants*, Anne Linsel et Rainer Hoffmann, 2010

**Modalités d’évaluation :**

- Première note : Analyse d’une séquence montrée en cours qui ne figure pas dans la filmographie

- Deuxième note : l’exercice filmé avec les contraintes imposées + une note de réalisation expliquant les choix / inspirations etc.

La participation et l’engagement de l’étudiant.e seront pris en compte dans l’évaluation.

\*\*\*\*\*

**EP D1062319 – Humanités numériques (3 ECTS)**

**Enseignante coordinatrice : Anne-Sarah Le Meur**

**Groupe 1 Nitous ANTOUSSI**

**Groupe 2 Nitous ANTOUSSI**

**Groupe 3 groupe *réservé aux étudiants en double licence :***

**Nitous ANTOUSSI**

**Groupe 4 Alexia ANTUOFERMO**

**Groupe 5 Ellis LAURENS**

**Groupe 6 Anne-Charlotte DUROI**

Le cours Humanités numériques propose une découverte des pratiques de création numérique et une initiation à l’informatique par l’apprentissage de logiciels de création et de bureautique. Seront développés un savoir, un regard et une réflexion critiques sur la culture liée aux technologies numériques. La formation s'intéresse à la culture cybernétique, à l’art numérique, au hacking, au luddisme et aux questions de propriété intellectuelle.

**Outils utilisés, à titre indicatif :**Bureautique : Libreoffice   
Mise en page : Scribus   
Retouche Image : Gimp   
Montage Vidéo : Kdenlive  
Programmation : Processing   
Audio : Audacity  
Voir la documentation en ligne <https://www.flossmanualsfr.net/>

**Quelques artistes à connaître :** Manfred Mohr, Véra Molnar, Rafael Lozano-Hemmer, Miguel Chevalier, Antoine Schmitt, Ryoji Ikeda, Vuk Ćosić, Jodi...

**Lieux :** La Gaité Lyrique, Galerie Charlot, Paris ; Le Cube, Issy-Les-Moulineaux ; Centre des Arts, Enghien-Les-Bains ; Bitforms Gallery, New York, USA ; ZKM, Karlsruhe, Allemagne...

\*\*\*\*\*

**EP D1062514 - Module de méthodologie documentaire (2h)**

Comment produire un bon exposé ou un bon dossier à partir de sources diversifiées et fiables ? Dans le contexte de surabondance d’informations sur internet, de la diversité des supports, les processus de recherche documentaire et de choix de l’information requièrent la mise en application d’une méthodologie efficace et de savoir-faire spécifiques. La formation de deux heures s’articule autour de 4 étapes :

1) Préparer sa recherche : analyse du sujet, termes de recherche,

2) Sélectionner les sources d’information,

3) Chercher et localiser les documents en bibliothèque, en ligne,

4) Évaluer la qualité et la pertinence des sources.

**EP D106LA14 - Langue vivante obligatoire (3 ECTS)**

Se rapprocher du Département des langues : <http://langues.univ-paris1.fr>

**EP D1062719 - Module de préprofessionalisation (6h)**

**L1 - Second semestre**

**EP D1011214 Histoire de l’art 2**

**Cours magistral et TD (3 ECTS)**

**Enseignant coordinateur : Riccardo Venturi**

**Gr.1 M. Bertrand MADELINE**

**Gr.2 Mme Célia HONORÉ**

**Gr.3 Mme Elitza DULGUEROVA**

Ce cours porte sur l’art et la culture visuelle au XIXe siècle dans le contexte européen, en particulier sur les pratiques, les discours artistiques et les paradoxes de la modernité. En employant des méthodes différentes et en joignant histoire et théorie de l’art, nous nous interrogerons notamment : sur les mutations du concept de l’art et de l’identité de l’artiste ; sur la question du réalisme ; sur les réactions des peintres face à la photographie et à la « reproductibilité » ; sur l’industrialisation accélérée d’une société capitaliste ; sur le rôle de la nature et du paysage et sur l’émergence d’une nouvelle sensibilité écologique. Nous examinerons dans un ordre chronologique différents moments qui font cristalliser ces débats et recherches artistiques, en interrogeant à chaque fois le rôle et la place que chaque contexte attribue à l’artiste, à l’œuvre, aux spectateurs/spectatrices. Nous réfléchirons ainsi aux relations entre art, société et politique, tout en cherchant à cerner ce qui, depuis le XIXe siècle, informe notre actualité.

**Mode de contrôle** : partiel.

\*\*\*\*\*

**EP D1011414 – Philosophie de l’art TD (3 ECTS)**

**Enseignante coordinatrice : Chiara Palermo**

**Gr.1 Neli DOBREVA**

**Gr. 2 Neli DOBREVA**

**Gr. 3 Chiara PALERMO / Yulia TSUTSEROVA**

**Introduction à l’esthétique – de Kant aux enjeux contemporains**

L’objectif de ce cours est d’introduire une analyse de la *Critique de la faculté de juger* (1790) de Kant, mais aussi d’explorer des questionnements les plus fondamentaux de l’esthétique : comment peut-on définir la beauté ? Peut-on définir le sublime ? Quel est le rôle du spectateur ? Dans un premier temps, nous élargissons cette réflexion en nous appuyant sur les propos des historiens de l’art, tels que Winckelmann et Lessing. Ensuite, le cours explore les enjeux de la réflexion de Kant dans l’histoire de l’esthétique et, par le biais d’une interrogation impliquant d’autres disciplines philosophiques, notamment l’éthique, l’épistémologie et les théories de la connaissance, nous pourrons saisir ainsi le statut et le rôle qu'occupe l’esthétique dans le débat philosophique actuel. En tant qu'étude des formes sensibles et de la manière dont elles nous affectent, l’esthétique demeure essentielle pour un dialogue interdisciplinaire sur les émotions, la fiction et le langage. Il s’agit de redéfinir, par cette discipline, le rapport entre le sujet et le monde et, par-là, de repenser aussi l’imaginaire de notre rapport à l’environnement.

**Bibliographie indicative**

Burke E. *Recherche philosophique sur l’origine de nos idées du sublime et du beau*, (1757), Vrin, 1998.

Kant, I, *Critique de la faculté de juger*, trad. P. Guyer e E. Matthes, Vrin, Paris, 1998.

Rancière, J., *Le temps du paysage. À l’origine de la révolution esthétique*, la Fabrique, Paris 2020.

Ritter, J., *Fonction de l’esthétique dans la societé modern*, Parenthèses, Marseille 2022.

Estelle Zhong Mengual, Apprendre à voir. Le point de vue du vivant, « De l’ennui à l’enquête : apprendre à voir le sens », Actes Sud, Arles, 2021.

Carlson Allan, « L’appréciation esthétique de l’environnement naturel », dans Hicham-Stéphane et Yann Lafolie (dir.), *Esthétique de l’environnement. Appréciation, connaissance et devoir*, trad. Hicham-Stéphane Afeissa, Paris, Vrin, 2015, p. 55-84.

\*\*\*\*\*

**EP D1010825 Théorie de l’art : approche des œuvres 2 (2 ECTS)**

**Enseignante coordinatrice : Chiara Palermo**

Alternant chaque semestre entre histoire et philosophie de l’art, ce module prend la forme d’un atelier de travail théorique privilégiant la discussion et la réflexion collectives en vue de l’acquisition de connaissances méthodologiques : analyse d’images et de textes, apprentissage de différents formats d’écriture, initiation à des approches interprétatives variées.

**Gr. 14 Elise VANDEWALLE**

**« Qu’est-ce que l’acte de création ? » : Résistances et formes de vie artistiques.**

À partir de la conférence tenue par Gilles Deleuze en 1987 « Qu’est-ce que l’acte de création ? », ce cours visera à interroger la dimension résistante de l’art. En quoi les pratiques artistiques sont-elles des manières de refuser, de s’opposer, de lutter, de se soulever ? Et à quoi s’agit-il précisément de résister ? Aux catégories esthétiques standardisées ? À l’industrie de la culture ? Aux pouvoirs qui amoindrissent les existences ? Par quels moyens l’œuvre d’art manifeste-t-elle concrètement ces contestations ? Plus largement, il s’agira de penser les puissances émancipatrices de l’art et de donner voix aux contre-récits permettant d’imaginer de nouvelles formes d’existence communes. Nous traverserons ces questions urgentes de l’agir et des formes de vies artistiques par la lecture de textes de Theodor W. Adorno et Max Horkheimer, Georges Didi-Huberman, Giorgio Agamben, Michel Foucault, Jacques Rancière et à travers l’analyse d’un corpus d’œuvres significatives.

- ADORNO Theodor Wiesengrund, HORKHEIMER Max, *Kulturindustrie. Raison et mystification des masses*, Paris, Allia, 2022.

- AGAMBEN Giorgio, « Qu’est-ce que l’acte de création ? », in *Création et Anarchie. L'œuvre à l'âge de la religion capitaliste*, traduit par Joël Gayraud, Paris, Payot & Rivages, 2019.

- DELEUZE Gilles*, « Qu’est-ce que l’acte de création ?* », in Deux régimes de fous et autres textes, Paris, Éditions de minuit,2003.

- DIDI-HUBERMAN Georges, *Désirer, Désobéir. Ce qui nous soulève*, t. 1, Paris, Éditions de minuit, 2019.

- FOUCAULT Michel, « Leçon du 29 février 1984, deuxième heure », in Le Courage de la vérité, Le gouvernement de soi et des autres II, Cours au collège de France 1984, Paris, Gallimard-Seuil, 2009, p. 163-176.

- MELVILLE Herman, Bartleby, Paris, Flammarion, 1989.

- RANCIÈRE Jacques, « Art et politique. La traversée des frontières », in Les Voyages de l’art, Paris, Seuil, 2023, p. 127-150.

\*\*\*\*\*

**Gr. 15 Sacha BOURDON**

Ce cours interroge la tension entre apparence et vérité à travers la figure philosophique et esthétique du double. L’apparence nous détourne-t-elle de la vérité ou en est-elle la condition d’accès ?

Comment penser une vérité de l’apparence ? Toute tentation de dédoubler le réel est-elle nécessairement condamnable ? Depuis la célèbre distinction platonicienne entre monde sensible et monde intelligible, l’apparence s’est vue soupçonnée d’éloigner de l’Idée et du vrai. Cette hiérarchisation structura durablement une opposition entre être et paraître jusqu’à sa remise en question radicale par Nietzsche, initiateur d’une critique des arrières-mondes et d’un renversement des valeurs platoniciennes. Un passage par Walter Benjamin questionnant la duplication à l’ère de la reproductibilité technique permettra alors de redoubler notre problématique. En outre, nous incarnerons notre réflexion en étudiant l’apparaître dans la phénoménologie de Merleau-Ponty, puis nous terminerons notre corpus avec Clément Rosset pour qui la sagesse est de savoir affronter l’unicité du réel. La méthodologie de la dissertation sera mise à l’épreuve à partir d’œuvres permettant de véritablement problématiser ces enjeux à la fois philosophiques, esthétiques, existentiels, et plus que jamais actualisables à l’ère des apparences numériques et de la nécessaire mise en scène de l’apparaître.

**Bibliographie indicative** :

- PLATON, La République, trad. Georges Leroux, GF-Flammarion, 2025.

- NIETZSCHE Friedrich, Le Gai Savoir, trad. Patrick Wotling, GF-Flammarion, 2020.

- BENJAMIN Walter, L’Œuvre d’art à l’époque de sa reproductibilité technique, trad. Frederic

Joly, Payot, coll. « Petite bibliothèque Payot », 2000.

- MERLEAU-PONTY Maurice, Le Visible et l’Invisible, Gallimard, coll. « Tel », 1979.

- ROSSET Clément, Le réel et son double, Gallimard, coll. « Folio essais », 1993.

\*\*\*\*\*

**Gr. 16 Diego SCALCO**

**L’imitation, l’interprétation et la distanciation entre art et mise en scène contemporaine**

Les concepts d’imitation, d’interprétation et de distanciation seront discutés au sujet de l’art et de la mise en scène contemporaine. Dès la fin du XIXe, en effet, la réflexion sur la mise en scène s’inscrit dans la théorie des arts. Le naturalisme, le symbolisme, l’expressionnisme, l’abstraction, le réalisme, le surréalisme et, plus récemment, le minimalisme, la performance et l’actionnisme évoluent tant dans le contexte d’exposition que sur scène, en concomitance avec les conceptions de la pratique correspondantes. Mais l’artiste et ses doubles, le poète et le comédien, suscitent depuis toujours des interrogations sur la manière dont ils agissent, sur les ressorts et sur les effets de leur action. Or, en considération des affinités et des oppositions établies en philosophie entre ces figures ainsi qu’entre leurs pratiques respectives, les mises en scène au sens de Bertolt Brecht incorporent des éléments du réalisme, celles de Bob Wilson combinent le symbolisme, le surréalisme et le minimalisme et celles de Romeo Castellucci renouent avec l’actionnisme, voire avec l’expressionnisme. Les conceptions de l’action scénographique sous-jacentes dialoguent à la fois avec ces mouvements artistiques et avec des réflexions philosophiques parfois très anciennes. C’est un tel dialogue qui sera approfondi dans le cadre du cours.

**Bibliographie indicative**

Aristote, *Poétique*, Paris, Les Belles Lettres, 1997.

Brecht, Bertolt, *Écrits sur le théâtre*, Paris, Gallimard, 2000.

Diderot, Denis, *Paradoxe sur le comédien*, Paris, Flammarion, 2000.

Nietzsche, Friedrich*, La naissance de la tragédie*, Paris, Flammarion, 2015.

Platon, *Ion*, Paris, Les Belles Lettres, 2018.

\*\*\*\*\*

**Gr. 17 Anna De Martino**

**Les “émergences” du paysage. Enjeux historiques et contemporains d’un concept-frontière entre l’art et les sciences**

La notion de paysage est interdisciplinaire et polysémique. Le cours vise à explorer cette polysémie à travers une réflexion esthétique et épistémologique sur le « paysage », en le mettant surtout en relation avec les pratiques artistiques contemporaines. L’objectif est de développer une approche critique et de proposer une réflexion théorique qui entremêle la réflexion esthétique, historique et culturelle autour du paysage, tant avec l’histoire de la pensée philosophique qu'avec la réflexion contemporaine dans le domaine écologique et les études spatiales.

À travers une approche historico-critique, mais aussi contemporaine – qui met la philosophie en dialogue avec l’anthropologie, la géographie, l’histoire des sciences et la pratique performative –, le cours se propose de mettre en lumière la manière dont les discours sur le paysage contribuent à façonner et à repenser la relation entre l’homme et le monde.

**Bibliographie indicative**

* Alberti, L. B., *De la peinture*, trad. Schefer, J.-L., Macula, Paris 1992;
* Burke, Edmund, *Philosophie du sublime et du beau*, trad. par Marc Jimenez, Vrin, Paris 2018.
* De La Soudière, M., *Arpenter le paysage. Poètes, géographes et montagnards*, Anamosa, Paris 2019;
* Diderot, D., *Salons 1759-1781*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, Paris 1959.
* Ingold, T., *The temporality of landscape,* World Archaeology, [Vol. 25, No. 2, Conceptions of Time and Ancient Society (Oct., 1993)](https://www.jstor.org/stable/i207277), pp. 152-174.
* Jakob, M. *Le Paysage*, Infolio, Gollion 2008.
* Jakob, M. *L’arrière-paysage. Des origins technologiques du paysage*, B2, Paris 2019;
* Jullien, F., *Vivre de paysage ou L’impensé de la raison*, Gallimard, Paris 2014;
* Kant, I, *Critique de la faculté de juger*, trad. P. Guyer e E. Matthes, Vrin, Paris, 1998.
* Ritter, J., *Fonction de l’esthétique dans la societé modern*, Parenthèses, Marseille 2022;
* Rousseau, J.J., Rêveries du promeneur solitaire, Gallimard, Paris 1972;

\*\*\*\*\*

**EP D1060225 Le récit filmique (5 ECTS)**

**Matthieu Couteau**

**Descriptif :** Ce cours s’intéresse à la manière dont l’art cinématographique agence, organise et structure ses composantes pour en faire un récit. Il conçoit l’écriture du film comme une opération de médiation où les images et les sons sont simultanément des « traces indicielles » du réel et les « signes linguistiques » d’un discours. Pensé à rebours de l’idée de scénario, ou de sa traduction audiovisuelle à l’écran, il étudie les différents processus créatifs (découpage, mise en scène, montage) qui font que chaque œuvre invente ou réinvente de nouveaux procédés narratifs (énonciation, point de vue, espace diégétique, temporalité de l’histoire). Au carrefour des parcours analytique et théorique, à l’aune d’une histoire du cinéma à baliser, cette étude cherche à appréhender les mécanismes esthétiques qui conduisent le cinéma à raconter son monde autant qu’à le rencontrer – c’est-à-dire à l’analyser, à s’en émouvoir, à le dire autrement.

**Bibliographie :**

Aumont Jacques, *Fictions filmiques : comment (et pourquoi) le cinéma raconte des histoires*, Paris, J. Vrin, coll. « Philosophie et cinéma », 2018.

Gaudreault André et Jost François, *Le récit cinématographique : films et séries télévisées*, Paris, Malakoff, Armand Colin, 2017.

Gardies André, *Le récit filmique*, Paris, Hachette, coll. « Contours littéraires », 1998.

Guerin Marie Anne, *Le récit de cinéma*, Paris, Cahiers du cinéma, coll. « Les petits Cahiers », 2003.

Masson Alain, *Le Récit au cinéma*, Paris, Cahiers du Cinéma, 1994.

Vanoye Francis, *Récit écrit, récit filmique*, Paris, Armand Colin, coll. « Cinéma », 2005.

**Modalités d’évaluation :** un partiel final en trois questions problématisées, rattachées au cours (notions abordées, lectures complémentaires, films analysés).

\*\*\*\*\*

**EP D1060425 Analyse de séquences (4 ECTS)**

* **Groupe 1 : Matthieu Couteau**

**Descriptif :** De la séquence aux séquences. Ce cours poursuit l’acquisition d’un lexique et d’une méthode propres à l’exercice analytique tout en élargissant progressivement ses contours à de nouveaux problèmes. Il s’intéressera de près au travail stylistique, narratif et sémantique du film dans le but d’appréhender l’écriture cinématographique dans sa complexité.

**Bibliographie :**

L’analyse depuis une perspective serrée, ses méthodes :

Aumont Jacques et Marie Michel, *L’analyse des films*, Malakoff, Armand Colin, 2020.

Chion Michel, *L’audio-vision : son et image au cinéma*, Paris, Armand Colin, coll. « Cinéma / Arts Visuels », 2021.

Martin Jessie, *Décrire le film de cinéma*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, coll. « Les Fondamentaux de la Sorbonne nouvelle », 2011.

Moure José, *Le plaisir du cinéma : analyses et critiques des films*, Paris, Archimbaud Klincksieck, coll. « Essai caméra », n°6, 2012.

L’analyse depuis une perspective large, ses enjeux :

Amiel Vincent et Moure José, *Histoire vagabonde du cinéma*, Paris, Éditions Vendémiaire, 2020.

Bordwell David et Thompson Kristin, *L’art du film : une introduction*, Louvain-la Neuve [Paris], De Boeck, coll. « Arts & cinéma », 2014.

Burch Noël, *Praxis du cinéma*, Paris, Gallimard, 1986.

Journot Marie-Thérèse, *Le vocabulaire du cinéma*, Paris, Armand Colin, coll. « 128. Cinéma Image », 2012.

**Modalités d’évaluation :** Deux partiels d’analyses de séquence en deux formes : sur un film étudié et sur un film inconnu.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 2 : Alessandro Cariello**

**Descriptif :**

Dans la continuité du cours d’Introduction à l’analyse filmique, nous approfondirons la réflexion méthodologique et la pratique de cet exercice, en nous concentrant sur ses outils, gestes et attentes à l’échelle de la séquence filmique. La méthode sera mise en œuvre à partir d’exemples filmiques choisis, selon un programme en deux parties. Une première filmographie sera ainsi consacrée à des œuvres issues des principaux courants et cinématographies nationales du cinéma muet. Ensuite, l’analyse esthétique aura comme objet une filmographie sonore, centrée sur le « nouveau cinéma italien » des années 1960.

**Bibliographie :**

AUMONT Jacques, MARIE Michel, *L’Analyse des films*, 5e édition, Malakoff, Armand Colin, 2020.

GAUDIN Antoine, *L’Espace cinématographique : esthétique et dramaturgie*, Malakoff, Armand Colin, 2015.

GOLIOT-LÉTÉ Anne, VANOYE Francis, *Précis d’analyse filmique*, 5e édition, Malakoff, Armand Colin, 2020.

JULLIER Laurent, *L’Analyse de séquences*, 5e édition, Malakoff, Armand Colin, 2019.

THOMAS Benjamin, *Faire corps avec le monde : de l’espace filmique comme milieu*, Strasbourg, Circé, 2019.

**Filmographie muette :**

*Nosferatu le vampire*, Friedrich Wilhelm Murnau (1922)

*La Souriante madame Beudet*, Germaine Dulac (1923)

*Sherlock Junior*, Buster Keaton (1926)

*Faust, une légende allemande*, Friedrich Wilhelm Murnau (1926)

**Filmographie sonore :**

*L’avventura*, Michelangelo Antonioni (1960)

*La dolce vita*, Federico Fellini (1960)

*Bandits à Orgosolo*, Vittorio De Seta (1961)

*L’Emploi*, Ermanno Olmi (1961)

*Divorce à l’italienne*, Pietro Germi (1961)

*Mamma Roma*, Pier Paolo Pasolini (1962)

*Les Basilischi*, Lina Wertmuller (1963)

*Main basse sur la ville*, Francesco Rosi (1963)

**Modalités d’évaluation :** Plan détaillé d’analyse filmique et analyse de séquence sur table.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 3/4 : Logan Thomas**

Ce cours vise l’apprentissage d’une méthode d’analyse de séquence au niveau esthétique, en se basant sur des exemples issus de périodes et cinématographies diverses. En mobilisant les termes et les concepts acquis au premier semestre, nous analyserons plusieurs séquences en portant notre attention sur la totalité des éléments qui font cinéma (image, son, montage).

**Bibliographie :**

AUMONT Jacques, BERGALA Alain, MARIE Michel et VERNET Marc, *Esthétique du film : 120 ans de théorie et de cinéma* [4ème édition], Malakoff, Armand Colin, 2016.

BORTZMEYER Gabriel, « Précis d’analyse filmique » [en ligne], *Débordements*, 2 septembre 2018. URL : https://debordements.fr/precis-d-analyse-filmique/

JULLIER Laurent, *Analyser un film : de l'émotion à l'interprétation*, Paris, Flammarion, 2022.

**Filmographie :**

*Nosferatu* (1922), Friedrich Wilhelm Murnau

*La passion de Jeanne d’Arc* (1928), Carl Theodor Dreyer

*La chute de la maison Usher* (1928), Jean Epstein

*Furie* (1936), Fritz Lang

*La vie d’O’Haru, femme galante* (1952), Kenji Mizoguchi

*La prisonnière du désert* (1956), John Ford

*L’Avventura* (1960), Michelangelo Antonioni

*Love Streams* (1984), John Cassavetes

*Chocolat* (1988), Claire Denis

*Hyènes* (1992), Djibril Diop Mambéty

*Casino* (1995), Martin Scorsese

*Fargo* (1996), Joel et Ethan Coen

*Millenium Mambo* (2001), Hou-Hsiao-Hsien

*Starlet* (2012), Sean Baker

**Méthode d’évaluation :**

Contrôle continu : Analyse de séquence sur un film au choix

Partiel : Analyse de séquence en cours sur un film muet

\*\*\*\*\*

* **Groupe 5 : Lucie Patronnat**

L’objectif de ce TD est de consolider et d’approfondir les notions vues en cours magistral sur les cinématographies majeures de la période du muet : cinéma hollywoodien, expressionisme allemand, avant-gardes françaises et école soviétique). Ces quatre grands temps seront illustrés par des exemples concrets et soumis à l’exercice de l’analyse filmique – avec cependant une exploration plus détaillée des formes de l’expressionnisme allemand en tant que courant séminal du cinéma fantastique/d’épouvante.

**Bibliographie :**

Vincent AMIEL, Jose MOURE, *Une histoire vagabonde du cinéma*, Paris, Vendémiaire, 2020.

Daniel BANDA, José MOURE (dir.), *Le cinéma : naissance d’un art 1895-1920*, Paris, Flammarion, 2008.

Michel MARIE, *Le cinéma muet*, Paris, Cahiers du cinéma - Éditions de l’Étoile, « Les Petits Cahiers », 2005.

Lotte EISNER, *L’Écran démoniaque : les influences de Max Reinhardt et de l’expressionnisme* (édition nouvelle enrichie d’illustrations et de textes), Paris, É. Losfeld, 1981.

DUFOUR Éric, *Le Mal dans le cinéma allemand*, Paris, Armand Colin, coll. « Cinéma/arts visuels », 2014.

**Filmographie :**

*Le Lys brisé*, David W. Griffith (1919)

*La Charrette fantôme*, Victor Sjöström (1921)

*Les Trois Lumières*, Fritz Lang (1921)

*Nosferatu*, F. W. Murnau (1922)

*Häxan, la sorcellerie à travers les âges*, Benjamin Christensen (1922)

*Cœur fidèle*, Jean Epstein (1923)

*Le Dernier des hommes*, F. W. Murnau (1924)

*La Grève*, Serguei Eisenstein (1925)

*L’aurore*, F. W. Murnau (1927)

*La Passion de Jeanne d’Arc*, Carl T. Dreyer (1928)

*La Chute de la maison Usher*, Jean Epstein (1928)

*Le Vent*, Victor Sjöström (1928)

*L’Homme à la caméra*, Dziga Vertov (1929)

*L’âge d’or*, Luis Buñuel (1930)

*Vampyr*, Carl T. Dreyer (1932)

**Modalités d’évaluation :**

Contrôle continu : dossier (analyse croisée de deux séquences)

Partiel de fin de semestre : analyse de photogrammes sur table

\*\*\*\*\*

**EP D1 062019 – Pratiques de la réalisation (4 ECTS)**

* **Groupes 1, 2 et 3 : Christian Boustani et Julien Boustani**

Approche de l’écriture filmique en ayant recours à des exercices pratiques (synopsis, note d’intention, caractérisation des personnages, structure narrative, point de vue, dialogue...).

* **Groupe 4 : Jenny TENG**

L’objectif de ce cours, en alliant théorie et pratique, sera pour les étudiant·e·s de comprendre et d’expérimenter le travail de la mise en scène de cinéma, qui sera appréhendé dès la réflexion sur les enjeux narratifs et plastiques d'une séquence. Seront abordés, par la question du cadre, du point de vue et de la hauteur, le travail du découpage, de la position des corps dans l’espace par rapport à celle de la caméra, et des dilatations et contractions du temps. Ainsi, au cours du semestre, les étudiant·e·s prépareront et tourneront en petits groupes plusieurs séquences muettes (sans dialogues) à partir d’une incitation narrative ou une contrainte formelle qui seront introduites par une analyse filmique croisée de séquences aux enjeux similaires. Les exercices seront tournés pendant ou en dehors du temps de cours, et les plans filmés et les montages des étudiant·e·s seront analysés collectivement au fur et à mesure de leur réalisation.

**Bibliographie** :

Jacques Aumont, Alain Bergala, Michel Marie et Marc Vernet, *Esthétique du film : 125 ans de théorie et de cinéma*, Malakoff, Armand Colin, 2021

Jean-Louis Comolli, Vincent Sorrel, *Cinéma, mode d’emploi. De l’argentique au numérique*, Lagrasse, Verdier, 2015

François Truffaut, *Hitchcock*, Paris, Gallimard, 1993

Robert Bresson, *Notes sur le cinématographe*, Paris, Gallimard (Folio n° 2705), 1995

David Mamet, *On Directing Film*, Viking, 1991.

**Modalités d’évaluation** :

Contrôle continu : trois exercices filmés (en groupe), documents de tournage (en groupe) et retour d'expérience rédigé (individuel).

Partiel : devoir sur table autour des travaux conduits pendant le semestre.

* **Groupe 5 : Talia Lumbroso**

**1ère moitié du semestre : Une notion technique - Le travelling**

Le cinéma est une grammaire. Connaître et s’emparer de certaines techniques permet de créer son propre langage. Nous étudierons le travelling et la manière dont il a été utilisé au cinéma. Le travelling est-il démonstratif ? Que représente cette caméra qui se déplace vers un personnage ou vers un objet ? Quel effet cela a-t-il sur le spectateur ?

Constitue-t-il la marque de fabrique d’un certain genre de films ? Si le travelling est « affaire de morale » comme disait Godard, alors il signe un regard, celui du réalisateur ou de la réalisatrice. Nous verrons en quoi il vient affirmer un point de vue.

Nous élargirons la question du travelling à la question plus globale de la caméra en mouvement vs. le plan fixe.

**2ème moitié du semestre : La syntaxe du cinéma - L’incipit / la fin**

Dans la seconde moitié du semestre, nous nous attacherons à analyser et produire des débuts de films. Nous étudierons en quoi ils affirment une grammaire précise propre au film dans sa globalité, un genre, une caractérisation claire de personnages... Nous les mettrons en regard avec la fin des films pour voir la manière dont cela se répond, ce qui se tisse de bout en bout.

**Bibliographie :**

*Hitchcock/Truffaut*, 1966  
*Notes sur le cinématographe* Robert Bresson 1975

**Filmographie :** *Sueurs Froides*, Hitchcock 1958, *Pulsions*, Brian de Palma 1980, *Shining*, Kubrick 1980, *Mulholland Drive*, Lynch 2001, *Stalker*, Tarkovski 1979, *Sans Toit ni Loi*, Agnès Varda 1985, *Magnolia*, Paul Thomas Anderson 1999, *Taxi Driver*, Scorsese 1976, *A nos amours*, Pialat 1983, *Conte d’été*, Rohmer 1996

**Modalités d’évaluation :**

Contrôle continu : Les différents travaux faits en classe ainsi que la participation de l’étudiant.e, sa capacité à travailler en équipe seront pris en compte dans l’évaluation.

Partiel : L’évaluation portera sur le tournage d’une courte scène (2min) incluant un travelling, qui devra constituer le début d’un film potentiel. Lors d’un exposé, le groupe présentera le film au reste de la classe. Il devra justifier l’utilisation de ce mouvement de caméra à l’intérieur de la séquence et en quoi la séquence constitue un début qui pose les règles d’un film à venir. Elle inclura également une analyse de début de film de la filmographie et sera bien sûr à mettre en regard avec le reste du film.

\*\*\*\*\*

**EP D1062214 – Pratique de la photo (3 ECTS)**

**24 h semestrielles**

**2 heures hebdomadaires**

* **Groupes 1 et 4 : Hugo Delcourt**

L’objectif de ce cours est double pour les étudiant·e·s : acquérir un savoir théorique et technique sur l’évolution de la photographie, de sa naissance aux technologies actuels, et maîtriser la pratique de l’image, de la prise de vue à sa restitution sur support papier.

La première partie se concentre sur les outils techniques, l’histoire de la photographie argentique/numérique et sémiologie de l’image. La seconde partie concerne les ateliers pratiques : tirage N/B en laboratoire argentique ; procédés alternatifs, tel que le cyanotype ; réalisation d’un sténopé.

**Bibliographie :**

BAQUÉ Dominique, *La photographie plasticienne. Un art paradoxal*, Regard, Paris, 1998.

BARTHES Roland, *La chambre claire. Note sur la photographie*, Cahiers du cinéma, Gallimard, Le Seuil, Paris, 1980.

BARTHES Roland, *Mythologies*, Points, Paris, 2014.

BRUNET François, *La naissance de l’idée de photographie*, Presses Universitaires de France, Paris, 2011.

CARTIER-BRESSON Anne (Sous la direction de), *Le vocabulaire technique de la photographie*, Marval, Paris, 2008.

KLEIN William, *New-York 1954-55*, Marval, Paris, 1997.

LEMAGNY Jean-Claude & ROUILLE André (dir.), *Histoire de la photographie*, Bordas, Paris, 1986.

MANOVICH Lev, *Le langage des nouveaux médias*, Les presses du réel, Dijon, 2010.

PASTOUREAU Michel, *Noir. Histoire d’une couleur*, Le Seuil, Paris, 2011.

POIVERT Michel, *La Photographie contemporaine*, Flammarion, Paris, 2002, deuxième édition de 2009.

**Références :**

Une liste d’œuvres est donnée en début de semestre, servant de support à l’analyse technique demandée.

**Modalités d’évaluation :**

- Contrôle continu à rendre vers le milieu du semestre : réalisation d’une série photographique à partir d’un thème et des contraintes techniques.

- Partiel sous la forme d’un QCM portant sur la partie théorique et pratique.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 5 : Alexandra Serrano**

Acquisition des bases fondamentales du médium photographique sur le plan pratique et théorique afin de fournir aux étudiants les outils et les moyens de réflexion pour mener une recherche sur l’image photographique tout en développant une vision créative. Les axes principaux du cours sont les suivants : histoire de la photographie et esthétique de la photographie contemporaine, méthodologie d’analyse iconographique, formation aux outils techniques de la pratique photographique argentique et numérique (fonctionnement d’un appareil photo et initiation au laboratoire argentique n&b).

**Modalités d’évaluation** :  
1 contrôle continu à rendre en milieu de semestre : réalisation d’une série photographique à partir d’une œuvre littéraire.  
1 dossier technique visant à rendre compte de la pratique du labo argentique.

\*\*\*\*\*

**Gr. 6 XXXX**

**Réservé à la double Licence 1 Cinéma/Gestion**

\*\*\*\*\*

**EP D1 060625 Techniques du montage (3 ECTS)**

* **Groupes 1/5/6 Benjamin CATALIOTTI**

Le TD sera fondé sur une approche qui mêle l’apprentissage des bases du montage au sein de différents exercices pratiques (montage d’un court métrage, création d’un *trailer*) avec une analyse par extraits de différents types de montages dans le cinéma contemporain.

**Bibliographie :**

Aumont, Jacques. *Montage, « La seule invention du cinéma »*, Vrin, 2015.

**Modalités d’évaluation :**

Exercices pratiques et/ou analyse d’un film choisi par l’élève.

\*\*\*\*\*

* **Groupes 2/3/4 : Léon Gomez**

Ce cours a pour objectif de fournir aux étudiants de solides bases théoriques et pratiques sur la manière dont l’image est traitée, enregistrée, interprétée, affichée et transmise avec les technologies actuelles.

Contenu théorique : histoire des médias et des effets spéciaux, le signal vidéo numérique, la compression numérique, les formats d’enregistrements et les formats d’images.

Contenu pratique : traitement de l’image fixe et animée via la technique du compositing.

**Bibliographie :**

MANOVICH, Lev. *The language of new media*. Ed, MIT Press (Massachusetts Instute of Technology), 2001.

BELLAÏCHE , Philippe. *Les secrets de l’image vidéo*. Ed, Eyrolles, août 2013.   
PINTEAU, Pascal. *Effets spéciaux, 2 siècles d’histoires*. Ed, Bragelonne, 2015.

\*\*\*\*\*

**EP D106LN14 Langue vivante obligatoire (3 ECTS)**

Se rapprocher du Département des langues : <http://langues.univ-paris1.fr>

****

**Je, tu, il, elle, Chantal Akerman, 1974**

**Licence 2 Cinéma**

**Premier semestre**

**EP D2 011114 Histoire de l'art 3**

**Cours magistral et TD (4 ECTS)**

**Enseignante coordinatrice : Elitza DULGUEROVA**

**Gr.1 Lydie DELAHAYE**

**Gr.2 Célia HONORÉ**

**Gr.3 Riccardo VENTURI**

Centré sur l’art en Europe dans les décennies avant, pendant et immédiatement après la Première guerre mondiale, ce cours a pour objectif de mieux connaître et comprendre une série de pratiques artistiques marquées tant par l’expérimentation formelle — rejet des conventions, des divisions disciplinaires et des genres existants —, que par la réinvention des rôles sociaux de l’artiste.

Le terme « avant-gardes historiques » désigne ce moment à la fois intense et fortement contradictoire où l’artiste agit dans l’espace public en tant que critique ou théoricien·ne de l’art, organisateur·rice d’expositions, publicitaire, enseignant·e, tout en dotant l’art d’une portée utopique inédite, d’une puissance d’action sur le public en vue d’une transformation spirituelle et/ou politique. Dès lors, plusieurs pratiques artistiques délaissent l’œuvre discrète (tableau, sculpture) et ambitionnent de mettre en forme l’environnement de vie plus global ; ou encore, s’approprient des codes et des formes provenant de la culture médiatique et commerciale pour subvertir, ironiquement, la « haute culture ».

L’étude des différents mouvements artistiques fera aussi ressortir des préoccupations communes : le désir de se doter de nouvelles origines (primitivisme), l’appropriation de découvertes scientifiques récentes, la construction d’un espace pictural non-mimétique, l’intérêt pour la culture urbaine et industrielle moderne, la conception de l’art comme un système spirituel, voire comme une philosophie, etc.

**Mode de contrôle** : partiel.

\*\*\*\*\*

**EP 2061314 – Philosophie de l’art 3**

**Cours magistral et TD (4 ECTS)**

**Enseignante coordinatrice : Judith Michalet**

**Gr.1 Yulia TSUTSEROVA**

**Gr.2 Olivier SCHEFER**

**Gr.3 Judith MICHALET**

**Intitulé du CM : La Critique.** Le rejet polémique, la méfiance sceptique, le commentaire appréciatif, l’analyse déconstructive ou la recherche d’une vérité : ce cours embrasse ces divers sens de la « critique ». De l’évaluation critique à la critique d’art en passant par l’auto-critique émancipatrice et la démystification critique des idéologies, il s’agit d’étudier divers courants philosophiques livrant des outils théoriques précieux pour se positionner artistiquement et pour accéder à une compréhension profonde de divers mécanismes occultés. À l’appui de ces méthodes d’enquête et de ces attitudes réflexives, ce cours a pour ambition de pouvoir penser de nouveaux gestes de résistance créatrice et d’expertiser les pratiques critiques que les publics, les artistes, ou encore les usagers et usagères des médias numériques, sont appelé·es à développer aujourd’hui. On attend de l’étudiant·e qu’il puisse être en mesure de conduire une réflexion problématisée sur ces opérations en mobilisant des références artistiques et philosophiques variées (Hume, Diderot, Schlegel, Nietzsche, Barthes, Deleuze, Foucault, Derrida, Butler, Haraway, etc.).

**Bibliographie :**

Voici le recueil des textes « La Critique » étudiés dans les CM de Mme Michalet. M. Schefer et Mme Tsutserova : <https://filex-ng.univ-paris1.fr/get?id=f410c7d9-ed29-4bba-8402-c9956cdff222>

**Modalités d’évaluation** :

- TD : Définies par chaque enseignant de TD.

- CM : Une dissertation en 3 heures début janvier 2026.

La consigne de cette dissertation sera la suivante : *« Parmi deux questions posées, vous en traiterez une au choix. Vous y répondrez sous forme d’une dissertation problématisée, en vous appuyant sur des références philosophiques et artistiques précises et diversifiées. »*

\*\*\*\*\*

**EP D2 010725 Théorie de l'art : approches des œuvres 3 (2 ECTS)**

**Enseignante coordinatrice : Judith MICHALET**

Alternant chaque semestre entre histoire et philosophie de l’art, ce module prend la forme d’un atelier de travail théorique privilégiant la discussion et la réflexion collectives en vue de l’acquisition de connaissances méthodologiques : analyse d’images et de textes, apprentissage de différents formats d’écriture, initiation à des approches interprétatives variées.

 Autour d’une thématique d’étude en philosophie de l’art choisie par chaque enseignant, ce TD propose un atelier d’écriture et de réflexion, invitant à l’étudiant·e à articuler l’exercice dissertatif à une méthodologie de recherche théorique en art.

**Gr. 10 Vivien CHARPENTIER**

**« Les désaccords baroques »**

Si l’adjectif « baroque » au XVIIe siècle désigne l’irrégularité des perles en joaillerie, il prend aussi une connotation positive et donne droit à une tendance subversive et vitaliste. Après la Seconde Guerre mondiale et courant jusqu’à nous, la notion de baroque prend place au sein d’une crise de la représentation. Il s’agira d’interroger la pertinence d’un « néo-baroque » actuel, comme esthétique du virtuel au sein d’une société de contrôle, au regard des mutations problématiques du concept de baroque.

**Gr. 11 Mme Yuliya TSUTSEROVA**

**« Les métamorphoses du sublime : de l’infini à l’informe »**

Partant de l’élargissement de l’imagination, des idées esthétiques et de la présentation négative chez Kant (à travers la lecture contemporaine de Lyotard), le cheminement du cours conduira à l’illumination créatrice du sublime obscure de Burke. Les analyses des innovations cinématiques de l’école française et de l’expressionnisme allemand, ainsi que la « vie non-organique » des choses selon Deleuze, permettront de pivoter vers les catégories de bas matérialisme, de pulsation, d’entropie et d’informe en arts plastiques et en cinéma.

**Gr. 12 Chiara VECCHIARELLI**

**« Art et temps : de l’intemporalité à l’éco-temporalité »**

Nous interrogeons le rapport de l’art au temps, à travers l’histoire de la philosophie, de l’esthétique, de la théorie du cinéma, ainsi qu’à partir des œuvres elles-mêmes, afin de répondre à la question suivante : l’œuvre d’art génère-t-elle son propre temps ? Sur fond de thèses qui nient toute temporalité à l’œuvre (la situant ainsi hors du temps), qui réduisent cette temporalité au temps historique, ou qui proposent d’autres modèles temporels — également convoqués ici —, nous examinons comment l’art pense le temps du vivant, celui de l’écosystème, et compose avec la pluralité des temporalités propres à notre monde.

\*\*\*\*\*

**EP 2061514 – Le cinéma parlant (5 ECTS)**

**Massimo Olivero**

**Descriptif :**

Ce cours propose un panorama large — quoique nécessairement non exhaustif — de l’histoire et de l’esthétique du cinéma parlant durant sa phase dite « classique », couvrant principalement les décennies 1930, 1940 et 1950. Après une introduction consacrée à la généralisation du cinéma sonore, envisagée comme une double révolution, à la fois industrielle et artistique, trois premiers chapitres porteront sur la question de l’organicité de la forme classique. Ce cadre permettra d’examiner le cinéma hollywoodien, à travers l’analyse de figures majeures telles que John Ford, Ernst Lubitsch ou Orson Welles, mais aussi à partir des styles caractéristiques des grands studios de l’époque (Paramount, Warner, Fox). Seront également étudiés deux mouvements fondamentaux de la période : le réalisme poétique français et le néo-réalisme italien. Un chapitre sera ensuite consacré au réalisme socialiste dans le cinéma soviétique, avant de conclure sur un dernier ensemble dédié au cinéma japonais classique.

**Bibliographie :**

AMIEL, Vincent, MOURE, José, *Histoire vagabonde du cinéma*, Paris, Vendémiaire, 2020.

NACACHE Jacqueline, *Le film hollywoodien classique*, Paris, Armand Colin, 2005.

**Brochure « Histoire du cinéma classique » disponible en Pdf sur la page du cours sur l’EPI**

**Modalités d’évaluation :**

Un partiel comportera trois questions de cours et une question au choix sur l’un des ouvrages à lire.

**Filmographie :**

Pour préparer l’épreuve, il faudra avoir vu obligatoirement les films suivants :

*M le maudit* (*M*), Fritz Lang, 1931

*La Grande illusion*, Jean Renoir, 1937

*The Grapes of Wrath,*John Ford, 1940

*Citizen Kane,*Orson Welles, 1941

*To Be or Not to Be,* Ernst Lubitsch, 1942

*Dies Irae*, Carl T. Dreyer, 1943

*Sunset Boulevard*,Billy Wilder, 1950

*Les Contes de la lune vague après la pluie*, Kenji Mizoguchi, 1953

*Senso,* LuchinoVisconti, 1954

*Les Fraises sauvages*, Ingmar Bergman, 1957

\*\*\*\*\*

**EP D2 060125 Analyse des formes classiques (4 ECTS)**

* **Groupe 1 : Josué Morel**

**Intitulé : Étude de films parlants – le mélodrame**

**Descriptif :** Après une introduction générale sur les caractéristiques du mélodrame en tant que genre filmique et sur sa réinvention avec l’apparition du parlant et de la couleur, ce TD s’articulera autour de l’analyse d’un à deux films analysés scène par scène. Les films seront par ailleurs confrontés à d’autres extraits afin de mettre en exergue les spécificités esthétiques qu’épouse à cette époque le mélodrame.

**Bibliographie :**AMIEL Vincent et MOURE José, *Histoire vagabonde du cinéma*, Paris, Éditions Vendémiaire, 2020.

BILLARD Pierre, *L’âge classique du cinéma français : du cinéma parlant à la Nouvelle Vague*, Paris, Flammarion, 1985.

BOURGET Jean-Loup, *Hollywood, la norme et la marge : genres, esthétiques et influences du cinéma hollywoodien*, 1930-1960, 2e éd., Malakoff : Armand Colin, 2016.

BOURGET Jean-Loup, *Le Mélodrame hollywoodien*, Paris, Stock, 1985.

CAVELL Stanley, *La protestation des larmes*, Paris, Capricci, 2012.

NACACHE Jacqueline, *Le film hollywoodien classique*, Paris, Armand Colin, 2005.

**Filmographie :**

*Stella Dallas* (Vidor, 1937)

*Seuls les anges ont des ailes* (Hawks, 1939)

*Remorques* (Grémillon, 1941)

*Lettre d’une inconnue* (Ophüls, 1948)

*Désir de femme* (Sirk, 1953)

*Les Contes de la lune vague après la pluie (*Mizoguchi, 1953)

*Madame de…* (Ophüls, 1953)

*L’Amour d’une femme* (Grémillon, 1953)

*Les Amants crucifiés* (Mizoguchi, 1954)

*Tout ce que le ciel permet* (Sirk, 1955)

*L'Impératrice Yang Kwei-Fei* (Mizoguchi, 1955)

*Nuages flottants* (Naruse, 1955)

*Elle et lui* (McCarey, 1957)

*L’Esclave libre* (Walsh, 1957)

*Quand passent les cigognes* (Kalatozov, 1957)

*Mirage de la vie* (Sirk, 1959)

*Celui par qui le scandale arrive* (Minnelli, 1960)

*La Fièvre dans le sang* (Kazan, 1961)

*Les Quatre cavaliers de l’Apocalypse* (Minnelli, 1962)

**Modalités d’évaluation :**

Contrôle continu : un examen de mi-session, qui prendra la forme d’une analyse de séquence d’un film issu du corpus.

Partiel : Devoir sur table (analyse de séquence).

\*\*\*\*\*

* **Groupes 2/3 :** **Logan Thomas**

Ce cours proposera une analyse centrée autour de trois films de nationalités différentes et issus des trois décennies de la période classique. Nous introduirons ces films par une contextualisation historique et esthétique, avant d’entrer dans le coeur de l’analyse. A travers ces trois films, nous analyserons notamment la façon dont chacun d’entre eux met en scène la question du mal, à chaque fois singulier à l’époque et au contexte du film. Nous travaillerons ainsi sur *M Le Maudit* (1931) de Fritz Lang, *L’ange Ivre* (1948) d’Akira Kurosawa, et *Le gouffre aux chimères* (1951) de Billy Wilder.

**Bibliographie :**

BONFAND Alain, *Le cinéma d’Akira Kurosawa*, Paris, J.Vrin, 2011

BOURGET Jean-Loup, *Hollywood, la norme et la marge : genres, esthétiques et influences du cinéma hollywoodien*, *1930-1960*, 2e éd., Malakoff : Armand Colin, 2016.

BRION Patrick, *Billy Wilder*, Paris, CNRS éditions, coll. « Biblis », no 116, 2015.

BURCH Noël*, Pour un observateur lointain : formes et significations dans le cinéma japonais*, Paris, Gallimard, 1982

EISENSCHITZ, *Le cinéma allemand*, Paris, Armand Collin, 2005

EISNER Lotte H. et EISENSCHITZ Bernard, *Fritz Lang*, Paris, « Cahiers du cinéma, Cinémathèque française, coll. « Petite bibliothèque des Cahiers du cinéma », no 84, 2005.

EISNER Lotte H., *L’écran démoniaque*, Paris, 1985, Ramsay

NACACHE Jacqueline, *Le film hollywoodien classique*, Paris, Armand Colin, 2005.

RICHIE Donald, *Le cinéma japonais*, Paris, Editions du rocher, 2005

**Filmographie :**

*Le cabinet du docteur Caligari* (1920), Robert Wiene

*Quatre de l’infanterie* (1930), Georg Wilhelm Pabst

*L’ange bleu* (1930) Josef Von Sternberg

*M Le Maudit* (1931), Fritz Lang

*Le testament du docteur Mabuse* (1933), Fritz Lang

*Pauvres humains et ballons de papier* (1937), Sadao Yamanaka

*Les raisins de la colère* (1940), John Ford

*Les hommes qui marchèrent sur la queue du tigre* (1945), Akira Kurosawa

*L’ange ivre* (1948), Akira Kurosawa

*Les enfants d’Hiroshima* (1952), Kaneto Shindo

*Le gouffre aux chimères* (1951), Billy Wilder

*Dossier Secret* (1955), Orson Welles

*Un homme dans la foule* (1957), Elia Kazan

**Méthode d’évaluation :**

Contrôle continu : Une analyse de séquence portant sur un film de la période classique au choix (possibilité de travailler en groupe)

Partiel : Une analyse de séquence sur l’un des trois films étudiés en cours.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 4 : Alessandro Cariello**

**Descriptif :**

Ce cours propose une réflexion sur les formes classiques à travers trois chapitres, chacun consacré aux œuvres issues des cinématographies états-unienne, française et italienne entre 1930 et 1960. Après avoir introduit le contexte cinématographique de la transition au sonore, la première partie portera sur le classicisme hollywoodien et ses marges : on y abordera les principes de l’esthétique de la transparence, du système des genres cinématographiques et les choix et modes de figuration qui en découlent. La deuxième partie sera dédiée à l’analyse des films de l’« âge classique » du cinéma français. Enfin, la dernière section interrogera les points de continuité et de rupture du cinéma italien d’après-guerre par rapport aux formes classiques.

**Bibliographie :**

BILLARD Pierre, *L’Âge classique du cinéma français*, Paris, Flammarion, 1995.

BOURGET Jean-Loup, *Hollywood, la norme et la marge*, 2e édition, Malakoff, Armand Colin, 2016.

GILI Jean A., *Le Cinéma italien*, Paris, La Martinière, 2011.

JEANCOLAS Jean-Pierre et MARIE Michel, *Histoire du cinéma français*, Malakoff, Armand Colin, 2019.

NACACHE Jacqueline, *Le Film hollywoodien classique*, 2e édition, Paris, Armand Colin, 2005.

SCHIFANO Laurence, *Le Cinéma italien de 1945 à nos jours*, 4e édition, Malakoff, Armand Colin, 2016.

**Filmographie :**

**États-Unis**

*Vers sa destinée* (1939) ; *La Chevauchée fantastique* (1946), John Ford

*Rendez-Vous* (1940) ; *To Be or Not to Be* (1942), Ernst Lubitsch

*La Météore de la nuit* (1953) ; *L’Étrange créature du lac noir* (1954), Jack Arnold

**France**

*À nous la liberté* (1931), René Clair

*Toni* (1935) ; *Partie de campagne* (1936), Jean Renoir

*Le Quai des brumes* (1938), Marcel Carné

**Italie**

*Ossessione* (1943) ; *Bellissima* (1951), Luchino Visconti

*Le Voleur de bicyclette* (1948) ; *Umberto D.* (1952), Vittorio De Sica

*Rome Ville Ouverte* (1945) ; *Païsa* (1946), Roberto Rossellini

**Modalités d’évaluation** : Questions de cours et analyse de séquence sur table.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 5 : Lucie Patronnat**

Ce cours a pour projet principal d’observer l’essor et l’évolution du cinéma parlant « classique » à partir de la transition vers le sonore, sa popularisation et ses perfectionnements, en passant par l’introduction de la couleur, et jusqu’à la fin des années 1950. A travers l’étude de cas concrets issus de cinématographies géographiquement variées, on envisagera cet itinéraire du parlant au prisme de la question des genres filmiques et de leur développement durant la période – genres parmi lesquels le fantastique/l’épouvante, dans son rapport aux évolutions des techniques audiovisuelles, fera l’objet d’une analyse plus détaillée et constituera ainsi un fil conducteur tout au long du semestre.

**Bibliographie :**

AMIEL Vincent et MOURE José, *Histoire vagabonde du cinéma*, Paris, Éditions Vendémiaire, 2020.

BOURGET Jean-Loup, *Hollywood, la norme et la marge : genres, esthétiques et influences du cinéma hollywoodien, 1930-1960*, 2e éd., Malakoff : Armand Colin, 2016.

CHION Michel, *L’audio-vision : son et image au cinéma*, Paris, Armand Colin, coll. « Cinéma / Arts Visuels », 2021.

MOINE Raphaëlle, *Les genres du cinéma*, Paris, Armand Colin, 2008.

**Filmographie :**

*M le Maudit*, Fritz Lang (1931)

*Dracula*, Tod Browning (1931)

*L’Homme invisible*, James Whale (1933)

*Ninotchka*, Ernst Lubitsch (1939)

*La féline*, Jacques Tourneur (1942)

*Vaudou*, Jacques Tourneur (1944)

*Les Chaussons rouges*, Michael Powell (1948)

*Rashōmon*, Akira Kurosawa (1950)

*La Ronde*, Max Ophüls (1950)

*Singin’ in the Rain*, Gene Kelly & Stanley Donen (1952)

*Les Contes de la lune vague après la pluie,* Kenji Mizoguchi (1953)

*Le Voyage de la peur*, Ida Lupino (1953)

*L’Étrange créature du lac noir*, Jack Arnold (1954)

*La Prisonnière du désert*, John Ford (1956)

*La Soif du mal*, Orson Welles (1958)

*Psychose*, Alfred Hitchcock (1960)

**Modalités d’évaluation :**

Contrôle continu : dossier (analyses de séquences)

Partiel de fin de semestre : dissertation sur table

\*\*\*\*\*

**EP D2 060325 Scénario (3 ECTS)**

* **Groupe 1 M. Jean-Paul FIGASSO**
* **Groupe 4 M. Jean-Paul FIGASSO**

**Scénario**

Atelier pratique qui vise principalement à appréhender les techniques d’écriture liées au synopsis en tant que première étape de la rédaction du scénario d’un film (court ou long-métrage). Les étudiants, seuls ou par groupes, travaillent à la construction d’un récit narratif. Chaque étudiant est accompagné tout au long de son processus créatif.

Le TD sera divisé en une partie théorique et une application pratique qu’elle soit rédactionnelle ou analytique.

*Objectifs du cours :*

1 – Comprendre la notion d’idée

2 – Comprendre ce qu’est un récit

3 – Comprendre les notions de contexte et de situation

4 – Construire un personnage principal et des personnages secondaires

5 – Adopter un point de vue

6 – Outils dramaturgiques

7 – Structuration d’un récit et d’une pensée.

**Bibliographie :**

Alain Layrac,*Atelier de scénario : 50 conseils pour réussir son scénario sans rater sa vie*, Hémisphères éditions

Alain Layrac,*Une vie de scénariste*, Hémisphères éditions

Frédéric Sojcher et Luc Jabon,*Scénario et réalisation : Mode d’emploi ?***,** Nouveau Monde Éditions

N.T. Binh, Catherine Rihoit et Frédéric Sojcher, *L’art du scénario***,** Les ciné-débats, Archimbaud / Klincksieck

Dossier « Comment écrire un scénario »*,* *Cahiers du cinéma*, n°710, Avril 2015

Marie Anne Guerin,*Le récit de cinéma***,** Cahiers du cinéma / Les petits cahiers

Sylvain Rigollot,*Méthodologie du scénario : Titanic***,** Dixit

John Truby,*L’anatomie du scénario***,** Robert Laffont

Robert McKee,*Story*, Armand Colin

Christopher Vogler,*Le guide du scénariste***,** Dixit

**Filmographie :**

*Hitler à Hollywood* de Frédéric Sojcher, Saga Films

*Yves* de Benoît Forgeat

*Le Confessionnal* de Robert Lepage

Les films d’Alfred Hitchcock

1 film au choix d’Éric Rohmer

*The Guilty* de Gustav Möller

**Modalités d’évaluation :**

Au moins 2 notes : Une lors du 6ème cours et un partiel durant le dernier cours du semestre.

Il s’agit d’évaluer la compréhension des techniques étudiées et de les mettre en application de manière créative : sur la base d’un mot, d’une phrase ou d’une photo, vous serez invités à écrire le synopsis d’un court-métrage.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 2 Emilie LAMOINE**

Cet atelier pratique vise à appréhender ce qu’est l’écriture d’un film, en le pensant spécifiquement comme un récit pour le cinéma, composé d’images en mouvement et d’une bande-sonore et porté par la mise-en scène. Ainsi pendant le semestre, les étudiant·es écrivent à deux un scénario de court-métrage de fiction, accompagné·es par l’enseignante et en procédant à des lectures critiques du travail des autres. Chaque étape de travail, de la naissance d’une idée à la construction progressive d’une narration, du séquencier à l’écriture des dialogues, sera introduite par un point méthodologique, abordant les formes de présentation du scénario, la structure et composition des récits, la transposition de choses vues ou vécues, l’entrée et la sortie d’un film, etc., ainsi que par des exemples de passage de l’écrit à l’écran.

**Bibliographie** :

BINH N. T. et SOJCHER Frédéric (coord.), Ecrire un film. Scénaristes et cinéastes au travail, Bruxelles,

Les Impressions nouvelles, 2018.

CHION Michel, Écrire un scénario, Paris, Cahiers du cinéma, 2015.

RUIZ Raoul, « Théorie du conflit central », Poétique du cinéma 1. Miscellanées, Paris, Dis Voir, 1995.

Dossier « Comment écrire un scénario ? Anti-manuel », Cahiers du cinéma, n°710, Avril 2015.

**Modalités d’évaluation** :

Seront évalués le scénario achevé et une fiche de lecture sur un scénario en cours d’écriture.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 3 Loïc BARRERE**
* **Intensif la semaine du 19/01 (311)**

**Lundi 9h-12h/ 13h-15h**

**Mardi 9h-12h/ 13h-15h**

**Mercredi 9h-12h**

**Jeudi 9h-12h/ 13h-16h**

**Vendredi 9h-12h/ 13h-15h**

***Réservé aux étudiants de la double licence Cinéma/gestion***

Cet atelier pratique vise essentiellement à acquérir et approfondir les techniques d’écriture scénaristiques (initiation aux grands principes dramaturgiques) à travers l’élaboration d’un scénario de court métrage (sous forme d’une version intégralement dialoguée) ou d’un scénario de film plus long (sous la forme d’un synopsis + d’une scène dialoguée). Les étudiant.e.s, par groupe de deux ou trois, devront travailler à cette première version de document. Ainsi, ce travail organisé autour d’un calendrier d’écriture permettra aux étudiant.e.s d’être au plus proche des conditions réelles de l’écriture professionnelle. L’organisation de l’atelier alternera tout au long de la semaine entre principes théoriques directement suivis d’une application pratique (rédactionnelle ou analytique).

**Bibliographie :**

**LAVANDIER, Yves**. [1997] 2013. *La Dramaturgie*. Paris : Le Clown et l’Enfant. 550 pages.

**BONITZER, Pascal**, **CARRIERE, Jean**-**Claude**. 1990. *Exercice du scénario,* Paris, La Fémis. 134 pages.**McKEE, Robert.** 2009. *Story, contenu, structure, genre. Les principes de l’écriture d’un scénario.* Paris : Dixit. 415 pages.

**TRUBY, John.** 2010. *L’Anatomie du scénario*. Paris : Nouveau monde. 350 pages.

**Filmographie :**

***Les nuits de Cabiria***, Federico Fellini

***Mother***, Bong Joon-ho

***Tootsie***, Sydney Pollack

***Où est la maison de mon ami ?****,* Abbas Kiarostami

**Modalités d’évaluation :** L’évaluation se fera sur le scénario remis à l’issue de l’atelier (au plus tard, le mardi suivant la semaine d’atelier). Selon les critères suivants : créativité, capacité de mise en pratique des notions abordées. La note sera collective (la même pour chaque étudiant.e d’un groupe ayant travaillé et remis un scénario ensemble), en revanche les commentaires prendront également en compte l’assiduité et la participation au sein de l’atelier.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 5 Anne Costa de Beauregard**

Ce TD pratique se donne pour but d'approfondir l'écriture scénaristique d’un scénario de court-métrage. Il est nourri par des lectures théoriques et analyses d'œuvres. Il est proposé aux étudiant.e.s de s'approprier une variété d'outils de dramaturgie via l'écriture d'un projet, afin d'éprouver les étapes et les méthodes d'une écriture scénaristique, singulière dans son point de vue et apte à ouvrir à une professionnalisation dans les métiers de l'écriture. Ils écriront une première version de leur scénario, par groupe de deux ou trois, en suivant un calendrier d'écriture. Ils seront évalués en deux étapes, l'une portant sur un exercice de recherche en lien avec le scénario en écriture, l'autre sur le scénario dialogué produit à la fin du TD.

Bibliographie

*L'Anatomie du scénario*, de John Truby, éditions Michel Lafon, 2008

*Hamlet,* de William Shakespeare, trad. André Markowicz, les solitaires intempestifs, 2009

*Ecrire un scénario*, de Michel Chion, Cahiers du cinéma, 2015

*La Poétique*, d'Aristote, trad. Pierre Destrée, Flammarion, 2025

Filmographie

*La Féline,* de Jacques Tourneur, Etats-Unis, 1942

*Sueurs froides*, d'Alfred Hitchcock, Etats-Unis, 1958

*Huit heures ne font pas un jour*, de Rainer Werner Fassbinder, Allemagne, 1972

*Diamant noir,* d'Arthur Harari, France, 2016

\*\*\*\*\*

**EP D2 060525 Pratique du montage et de la post-production (2 ECTS)**

* **Groupe 1 : Julien Boustani**

**5 samedis sur le semestre en salle 350**

**11 octobre 9h-12h30/13h30-15h**

**18 octobre 9h-12h30/13h30-15h**

**22 novembre 9h-12h30/13h30-15h**

**29 novembre 9h-12h30/13h30-15h**

**20 décembre 10h-12h30/13h30-15h**

* **Groupe 2 : Julien Boustani**

**Intensif semaine du 19/01 (350)**

Atelier pratique axé sur la réécriture d’un film au montage. Il s’agira de modifier le sens, le récit et le rythme d’une ou de plusieurs séquences de film(s) en créant un court-métrage cohérent.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 4 : M. Sebastien Loghman**

**Intensif semaine du 19/01 (350)**

**La manipulation des images et des sons**

La manipulation des images et des sons

Centre névralgique et composante élémentaire du film, le montage image et audio organise ses éléments pour produire du sens. Associé à la composition des images (le ‘compositing’), les trucages, le montage prend une toute autre dimension.

À travers un projet artistique et des exercices techniques, les étudiants seront introduits au traitement des images en mouvement, au rapport du son à l’image et à leur assemblage. Nous récapitulerons le vocabulaire cinématographique et trouverons inspiration dans un panorama de films et vidéos contemporaines aux réalisations fortes, où la technique audiovisuelle se met au service du sensible et de la poésie.

**Bibliographie effets spéciaux**

- PINTEAU Pascal, *Effets spéciaux : deux siècles d'histoires*, éd. Bragelonne 2015

- HAMUS-VALLÉE Réjane, RENOUARD Caroline*, Les effets spéciaux au cinéma, 120 ans de créations en France et dans le monde*, éd. Armand Colin, 2018

- HAMUS-VALLÉE Réjane, *Les Effets Spéciaux*, éd. Cahiers du cinéma, 2004

- Catalogue de l'exposition "Effets Spéciaux. Crevez l'écran !", Cité des Sciences et de l'industrie

**Webographie effets spéciaux**

https://www.effets-speciaux.info/rubrique?id=1

Chaine Youtube du festival Paris Images

https://www.youtube.com/channel/UCW7K3tQRwnS1eEQrDC6BQuQ

En anglais :

Fx Guide https://www.fxguide.com/

Art of VFX https://www.artofvfx.com/

Émission "le cinéma des effets spéciaux" (en anglais, Movie Magic) (années 90)

https://www.youtube.com/channel/UCgj\_cxb14yJ6qyTq-VBwDwA

https://www.dailymotion.com/video/xl7d3x

https://www.dailymotion.com/video/xl7euw

Émissions BITS (Arte)

Performances techniques : Des caprices de cinéastes ? - BiTS #46

https://www.youtube.com/watch?v=1kN1tNBFM7U&list=PLqtBpRSe01td089aSBGNUp6VqsnUHYI7Y&index=49

Douglas Trumbull : Le maitre de l'image immersive - BiTS #115

<https://www.youtube.com/watch?v=7sRy7pIW72Y&list=PLqtBpRSe01td089aSBGNUp6Vq>nUHYI7Y&index=8

Du HFR à la technologie MAGI - BiTS - ARTE

https://www.youtube.com/watch?v=yWQ7UznknkM&list=PLqtBpRSe01tcm1raF\_yzNddQjNV1MIRXi&index=2

Stop Motion : La technique d'animation impérissable - BiTS #105

https://www.youtube.com/watch?v=E5q\_X8F0LYM&list=PLqtBpRSe01td089aSBGNUp6VqsnUHYI7Y&index=13

Found Footage : Pourquoi on ne s'en lasse pas ? - BiTS #65

https://www.youtube.com/watch?v=G4I1s2jqDw4&list=PLqtBpRSe01td089aSBGNUp6VqsnUHYI7Y&index=36

En anglais

Chaine Youtube du SIGGRAPH

ACMSIGGRAPH – YouTube

ACM SIGGRAPH Pioneers: 2020 Speaker Douglas Trumbull - "The Past, Present, and Future of Cinema"

https://www.youtube.com/watch?v=CRjx\_dHIno&list=PLeA3vJbW1VYfBZYFjqDulhtHAkhN\_3UqG&index=3

Tutoriels et ressources techniques

https://lesterbanks.com/

https://www.actionvfx.com/

https://flippednormals.com/

\*\*\*\*\*

* **Groupe 5 : Benjamin Cataliotti-Valdina**

Le TD sera fondé sur une approche qui mêle l’apprentissage des bases du montage au sein de différents exercices pratiques (montage d’un court métrage, création d’un *trailer*) avec une analyse par extraits de différents types de montages dans le cinéma contemporain.

**Bibliographie :**

Aumont, Jacques. *Montage, « La seule invention du cinéma »*,Vrin, 2015.

**Modalités d’évaluation :**

Exercices pratiques et/ou analyse d’un film choisi par l’élève.

\*\*\*\*\*

**EP D2060725 Pratiques du son (3 ECTS)**

**Gr.1 Sacha MIKOFF (12h)**

**Gaëtan RICCIUTI (12)**

**Gr.2 Sacha MIKOFF (12h)**

**Gaëtan RICCIUTI (12)**

**Gr.3 Valentine GELIN (12h)**

**Laura CHELFI (12h)**

**Gr.4 Valentine GELIN (12h**

**Laura CHELFI (12h)**

Nous étudierons la matière sonore dans le récit audiovisuel.

À l’aide d’écoutes critiques et d’une méthode lexicale pour une description du sonore, nous aborderons les grands enjeux techniques, esthétiques et narratifs de la chaîne audio, en fiction et en documentaire. Les supports utilisés proposent un large éventail allant des expériences sonores aux extraits de films du répertoire. Nous alternerons dans chaque cours théorie et pratique afin de proposer une initiation à la prise de son et au mixage sur des outils matériels et logiciels élémentaires.

**Bibliographie** :

MERCIER D., *Livre des techniques du son* (Tomes I et II), éd. Dunod

CHION Michel, *Le Son,* éd. Armand Colin

CHION Michel, *L’audio-vision,* éd. Armand Colin

DESHAYS Daniel, *Entendre le cinéma,* éd Klincksieck

BRESSON, ROBERT, *Notes sur le cinématographe*, éd. folio poche

**Filmographie** :

DE PALMA Brian - *Dressed to kill (Pulsions)*

WINDING REFN Nicolas - *Drive*

INARRITU Alejandro G. - *Birdman*

DARDENNE J.-P. et L. - *Rosetta*

CASSAVETTES John - *A Woman Under the Influence – (Une femme sous influence)*

ETAIX Pierre - *Tant qu’on a la santé*

\*\*\*\*\*

**EP D206LA14 - Langue vivante obligatoire (3 ECTS)**

Se rapprocher du Département des langues : <http://langues.univ-paris1.fr>

**EP D2062514 - Module de préprofessionnalisation (6h)**

\*\*\*\*\*

**L2 - Second semestre**

**EP D2011214 Histoire de l'art 4**

**Cours magistral et TD (3 ECTS)**

**Enseignant coordinateur : Riccardo Venturi**

**Gr.1 Riccardo VENTURI**

**Gr.2 Elitza DULGUEROVA**

**Gr.3 Elitza DULGUEROVA**

Ce cours sera l’occasion de présenter les transformations majeures des productions artistiques au contact des événements culturels, sociaux et politiques qui ont marqué l’histoire du monde à partir de 1945, incluant la guerre froide et la période des décolonisations. Ce moment de transition est au cœur d’un renouvellement des formes plastiques : les artistes expérimentent de nouveaux médiums et interrogent autrement les notions de temps et d’espace. Seront examinés l’hybridation des genres artistiques ainsi que le désir de réinsérer l’art dans les problématiques de l’économie capitaliste, des médias de masse, de la « société du spectacle », de la culture populaire ou de l’industrialisation. Une attention particulière sera portée aux déplacements du sens des catégories d’« art », « œuvre », « artiste » : l’œuvre d’art devient « pièce », objet, performance, projet *in situ*, énoncé linguistique ; souvent, elle quitte les lieux d’exposition officiels pour investir l’espace public ou la nature, se confond avec les gestes et l’environnement quotidiens, travaille sur et avec le corps (de l’artiste, du spectateur). L’artiste à la fois élargit ses fonctions et remet en question l’originalité présumée de l’acte créateur. Dans cette perspective, seront étudiées les pratiques artistiques (néo-dada, *happening*, pop art, nouveau réalisme, minimalisme, art conceptuel et *in situ*, *arte povera*, performance, *body art*, art vidéo) qui ont pris en considération les événements historiques de façon à produire un art contemporain qui se situe aux croisements de modes de pensée pluriels et engagés.

**Mode de contrôle du CM** : partiel.

\*\*\*\*\*

**EP 2061414 – Philosophie de l’art 4 (3 ECTS)**

**Enseignante coordinatrice**: **Judith Michalet**

**Intitulé du CM : La Modernité.** Ce cours portera sur un certain nombre de débats esthétiques traversés par les notions de « modernité », « modernisme » et « postmodernité ». Quel rapport au progrès, au temps et à son époque l’artiste moderne entretient-il ? Comment se confronte-t-il à la montée de l’industrialisation et du capitalisme ? Quelles nouvelles postures spectatorielles la reproductibilité technique encourage-t-elle ? Quelles approches formalistes le modernisme défend-il ? Quels programmes critiques, progressistes et utopiques la modernité développe-t-elle ? Quels « grands récits » et dominations impose-t-elle ? Malgré les critiques adressées à la modernité – féministes, postcoloniales, décoloniales –, tout héritage moderne est-il à rejeter ? On attend de l’étudiant·e, au terme de ce cheminement, qu’il puisse être en mesure de conduire une réflexion problématisée mobilisant des références philosophiques et théoriques variées (Baudelaire, Benjamin, Adorno, Habermas, Lyotard, Jameson, Dussel, Bhabha, Nochlin, etc.).

Voici le recueil des textes « La Modernité » étudiés dans les CM de M. Bodini et Mme Michalet): <https://filex-ng.univ-paris1.fr/get?id=e9b7a138-cb22-44cd-9136-6bc0c308b4e4>

**Gr.1 M. Jacopo BODINI**

**Gr.2 Mme Judith MICHALET**

**Gr.3 M. Jacopo BODINI**

L’enseignement se consacre aux débats esthétiques autour de la notion de modernité. Que fait l’art vis-à-vis de la société ? Comment l’artiste devient-il citoyen ? Comment la création se confronte-t-elle à la montée du capitalisme et de l’urbanisme ? S’interrogeant sur les œuvres d’art et leurs modalités de production, le semestre mène à se confronter à des questions propres au 19e siècle (Baudelaire), pour ouvrir aux notions de modernisme et de postmodernité (Lyotard).

Lien pour télécharger le recueil de textes sur ce programme :  
<https://filex-ng.univ-paris1.fr/get?id=64a5c93f4e5c58fd643ca6d6>

**Modalités d’évaluation** :

Une dissertation en 3 heures aura lieu mi-mai 2026.

La consigne de cette dissertation sera la suivante : *« Parmi deux questions posées, vous en traiterez une au choix. Vous y répondrez sous forme d’une dissertation problématisée, en vous appuyant sur des références philosophiques et artistiques précises et diversifiées.* »

\*\*\*\*\*

**EP D2 010825 Théorie de l’art : approche des œuvres 4 (2 ECTS)**

**Enseignant coordinateur : M. Riccardo Venturi**

**Gr.11 Bertrand MADELINE**

**Gr.12 Rémi PARCOLLET**

**Gr.13 Simon SÉGUIER-FAUCHER**

Alternant chaque semestre entre histoire et philosophie de l’art, ce module prend la forme d’un atelier de travail théorique privilégiant la discussion et la réflexion collectives en vue de l’acquisition de connaissances méthodologiques : analyse d’images et de textes, apprentissage de différents formats d’écriture, initiation à des approches interprétatives variées.

Au deuxième semestre de la L2, le cours d’histoire de l’art vise à sensibiliser les étudiant·e·s aux multiples possibilités d’interprétation des œuvres d’art. Dans une première partie, seront présentées plusieurs approches historiques et théoriques qui développent, de manière originale, des questions – par ex. post-coloniale, féministe, écologique, etc. – qui sont aussi au cœur de la pratique artistique contemporaine. En s’appuyant sur la lecture d’une sélection de textes et sur une discussion active et collective sur leurs enjeux, différents exercices seront réalisés en classe.

Dans une deuxième partie, les étudiant·e·s seront invité·e·s à présenter oralement les résultats de leur travail collectif dans les collections d’un musée parisien en mettant à profit les connaissances acquises tout au long du semestre.

**Modalités d’évaluation** : contrôle sur table et présentation orale collective.

\*\*\*\*\*

**EP D2 061619 – Sciences humaines appliquées à l’art (2 ECTS)**

**Groupe 1 : Beatriz Rodovalho**

**Théorie et esthétique des cinémas postcoloniaux et décoloniaux**

Ce cours propose d’introduire l’étude esthétique et théorique des cinémas réalisés dans des contextes anticoloniaux ; des cinémas de libération à la production contemporaine. À partir des approches théoriques des études postcoloniales et décoloniales ainsi que des textes produits par des cinéastes, nous interrogerons notamment les enjeux de représentation et de production cinématographiques, ainsi que d’identité, d’histoire, de mémoire et de lutte politique au sein d’un corpus varié. Une partie du cours se concentrera sur l’étude du Quatrième cinéma, soit les cinémas autochtones.

**Bibliographie :**

Ba, Saer Maty, Higbee, Will (eds.), *De-Westernizing Film Studies*, Londres, New York, Routledge, 2012.

Barclay, Barry, “Celebrating Fourth Cinema”, *Illusions*, n° 35, hiver 2003, pp. 7-11.

Del Valle Davila, Ignacio, *Le Nouveau cinéma latino-américain (1960-1974)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2015.

Hall, Stuart, Evans, Julia, Nixon, Sean (eds.), *Representation: Cultural Representations and Signifying Practices*, Londres, Open University, 1997.

Trinh, Minh-ha, *Woman Native Other: Writing Postcoloniality and Feminism*, Indiana University Press, Bloomington, Indianapolis, 1989.

Naficy, Hamid, *An Accented Cinema. Exilic and Diasporic Filmmaking*, Princeton University Press, Princeton, 2001

Ponzanesi, Sandra, Waller, Marguerite (eds.), *Postcolonial Cinema Studies*, Londres et New York, Routledge, 2012.

Shohat, Ella, Stam, Robert, *Unthinking Eurocentrism: Multiculturalism and the Media*, Londres, New York, Routledge, 1994.

**Filmographie :**

*Agarrando pueblo*, Luis Ospina, Carlos Mayolo, 1977

*Ali au pays des merveilles*, Djouhra Abouda, Alain Bonnamy, 1975

*La Bataille d'Alger*, Gillo Pontecorvo, 1966

*El Coraje del Pueblo*, Jorge Sanjinés, 1971

*Cronaky*, Filipa César, Grada Kilomba et Diana McCarty, 2012

*The Embassy*, Filipa César, 2001

*Estas São as Armas*, Murillo Salles, 1978

*L'Heure des brasiers*, Fernando Solanas, Octavio Getino, 1968

*L’Heure de la libération* *a sonné*, Heiny Srour, 1974

*Kings and Extras*, Azza El-Hassan, 2004

*Now* (1965), *Hanoi, martes 13* (1967), Santiago Álvarez

*El Pueblo Se Levanta (The People Are Rising)*, The Newsreel Collective, 1971

*Terre en transe*, Glauber Rocha, 1967

*Monangambé*, Sarah Maldoror, 1968

### *Reassemblage*, Trinh T. Minh-ha, 1982

*Sambizanga*, Sarah Maldoror, 1972

### *Surname Viet Given Name Nam*, 1989

## *O Tigre e a Gazela*, Aloysio Raulino, 1977

*Thinya*, Lia Letícia, 2019

# *La Zerda ou les chants de l'oubli*, Assia Djebar, 1982

& Filmographie autochtone

**Modalités d’évaluation :**

Partiel à la fin du semestre et devoir maison

\*\*\*\*\*

* **Groupe 2 : Joanna Espinosa**

**Cinéma et anthropologie**

Ce cours opère la jonction de deux disciplines majeures partageant la même genèse et dont les champs de recherche se positionnent sur la question de l’autre et de son environnement. Le cinéma est une fenêtre sur le monde qu’il nous donne à voir et l’anthropologie nous permet d’en interpréter les signes. Afin d’aboutir à une réflexion bilatérale au fondement des préoccupations contemporaines, le cours va s’articuler autour de quelques thématiques prépondérantes (les mythes, l’urbanité, la lutte des classes, les études de genre, les questions raciales et postcoloniales, l’anthropocène...).

À travers cette approche épistémologique, nous allons essayer de comprendre comment le cinéma pense les enjeux politiques du monde actuel.

**Bibliographie :**

- PIAULT Marc-Henri, *Anthropologie et cinéma*, 2001.

- AUGÉ Marc et HÉRITIER Françoise*,* La génétique sauvage, 1982

- DESCOLA Philippe, *Par-delà nature et culture,* 2005.

**Filmographie :**

*- Les statues meurent aussi*, Chris Marker et Alain Resnais, 1953.

*- La Zerda et les chants de l’oubli*, Assia Djebar, 1982.

*- Œdipe-roi,* Pasolini, 1968.

- *L’esprit de la ruche,* Victor Erice, 1973.

- *Images du monde et inscription de la guerre ?* Harun Farocki, 1991.

- Série *Black Mirror,* Charlie Brooker (2011-2019).

- *Dans la chambre de Vanda*, Pedro Costa, 2000.

**- *Still life*,** Jia Zhang-Ke, 2007.

*- La commune,* de Peter Watkins, 2000.

*- Classe de lutte,* Groupe Medvedkine de Besançon, 1969.

**-** *En guerre*, Stéphane Brizé, 2018.

**-** *Moi, Daniel Blake*, Ken Loach, 2016.

**-** *Jeanne Dielman,* Chantal Akerman, 1976.

*- Tarnation*, Jonathan Caouette, 2003.

- *I am not your Negro*, Raoul Peck, 2016.

- *Qu’ils reposent en révolte,* Sylvain George, 2010.

**-** *Leviathan,* Lucien Castaing-Taylor et Verena Paravel, 2013.

**-** Deux villages, un chemin**, Ariel Duarte Ortega, Jorge Ramos Morinico et Germano Beñites, 2008.**

**Modalités d’évaluation :**

Un devoir à la maison et/ou une intervention orale, et un examen sur table.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 3 : Marco Dell’Omodarme**

**Cinéma et études culturelles**

Ce cours se propose d’engager les étudiant.e.s dans les pratiques d’analyses du récit (et analyse du discours), une des approches des *cultural studies* mobilisée dans l’étude des productions audiovisuelles. Discipline qui s’est organisée à partir des années 1950 au Royaume-Uni, elle s’est très vite tournée vers le cinéma et les productions audiovisuelles, en raison de leur fort potentiel sémantique et politique. L’approche des *cultural studies* vise à identifier les rapports de pouvoir tels qu’ils s’expriment au travers des productions culturelles. Ainsi, les productions audiovisuelles (le cinéma, les séries télé, les émissions de téléréalité, la publicité) constituent un matériau privilégié pour témoigner de l’état des rapports sociaux qui articulent la classe sociale, la race, le genre, la sexualité et la spiritualité, mettant ainsi le débat autour des questions politiques urgentes, au centre du travail scientifique.

Dans ce cours nous étudierons les textes fondateurs de la discipline, de manière à asseoir solidement la démarche dans la théorie de la culture et de l’analyse de la culture qui fait la force de la discipline. Nous alternerons entre l’étude de textes et le travail d’analyse de films ou de séquences.

L’approche pédagogique adoptée est celle de la classe renversée. Il sera demandé aux étudiant.e.s de prendre connaissance des textes avant le cours, de sorte à réserver le cours à l’éclaircissement des passages complexes et à la discussion autour des propositions scientifiques et politiques des contributeurs.

Le cours s’organise ensuite selon la direction que prennent les débats et il sera alimenté, autant en textes qu’en produits audiovisuels, de manière à enrichir le débat qui aura émergé pendant le travail collectif.

**Modalités d’évaluation :**

Deux évaluations : un projet d’article scientifique en milieu de semestre, un article scientifique pour la fin du semestre.

\*\*\*\*\*

**EP 2061814 – Le cinéma moderne (4 ECTS)**

**Sarah Leperchey**

Ce cours est consacré au modernisme dans le cinéma des années 1960 et 1970. Une première partie, intitulée « Nouvelles Vagues », dresse une rapide cartographie du cinéma mondial (le contexte social et historique dans lequel les films ont été produits), avant d’en venir à la question du « direct » (le renouveau du documentaire, le petit budget, l’improvisation, la quête d’authenticité). Une seconde partie, plus directement axée sur la question des formes, intitulée « Ruptures esthétiques », est dévolue aux évolutions du récit filmique (délinéarisation, subjectivité, métadiscursivité), au travail du montage (discontinuité, boucles, fragments) et à l’autonomisation des éléments de la matière audiovisuelle (stratification, raréfaction, expérimentations sur la dimension intermédiale du cinéma). Une troisième partie, plus brève, intitulée « Luttes politiques », revient sur la contre-culture des années 1970, sur les collectifs militants et le cinéma féministe expérimental.

**Bibliographie (sources principales) :**

Vincent Amiel, José Moure, *Une histoire vagabonde du cinéma*, Paris, Vendémiaire, 2020.

Jacques Aumont, *Moderne ?, Comment le cinéma est devenu le plus singulier de tous les arts*, Paris, Cahiers du cinéma, 2007.

Dominique Chateau, *Philosophie d’un art moderne : le cinéma*, Paris, L’Harmattan, 2009.

Gilles Deleuze, *Cinéma 2, L’image-temps*, Paris, Minuit, 1998.

András Bálint Kovács, *Screening modernism: European art cinema, 1950-1980*, Chicago, Ill., Chicago University Press, 2007.

**Pour préparer le partiel, il faudra avoir vu cinq films :**

*À bout de souffle*, de Jean-Luc Godard (1960), *Chronique d’un été*, de Jean Rouch et Edgar Morin (1961), *8½,* de Federico Fellini (1963), *Les Petites marguerites* (*Sedmikrásky*), de Verá Chytilova (1966),

Et au choix : *Shadows,* de John Cassavetes (1959), ou *Cléo de 5 à 7,* d’Agnès Varda (1962), ou *Jeanne Dielman, 23 quai du commerce, 1080 Bruxelles*, de Chantal Akerman (1975).

**Il faudra également avoir lu deux livres** :

Michel Marie, *La nouvelle vague et son film manifeste « À bout de souffle »*, Paris, Armand Colin, 2012,

Et au choix : Nicole Brenez, *Shadows*, Paris, Armand Colin, 2005, ou Steven Ungar, *Cléo de 5 à 7*, Paris, G3J, 2013, ou Corinne Maury, *Jeanne Dielman*, Crisnée, Yellow Now, 2020.

\*\*\*\*\*

**EP 2062014 – Théories du cinéma (4 ECTS)**

* **Groupe 1/3 : Lucie Patronnat**

**Descriptif :**

Ce cours a pour objectif d’interroger le cinéma et ses spécificités en tant qu’art à travers l’étude des grandes théorisations dont il a fait l’objet au cours de son histoire. Formulées par des théoriciens du cinéma ou des cinéastes eux-mêmes, ces théories contribuent à tracer les contours d’une pensée du et sur le cinéma qui soulève les « problèmes » propres à la discipline et rend compte de la pluralité de ses formes. Le cours a une triple portée théorique, méthodologique et « pratique » en cela qu’il s’agira de se familiariser avec les textes par le commentaire/l’analyse et avec l’apport illustratif d’extraits, mais aussi de s’exercer à articuler ce matériau théorique à la pratique de l’analyse d’image, de séquence, ou de film.

**Bibliographie :**

AUMONT Jacques, *Les théories des cinéastes*, Paris, Armand Colin, 2015.

André BAZIN, *Qu’est-ce que le cinéma ?* Paris, éditions du Cerf (deuxième édition), 1994.

CASETTI Francesco, *Les théories du cinéma depuis 1945*, Paris, Armand Colin, 2012.

ELSAESSER Thomas et HAGENER Malte, *Le cinéma et les sens : théorie du film*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2011.

**Modalités d’évaluation :**

Contrôle continu : devoir sur table (questions de cours)

Partiel de fin de semestre : analyse de séquence sur table (à lier aux théories étudiées en cours)

\*\*\*\*\*

* **Groupe 2 : Massimo Olivero**

Ce cours a pour objectif de fournir une analyse des principales théories esthétiques sur le cinéma. À partir de l’étude de textes et d’extraits de films, il s’agira d’interroger les problématiques ontologiques sur la spécificité du cinéma en tant qu’art, tout comme les réflexions concernant l’expressivité des formes filmiques. Le problème esthétique majeur de la « représentation mimétique » sera questionné du point de vue de la production du sens comme de la restitution sensible des émotions.

**Bibliographie :**

AUMONT Jacques, *Les théories des cinéastes*, Paris, Armand Colin, 2015.

CASETTI, Francesco. *Les théories du cinéma depuis 1945.* Paris, Armand Colin, 2012.

CHATEAU Dominique, *L’esthétique du cinéma*, Paris, Armand Colin, 2006.

ELSAESSER Thomas, HAGENER Malte, *Le cinéma et les sens*, PUR, 2011.

RANCIERE Jacques, *La Fable cinématographique*, Paris, Seuil, 2016.

**Modalités d’évaluation** : 2 partiels : Épreuve sur table (questions de cours).

\*\*\*\*\*

* **Groupe 4 : Alessandro Cariello**

**Descriptif :**

Ce cours se conçoit comme une introduction à un ensemble choisi de propositions théoriques en cinéma, des théories classiques jusqu’aux théories de champ. Il s’agira d’examiner les systèmes de pensée, les concepts et les enjeux formulés par les théoricien.ne.s du cinéma, à travers l’analyse de leurs textes. La réflexion s’ancrera à la fois dans les contextes cinématographiques et culturels ayant vu émerger ces théories, et dans des exemples filmiques qui permettront d’éclairer les problématiques soulevées par les différentes approches théoriques.

**Bibliographie :**

AMIEL Vincent et MOURE José, *Histoire vagabonde du cinéma*, Paris, Vendémiaire, 2020.

AUMONT Jacques, BERGALA Alain, MARIE Michel et al., *Esthétique du film*, 5e édition, Malakoff, Armand Colin, 2021.

BANDA Daniel et MOURE José, *Le Cinéma : l’art d’une civilisation (1920-1960)*, Paris, Flammarion, 2011.

CASETTI Francesco, *Les Théories du cinéma depuis 1945*, Paris, Armand Colin, 2015.

MAGNY Joël (dir.), *Histoire des théories du cinéma*, Condé-sur-Noireau, Corlet, 1991.

**Modalités d’évaluation :** Questions de cours et commentaire de textes sous forme de dissertation sur table.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 5 : Matthieu Couteau**

**Descriptif :** Ce cours envisage conjointement le cinéma et ses théories à partir de problèmes représentatifs, proprement filmiques ou empruntés à d’autres domaines. Son déroulement associe une approche historique, qui reprend les grands mouvements de la pensée cinématographique, et une approche thématique, qui s’applique à saisir leurs implications et leurs résultats. Cette méthode est fondée sur un principe constitutif : le visionnage des films se fait à la lumière des réflexions qu’il engendre tout comme les idées des théoriciens se forment au regard des œuvres. Partant de cet énoncé, chaque séance combinera des analyses de textes et des analyses de séquences qui illustrent ou réfléchissent à certains grands concepts esthétiques du septième art. Plus que tout, il sera nécessaire de s’intéresser à ce qu’est un film, à ce qu’il fait et à ce qu’il peut.

**Bibliographie :**

Amiel Vincent et Moure José, *Histoire vagabonde du cinéma*, Paris, Éditions Vendémiaire, 2020.

Aumont Jacques, *Les théories des cinéastes*, Paris, Armand Colin, 2015.

Aumont Jacques et Marie Michel, *Dictionnaire théorique et critique du cinéma*, Paris, Armand Colin, coll. « Dictionnaire », 2016.

Baecque Antoine de et Chevallier Philippe, *Dictionnaire de la pensée du cinéma*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2016.

Banda Daniel et Moure José (dir.), *Le Cinéma : naissance d'un art. Premiers écrits (1895-1920)*, Paris, Flammarion, coll. « Champs Arts », 2008.

Banda Daniel et Moure José, *Le cinéma : l’art d’une civilisation (1920 – 1960)*, Paris, Flammarion, coll. « Champs Arts », 2011.

Casetti Francesco, *Les théories du cinéma depuis 1945*, Paris, Armand Colin, 2015.

Chateau Dominique, *Esthétique du cinéma*, Paris, Armand Colin, 2006.

Elsaesser Thomas et Hagener Malte, *Le cinéma et les sens : théorie du film*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2011.

Magny Joël, *Histoire des théories du cinéma*, Paris, CinémAction, nᵒ 60, 1997.

Vancheri Luc, *Le Cinéma ou le dernier des arts*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2018.

**Modalités d’évaluation :** Deux partiels, l’un sous la forme d’un commentaire de texte, l’autre sous la forme d’une dissertation argumentée.

\*\*\*\*\*

**EP D2 060225 Pratiques expérimentales (4 ECTS)**

* **Groupe 1 Maya SZCZEPANSKA**

Atelier de pratique questionnant le support photo-chimique, soulevant les enjeux historiques, esthétiques et politiques du cinéma expérimental.

**Bibliographie :**

> Raphael BASSAN, Cinémas d’avant-garde (expérimental et militant) & Guy HENNEBELLE, CinémACtion 10-11, Papyrus, printemps- été 1980

> Raphael BASSAN, Cinéma expérimental, Abécédaire pour une contre-culture, Yellow Now, 2014

> Raymond BELLOUR, L’Entre-Images : photo, cinéma, vidéo, La Différence, Paris, 1990

> Jean-Michel BOUHOURS, L’Art du mouvement, collection cinéma du Musée national (sous la direction de) d’art moderne 1919-1996, Centre Georges Pompidou, Paris, 1997

> Stan BRAKHAGE, Métaphores et vision, Centre Georges Pompidou, Paris, 1998

> Nicole BRENEZ, Jeune, dure et pure ! Une histoire du cinéma d’avant-garde & Christian LEBRAT et expérimental en France (sous la direction de) Cinémathèque Française, Paris, 2001

> Nicole BRENEZ, Cinémas d’avant-garde, Cahiers du cinéma / CNDP, 2006

> Germaine DULAC, Écrits sur le cinéma 1919-1937, Éditions Paris Expérimental, Paris, 1994

> Christian LEBRAT, Cinéma Radical, Éditions Paris Expérimental, Paris, 2008

> Jonas MEKAS, Je n’avais nulle part où aller, Traffic, P.O.L., 2004

Déclarations de Paris, Les Cahiers de Paris Expérimental, 2001

> Philippe Alain MICHAUD, Le Mouvement des images (sous la direction de) Centre Georges Pompidou, Paris, 2006

> Dominique NOGUEZ, Éloge du cinéma expérimental, Éditions Paris Expérimental, Paris, 1999

> P. Adams SITNEY, Le cinéma visionnaire : l’avant garde américaine 1943-2000

Éditions Paris Expérimental, Paris, 2002.

**Filmographie :**

Jürgen Reble - Stan Brakhage

Len Lye

Man Ray - Patrick Bokanowski

Viking Eggeling - Hans Richter - Oskar Fishinger

Maya Deren - Jonas Mekas

Kenneth Anger

Robert Breer - Jeff Scher

Martin Arnold - Peter Tscherkassky

**Modalités d’évaluation :**

Partiel écrit portant sur le contenu du TD ;

Réalisation d'un film expérimental ayant pour source le format Super 8.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 2 Stefano Miraglia**

# Descriptif du cours

L'objectif de ce cours est d'introduire les élèves au cinéma expérimental par la pratique, le visionnage de films et la discussion collective. Différentes approches et pratiques ayant une pertinence historique, théorique et esthétique seront traitées. L'éventail sera large, de la manière dont nous regardons à la manière dont nous traitons les images, en passant par les liens fondamentaux de signification et de forme liés aux différents supports de la création (filmique, numérique, hybride). Une attention particulière sera accordée aux formes expérimentales qui incorporent cinéma diaristique et musique. Chaque cours sera composé de visionnage d'œuvres de cinéma expérimental, de tournages collectifs, et de présentations des projets des étudiant-e-s, accompagnés de discussions et de réflexions collectives. Le tournage des projets se fera en numérique.

# Modalités d’évaluation

La création individuelle et régulière sera privilégiée. La note finale sera basée sur la participation pratique faisant preuve de l’assimilation des concepts abordés dans le cours.

# Bibliographie

BASSAN Raphaël, Cinéma Expérimental. Abécédaire pour une contre-culture, Crisnée, Yellow Now, 2014.

DEREN Maya, Écrits sur l'art et le cinéma, Paris, Paris Expérimental, 2004.

JACOBS Bidhan, Esthétique du signal. Hacker le filmique, Sesto San Giovanni, Mimesis, 2022.

LE GRICE Malcolm, Abstract Film and Beyond, Londres, Studio Vista, 1977.

LUMLEY Robert, Entering the Frame. Cinema and History in the Films of Yervant Gianikian and Angela Ricci Lucchi, Bristol, Peter Lang, 2011.

RUSSETT Robert & STARR Cecile, Experimental Animation. An Illustrated Anthology, New York, Van Nostrand Reinhold Company, 1976.

ZINMAN Gregory, Making Images Move. Handmade Cinema and the Other Arts, Berkeley, University of California Press, 2020.

**Filmographie :**

Nous alternerons entre deux corpus de films : l’un historique (1946-1996) et l’autre contemporain (2010-2024).

**Modalités d’évaluation :** La création individuelle et régulière sera privilégiée. La note finale sera basée sur la participation pratique faisant preuve de l’assimilation des concepts abordés dans le cours.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 3, Martin Arbelaez**

\*\*\*\*\*

**Groupe 4 Donatienne BERTHEREAU**

***réservé aux étudiants de la double licence cinéma/gestion***

**La mise en scène, analyses, techniques et pratiques cinématographiques**

**Descriptif :** Ce cours se propose d'accompagner les questions : *qu’est-ce que la mise en scène au cinéma ? Qu’est-ce qu’elle met en jeu? Comment se manifeste t-elle?* La mise en scène, en ce qu’elle produit du récit, du sensible, du plastique, du langage et des émotions, à travers le travail de la lumière, du cadre, du point de vue, du son, du jeu d’acteur, du rythme et du temps. Chaque cours sera séparé en deux parties, mettant en regard deux aspects de la création cinématographique : la capacité d’analyse et de critique dans un premier temps, et la pratique de la réalisation dans un second temps. La première partie consistera en des analyses de séquences de films (fiction et/ou documentaire) soulevant à chaque fois une question de mise en scène commune, et ce afin d’éveiller nos regards à une pluralité de formes et de récits. La seconde partie du cours sera axée sur des travaux pratiques avec, à terme, la réalisation par groupes d’étudiant·es d’un court-métrage qui aura été écrit au préalable, avec pour objet de réflexion : *les luttes*.

**Filmographie :**

Corpus provisoire de cinéastes étudié.es (la liste complète des films sera présentée au premier cours) :

Chantal Akerman

Apichatpong Weerasethakul

Miguel Gomez

Pedro Costa

Albert Serra

Bela Tarr

Chris Marker

Jean Eustache

Pietro Marcello

Mathilde Girard

Jocelyne Saab

Teresa Villaverde

**Modalités d’évaluation :**

Contrôle continu : Courts exercices filmés par groupe sur le long du semestre et analyse collective des exercices

Partiel de mi-semestre : contrôle des connaissances et analyse d’une séquence de film

Fin de semestre : restitution et analyse des films réalisés.

\*\*\*\*\*

**EP D2060425 Ateliers pratiques (3 ECTS)**

**Gr.1 Image : Till LEPRÊTRE**

**En intensif la semaine du 19/01/26 (331)**

Lundi 9h-12h/ 13h-15h

Mardi 9h-12h/ 13h-15h

Mercredi 9h-12h/ 13h-15h

Jeudi 9h-12h/ 13h-15h

Vendredi 9h-13h

**Direction de la photographie**

**Descriptif :**

Cet atelier s’adresse aux étudiant.e.s qui souhaitent découvrir ou approfondir les bases de la direction photographique en cinéma. L’objectif est de leur apporter des clés de compréhension sur la pratique de l’image et pour cela à la fois d’acquérir des compétences techniques ainsi qu’un vocabulaire adapté au plateau de tournage et d’aiguiser leur regard artistique à travers des analyses de séquences spécifiquement orientées vers l’étude de l’image.

L’enjeu est de parvenir à maitriser les notions spécifiques à la fabrication de l’image de film (exposition, sensibilité, profondeur de champ, mouvements de caméra, ratios, focales, anamorphique ou sphérique, etc…) afin de mieux comprendre comment celle-ci se fait et communiquer plus précisément ses intentions dans le cadre d’une collaboration entre un.e réalisateur.ice et un.e directeur.ice de la photo, à la fois au stade du découpage puis au tournage.

Les étudiant.e.s étudieront les différents types d’éclairage, le matériel utilisé aujourd’hui et les différences pouvant exister entre les caméras (qu’elles soient argentiques ou numériques) afin d’apprendre à adapter les choix artistiques (lumière et caméra) en fonction des envies de mise en scène et des contraintes de chaque projet.

Dans le cadre de cette semaine d’atelier « intensive », nous essaierons de mettre en place un maximum d’ateliers pratiques afin d’expérimenter autour de la lumière et découvrir les possibilités de mouvements de caméra en fonction du matériel disponible.

**Bibliographie :**

*Des lumières et des ombres*, Henri Alekan, [1984], Du collectionneur éditions. (Trouvable en ligne <https://technique-cinema-denis-morel-89.webself.net/file/si794600/download/DES%20LUMIERES%20ET%20DES%20OMBRES%20(Henri%20ALEKAN)-fi30130070.pdf>)

*Un homme à la caméra*, Nestor Almendros [1980], Hatier

*Conversations avec Darius Khondji*, Jordan Mintzer, [2018], Synecdoche

Les entretiens avec des directeur.rices de la photographie dans les Revues *Lumière, les Cahiers de l’AFC*, ou ceux trouvables gratuitement sur leur site internet http://afcinema.com

**Ressources annexes :**

*Fort Wheeling, le sentier des amitiés perdues,* Hugo Pratt, Casterman

**Filmographie (pas d’obligation de visionnage) :**

*Les Moissons du ciel*, de Terrence Malick (dir. photo Nestor Almendros), 1978

*La Pampa,* Antoine Chevrollier (dir photo Benjamin Roux), 2024

*L’assassinat de Jesse James par le lâche Robert Ford*, de Andrew Dominik (dir. photo Roger Deakins), 2007

*The Rider,* de Chloé Zhao (dir. photo Joshua James Richard), 2018

*Portrait de la jeune fille en feu,* de Céline Sciamma (dir. photo Claire Mathon), 2019

*Bellflower,* de Evan Glodell (dir. photo Evan Glodell), 2012

**Modalités d’évaluation :**

Réalisation d’une série photographique autour d’un thème choisi parmi trois possibilités **ou** tournage d’une séquence par groupe d’étudiant.e.s.

\*\*\*\*\*

**Gr.2/5 Son : Pierre Bompy**

**Gr.2**

**Intitulé du cours : Techniques du Son**

Descriptif : Ce cours a pour but de continuer de se familiariser avec la matière sonore et la façon dont elle se travaille dans des récits radiophoniques et audiovisuels. Une partie du travail consistera à considérer des écoutes critiques et lexicales pour améliorer nos descriptions du sonore et pouvoir répondre au mieux aux exigences de la réalisation. Nous considèrerons également les grands enjeux techniques, esthétiques et narratifs de la chaîne audio. Ce cours proposera enfin une initiation à la prise de son et au mixage.

**Bibliographie** :

MERCIER D., *Livre des techniques du son* (Tomes I et II) , éd. Dunod

CHION Michel, *Le Son,*éd. Armand Colin

CHION Michel, *L'audio-vision,*éd. Armand Colin

DESHAYS Daniel, *Entendre le cinéma,* éd Klincksieck

BRESSON, ROBERT, *Notes sur le cinématographe*, éd. folio poche

**Filmographie** :

DE PALMA Brian - *Dressed to kill (Pulsions)*

WINDING REFN Nicolas - *Drive*

INARRITU Alejandro G. - *Birdman*

DARDENNE J.-P. et L. - *Rosetta*

CASSAVETTES John - *A Woman Under the Influence – (Une femme sous influence)*

ETAIX Pierre - *Tant qu’on a la santé*

Radio : PARANTHOEN Yann - *L’Effraie,*éditions Ouïe/dire

**Gr. 5**

***Réservé aux étudiants de la double licence cinéma/gestion***

**Intitulé du cours : Initiation aux techniques du Son**

Descriptif : Ce cours a pour but de se familiariser avec la matière sonore et la façon dont elle se travaille dans des récits audiovisuels. Une partie du travail consistera à considérer des écoutes critiques et lexicale pour améliorer nos descriptions du sonore afin de pouvoir répondre au mieux aux exigences de la réalisation. Nous considèrerons également les grands enjeux techniques, esthétiques et narratifs de la chaîne audio. Ce cours proposera enfin une initiation à la prise de son et au mixage.

**Bibliographie** :

MERCIER D., *Livre des techniques du son* (Tomes I et II), éd. Dunod

CHION Michel, *Le Son,*éd. Armand Colin

CHION Michel, *L'audio-vision,*éd. Armand Colin

DESHAYS Daniel, *Entendre le cinéma,* éd Klincksieck

BRESSON, ROBERT, *Notes sur le cinématographe*, éd. Folio poche

**Filmographie** :

DE PALMA Brian - *Dressed to kill (Pulsions)*

WINDING REFN Nicolas - *Drive*

INARRITU Alejandro G. - *Birdman*

DARDENNE J.-P. et L. - *Rosetta*

CASSAVETTES John - *A Woman Under the Influence – (Une femme sous influence)*

ETAIX Pierre - *Tant qu’on a la santé*

\*\*\*\*\*

**Gr.3 Montage d’archives : M. Benjamin CATALIOTTI**

**Le montage d’archives, une exploration en pratique de matériaux intimes ou universels**

Questionnant aussi bien les archives comme sources historiques que comme éléments de travail à partir de sources intimes ou familiales, ce cours pratique aura pour but de mieux mettre en valeur le travail de classification, de modernisation ou de détournement à l’œuvre dans toutes les œuvres basées sur des sources extérieures, qu’elles soient fictionnelles, documentaires ou hybrides.

**Filmographie** :

ESTERNO NOTTE (Marco Bellochio) ; FORREST GUMP (Robert Zemeckis) ; NE CROYEZ SUROUT PAS QUE JE HURLE (Franck Beauvais) ; LE CINÉMA DE MAMAN (Valérie Donzelli) ; HISTOIRE(S) DU CINÉMA (Jean-Luc Godard) ; TROIS SOUVENIRS DE MA JEUNESSE (Arnaud Desplechin) …

**Modalités d’évaluation :**

Un travail de montage final à réaliser sur plusieurs séances à partir de montages d’archives à la fois personnelles et historiques.

\*\*\*\*\*

**Gr.4 Scénario : Caroline SAN MARTIN et Valentina Casadei**

Cet atelier pratique vise principalement à appréhender les techniques d’écriture scénaristiques (normes et dramaturgie) à travers l’élaboration d’un scénario de court métrage. Les étudiant.e.s, par groupe de deux ou trois, devront rendre une première version de leur scénario. Il y aura alors une première session de travail qui consistera en une lecture critique de leurs productions. Cette session permettra d’appréhender le travail de *script*-*doctor*. Ceci conduira les étudiant.e.s à rendre une deuxième version de leur scénario. Pendant leur réécriture, nous aborderons particulièrement la notion de personnage et celle du maillage des scènes. La seconde version du scénario donnera lieu à une nouvelle session de *script* *doctoring* avant le rendu de la dernière version. Ainsi, ce travail organisé autour d’un calendrier d’écriture permettra aux étudian.e.s d’être au plus proche des conditions réelles de l’écriture professionnelle. Chaque TP sera divisé en une partie théorique et une application pratique qu’elle soit rédactionnelle ou analytique.

**Bibliographie**

BEYLOT, Pierre. 2005. *Le Récit audiovisuel*, Paris, Armand Colin.

GARDIES André. 1993. *Le Récit filmique*, Paris, Hachette.

GAUDREAULT André, JOST François. 1990. *Le Récit cinématographique*, Paris, Nathan.

GENETTE Gérard. 1972. « Discours du récit », *in* *Figures III*, Paris, Seuil.

Vanoye, Francis et Golliot-Lété, Anne. 1992. *Précis d’analyse filmique*. Coll. « 128 cinéma ». Paris : Nathan Université. 128 pages

VANOYE Francis. 1989. Récit écrit, récit filmique, Paris, Nathan.

\*\*\*\*\*

**EP D2 060625 Connaissance du milieu professionnel et suivi de stage : 12 h semestrielles**

2 heures toutes les 2 semaines

Gr.1 Guillaume ROBILLARD

1er cours le 27/01

Gr.2 Guillaume ROBILLARD

1er cours le 03/02

Gr.3 Guillaume ROBILLARD

1er cours le 28/01

Ce cours a pour objectif de présenter les différents corps de métiers de l'audiovisuel et du cinéma, de la phase d'écriture à la distribution et à la diffusion. Il s'agira de détailler l'étendue des postes existant dans ces milieux afin d'inviter les étudiant.e.s à mesurer l'éventail des possibilités offertes par cette industrie. Certaines rencontres avec des professionnel.les pourront ponctuer ce cours.

\*\*\*\*\*

**EP D206LN14 - Langue vivante obligatoire (3 ECTS)**

Se rapprocher du Département des langues : <http://langues.univ-paris1.fr>

\*\*\*\*\*

**Licence 3 Cinéma**

**Premier semestre**

Une image contenant personne, plein air, ciel, habits

Le contenu généré par l’IA peut être incorrect.

***Chocolat*, Claire Denis, 1988**

**EP 3011115 – Histoire de l’art 5 – Cours magistral (3 ECTS)**

**Enseignante coordinatrice : Elitza Dulguerova**

* **Groupe 1 : Elvan Zabunyan**

**Art et politique depuis les années 1960**

Ce cours propose de questionner la façon dont les pratiques artistiques depuis les années 1960 ont profondément renouvelé le champ de l’histoire de l’art contemporain à l’échelle globale. En choisissant d’interroger la fonction politique et sociale de l’art, en se confrontant à l’hégémonie des institutions muséales, en s’adossant aux outils des sciences humaines, en utilisant leur corps comme matériau, en s’adaptant à l’espace public comme lieu d’expérimentations conceptuelles et militantes, en se révoltant contre les guerres, les discriminations raciales et sexuelles, les artistes ont produit individuellement et collectivement une rupture historique inédite et puissante. Des études de cas permettront de réfléchir à ces transformations artistiques majeures, des années 1960 à aujourd’hui.

\*\*\*\*\*

**D3011116**

* **Groupe 2 : Riccardo Venturi**

**Dans la grotte. Les arts visuels à l’épreuve du *mundus inferior***

Espaces plongés dans l’obscurité et difficiles à cartographier, les grottes défient notre capacité à nous orienter et, tout simplement, à voir. Comment les arts visuels contribuent-ils à dessiner la géographie des profondeurs des grottes ? Plus généralement, nous nous interrogerons sur la manière dont le *mundus inferior* est imaginé, visualisé, conceptualisé et habité, mais aussi sur la possibilité d’une *esthétique troglodyte* à l’opposé de la vision hypogée sur laquelle notre monde et notre habitat sont construits et pensés.

\*\*\*\*\*

**D3011117**

* **Groupe 3 : Elitza Dulguerova**

**Penser l’exposition dans l’histoire de l’art du XXe siècle**

Ce cours revisite l’art du XXe siècle par le biais de l’intérêt que plusieurs artistes portent à l’exposition comme élément indissociable de l’œuvre d’art, voire comme une condition de celle-ci.

Penser l’exposition nous amènera à envisager l’art en contexte, à analyser dans les œuvres le travail des formes et des idées, mais aussi leurs enjeux socio-économiques, idéologiques ou politiques, à un moment historique donné. Penser l’exposition nous permettra de se rapprocher des recherches, ambitions, utopies ou démarches critiques de plusieurs artistes du XXe siècle, soucieux d’élargir la définition d’une « œuvre » et l’étendue de son « public ». Penser l’exposition nous conduira à examiner les raisons pour lesquelles elle fascine artistes, commissaires d’exposition ou institutions muséales : dans quelle mesure peut-on parler de « pouvoir d’exposition » ? sur qui et comment s’exerce-t-il ? quelles en sont les limites ? Simultanément, nous interrogerons les modèles que les musées et les grandes manifestations périodiques de type « biennale » développent pour l’art contemporain, et les réactions qu’ils suscitent chez les artistes.

\*\*\*\*\*

**EP 3061115 – Economie et droit du cinéma (3 ECTS)**

**Gaëlle Bayssière et Frédéric Sojcher**

Sur 11 cours :

Introduction : quelle économie du cinéma ;

La filière cinématographique française 1 : la production et la distribution ;

Histoire économique du cinéma : de Charles Pathé aux accords Blum-Byrnes ;

La filière cinématographique française 2 : l’exploitation ;

Droit d’auteur et copyright ;

La filière cinématographique française 3 : les industries techniques ;

Sociologie économique des métiers du cinéma : les producteurs ;

Le CNC ;

Sociologie économique des métiers du cinéma : les acteurs et les agents ;

La télévision et les SMAD ;

Sociologie économique des métiers du cinéma : les réalisateurs.

\*\*\*\*\*

**EP D3 060125 Esthétique du son (3 ECTS)**

**Caroline san Martin**

Ce cours explorera l’univers sonore des films. Nous les décrirons et les analyserons tout au cours de son histoire : depuis les temps du muet pour les imager jusqu’aux pratiques contemporaines pour le spatialiser. Ce cours a donc une visée méthodologique puisqu’il s’agit d’être capable de repérer dans les films les éléments sonores qui les constituent, de les nommer et enfin de les classer pour rendre compte des choix formels de la réalisation. Il a également une visée historique puisque nous nous intéresserons à l’histoire des techniques. Enfin, il nous permettra de mieux connaître les métiers du cinéma notamment ceux qui ont trait à la conception sonore, au montage et au mixage.

**Bibliographie**BARNIER Martin. 2002. En route vers le parlant, Histoire d’une évolution technologique, économique et esthétique du cinéma (1926-1934), Liège : Céfal.

BORDWELL, David et THOMPSON, Kristin. 2000. L’Art du film. Une introduction. Bruxelles : De Boeck Université. 640 pages.

BRENEZ, Nicole. 1998. De la figure en général et du corps en particulier. Coll. « Arts et cinéma ». Bruxelles : De Boeck Université. 466 pages.

CAMPAN, Véronique. 1999. L’Écoute filmique. Écho du son en image, Paris : PUV.

CARDINAL, Serge. 2018. Profondeurs de l’écoute et espaces du son. Cinéma, radio, musique. Strasbourg : Presses universitaires de Strasbourg. 246 pages.

JULLIER, Laurent. 1995. Les Sons au cinéma et à la télévision, précis d’analyse de la bande-son. Coll. « Cinéma et Audiovisuel ». Paris : Armand Colin. 219 pages.

 MOURE, José, N.T. Binh et SOJCHER Frédéric. 2014. Cinéma et musique : accords parfaits, dialogues avec des compositeurs et des cinéastes. Coll. « Caméras subjectives ». Paris : Impressions Nouvelles. 208 pages.

MOUELLIC, Gilles. 2003. La Musique de film, Paris : Cahiers du cinéma/CNPD

PINEL, Vincent. [1981] 1999. Vocabulaire technique du cinéma. Coll. « 128 ». Paris : Nathan. 124 pages.

\*\*\*\*\*

**EP D3 060325 Analyse des formes modernes et contemporaines (3 ECTS)**

* **Groupe 1 : Camille Bui**

**Formes et politiques du temps étiré**

À partir de la pratique de l’analyse de séquences, ce cours propose d’interroger une tendance du cinéma contemporain parfois désignée par l’expression générique de « cinéma lent », mais qui regroupe en réalité des approches multiples de la mise en scène. Dans des œuvres aussi différentes que celles de Chantal Akerman, Wang Bing, Lucrecia Martel, Tsai Ming-liang, Kelly Reichardt ou Apichatpong Weerasethakul, il s’agira de décrire, d’explorer et de comparer différentes modalités esthétiques de l’étirement du temps, en questionnant leurs filiations historiques avec le cinéma moderne de l’image-temps et en construisant des échos interculturels. Quelques motifs récurrents au sein des films – la marche, le sommeil, le désir – pourront orienter ce chemin analytique, qui articulera une approche phénoménologique des films à une réflexion sur l’expérience spectatorielle, dans ses dimensions sensibles et politiques.

**Bibliographie générale :**

Bellour, Raymond. *L’Entre-images. Photo, cinéma, vidéo*. Paris : La Différence, 2002.

Bui, Camille et Sarah Leperchey (dir.), *Figures du sommeil au cinéma*, Paris : Classiques Garnier, à paraître, 2025.

Campany, David. *Photography and Cinema*. London : Reaktion, 2008.

De Luca, Tiago, et Nuno Barradas Jorge, éd. *Slow Cinema*. Edinburgh : Edinburgh University Press, 2016.

Deleuze, Gilles. *Cinéma 2. L’Image-temps*, Paris : Ed. de Minuit, 1985.

Doane, Mary Ann. *The Emergence of Cinematic Time: Modernity, Contingency, The Archive*. London : Harvard University Press, 2002.

Maury, Corinne. *Marcher au cinéma, lignes d’existences*, Cherbourg-en-Cotentin : De l’Incidence éditeur, 2024.

Rancière, Jacques. *Les Temps modernes*. *Art, temps, politique.* Paris : La Fabrique, 2018.

Tarkovski, Andrei. *Le Temps scellé*. Paris : Éditions du Seuil, 1992.

Thomas, Benjamin, *Faire corps avec le monde. De l’espace cinématographique comme milieu.* Strasbourg : Circé, 2019.

**Modalités d’évaluation :**

- Contrôle continu : une analyse de séquence à réaliser chez soi et un examen de fin de semestre sur table (questions de cours)

- Contrôle terminal : examen de fin de semestre sur table (questions de cours)

\*\*\*\*\*

* **Groupe 2 : Josué Morel**
* ***réservé aux étudiants de la double licence cinéma/gestion***

Le cours se déroulera en trois temps. Dans une première partie, brève, nous reviendrons sur l’histoire, les enjeux et les méthodes de l’analyse de séquences. Ensuite, nous adopterons une approche comparative en travaillant à partir de deux questions spécifiques. La deuxième partie du cours portera sur des questions de montage, en revenant sur le travail sur la temporalité quotidienne opéré par des cinéastes français des années 1960 et 1970. La troisième partie du cours explorera le problème de la relation des corps à l’espace. Chaque fois, nous analyserons de façon collective des extraits de films modernes et contemporains, en privilégiant les questions esthétiques, pour parvenir à distinguer et identifier les solutions stylistiques adoptées par les réalisateurs des différentes œuvres qui constitueront notre corpus.

**Filmographie :**

*L’Avventura*, Michelangelo Antonioni, 1960

*Cléo de 5 à 7*, Agnès Varda, 1962

*Saute ma ville*, Chantal Akerman, 1968

*Jackie Brown*, Quentin Tarantino, 1997

*The Hole*, Tsai Ming-Liang, 1998

*Certain Women*, Kelly Reichhardt, 2016

*L’Amour à la mer*, Guy Gilles, 1965

*Le Bonheur*, Agnès Varda, 1965

*2 ou 3 choses que je sais d’elle*, Jean-Luc Godard, 1967

*Du côté d’Orouët*, Jacques Rozier, 1971.

**Bibliographie (sources principales) :**

AMiel, Vincent, MOURE, José, *Une histoire vagabonde du cinéma*, Paris, Vendémiaire, 2020.

AMiel, Vincent, *Esthétique du montage*, Paris, Armand Colin, 2014.

Aumont, Jacques, Bergala, Alain, Marie, Michel, Vernet, Marc, *Esthétique du film*, Paris, Armand Colin, 2016.

Aumont, Jacques, Marie, Michel, *L'Analyse des films*, Paris, Armand Colin, 2015.

GAUDIN, Antoine, *L’espace cinématographique*, Paris, Armand Colin, 2015.

Leperchey, Sarah, Moure, José (dir.), *Filmer le quotidien*, Bruxelles, Les Impressions nouvelles, 2019.

THOMAS, Benjamin, *Faire corps avec le monde, De l’espace cinématographique comme milieu*, Strasbourg, Circé, 2019.

**Evaluation :**

Pour la note de contrôle continu, les étudiants devront rendre une analyse à partir d’une sélection d’extraits liés aux questions traités en cours. Le partiel constituera en une analyse de séquence sur table tirée du film *A Touch of Sin* (Jia Zhangke, 2013).

\*\*\*\*\*

* **Groupe 3 : Stéphane Delorme**

**Le fantastique**

Le fantastique est un genre littéraire qui naît au 19ème siècle du mouvement romantique. Contrairement au merveilleux qui met en place un monde purement imaginaire, le fantastique suppose une confrontation entre deux mondes et l’irruption de l’impensable. A partir d’analyses de séquences, il s’agira d’étudier l’intrusion du surnaturel dans le réel et les modes de basculement d’un monde dans un autre (apparition, possession, transformation). Les séquences choisies exploreront les différents territoires du fantastique (qui prennent une couleur différente selon l’imagerie qui lui est associée : science-fiction, films de monstres, horreur) et ses différents rapports au visible (de la suggestion mystérieuse au spectacle monstrueux). Comment opère le fantastique ? Quelles émotions met-il en jeu (trouble, délice, peur, terreur, sidération) ? Quels moyens se donne-t-il pour y parvenir ? Quels corps et quels espaces engendre-t-il ? Quels rapports à la mort, au mal, à l’autre et à soi-même dessine-t-il ? Ces questions nous amèneront à cerner le sentiment de fantastique qui fait événement dans le film.

**Filmographie indicative :**

*Nosferatu*, F.W. Munau (1922)

*Dr Jekyll et Mr Hyde*, Rouben Mamoulian (1931)

*L’Invasion des Body Snatchers*, Don Siegel (1956)

*Les Vampires*, Riccardo Freda (1957)

*Les Yeux sans visage*, Georges Franju (1960)

*L’Heure du loup*, Ingmar Bergman (1968)

*L’Exorciste*, William Friedkin (1973)

*Pique-nique à Hanging Rock*, Peter Weir (1975)

*Possession*, Andrzej Zulawski (1981)

*Poltergeist*, Tobe Hooper (1982)

*La Mouche*, David Cronenberg (1986)

*Lost Highway*, David Lynch (1997)

*Rétribution*, Kiyoshi Kurosawa (2006)

*The Host*, Bong Joon-ho (2006)

*Hérédité*, Ari Aster (2018)

*Smile*, Parker Finn (2022)

**Modalités d’évaluation :** Analyses de séquences

\*\*\*\*\*

* **Groupe 4 : Sarah Ohana**

**L’ombre et la lumière**

Ce cours se propose de traiter de deux phénomènes essentiels à la composition de l’image : l’ombre et la lumière. L’ombre au cinéma se décline comme lieu de surgissement, ponctuation entre les plans ou point aveugle dans le cadre. Nous étudierons ce motif à travers des exemples pris dans le tout du cinéma (Carl Theodor Dreyer, Jacques Tourneur, Francis Ford Coppola, Abel Ferrara, etc.) en partant d’écrits théoriques sur l’ombre (Platon, Tanizaki) pour révéler son pouvoir de suggestion. Puis, nous aborderons dans un deuxième temps la façon dont les cinéastes ont sculpté leurs films par des phénomènes lumineux. La lumière se veut elle aussi changeante : symbolique, ornementale, expressive ou non-signifiante, elle a donné lieu à différents écrits de chefs opérateurs (Alekan, Coutard) et à des essais théoriques (Jacques Aumont, Fabrice Revault d’Allonnes).

**Bibliographie :**

Jacques Aumont, *L’attrait de la lumière*, Éditions Yellow Now, , 2010.

Jacques Aumont, *Le montreur d’ombre : essai sur le cinéma*, Librairie philosophique J. Vrin, 2012.

Jacques Loiseleux, *La lumière en cinéma*, Cahiers du cinéma, Scérén-CNDP.

Dominique Païni, *L’attrait de l’ombre*, Éditions Yellow Now, 2007.

Fabrice Revault d’Allonnes, *La Lumière au cinéma*, Cahiers du cinéma, 1991.

**Modalités d’évaluation :**

Un dossier et un partiel sur table.

\*\*\*\*\*

**EP D3 060525 Pratiques intermédiales (2 ECTS)**

**Gr. 1 Critique de films : M. Stéphane DELORME**

Comment écrire un texte critique ? Comment transmettre ce qu’on a ressenti face à un film ? Dans cet atelier, nous repartirons de grands principes qui guident à la fois *le geste* critique (affirmation d’une subjectivité, fidélité à ses émotions, clarté du jugement) et *l’écriture* critique (rigueur argumentative, contextualisation, éloquence, plaisir des mots). Le cours permettra de mettre en pratique ces propositions de méthode. L’exercice portera le plus souvent sur les films à l’affiche. Le cours a lieu les deux semestres. Idéalement il est préférable de suivre cette formation à la critique toute l’année. Il est possible néanmoins de ne choisir le cours que pour un seul semestre. Le premier semestre donnera une base historique et théorique, tout en commençant le travail d’écriture. Le second sera majoritairement dédié à l’écriture, tout en alternant avec des prolongements théoriques.

**Modalités d’évaluation :**

Écriture d’un texte critique sur un film (au milieu du semestre et à la fin du semestre).

\*\*\*\*\*

**Gr. 2 Photographie : Mme Alexandra SERRANO**

Cours réservé en priorité aux étudiant.e.s qui n'ont pas suivi le cours de photo en L2.

Ce cours a pour objectif d’explorer le médium photographique de la prise de vue jusqu’à la présentation et la diffusion des images à travers divers exercices pratiques qui donneront lieu à l’élaboration d’un récit photographique documentaire ou fictionnel.

Les axes principaux du cours sont les suivants :

- Perfectionnement de la prise de vue selon le dispositif choisi : cadrage, point de vue, environnement, lumière.  
- Réflexion sur les notions de représentation et de mise en scène dans la construction d’images fixes.  
- Suivi collectif et accompagnement individuel au développement d’un projet personnel.  
  
**Modalités d’évaluation** :

Contrôle continu : devoir maison à rendre en milieu de semestre portant sur une série d’exercices techniques.  
Partiel : Accrochage et présentation orale d’une série photographique.

\*\*\*\*\*

**Gr. 3 Théâtre : Mme Cécile GÉRARD**

Ce cours est un cours de pratique théâtrale. Les étudiant(e)s choisiront une ou plusieurs scènes issues de l’œuvre théâtrale que je propose. À partir de ce choix, ils se poseront les questions suivantes : comment interpréter le(s) rôle(s) ? Quels moyens mettre en œuvre pour parvenir à l’inspiration créatrice ? Quelles démarches conscientes doit inventer l’acteur ? En plus du travail d’interprétation, je proposerai un certain nombre d’exercices techniques et d’improvisations propres au training de l’acteur.

**Bibliographie** :

Le titre de la pièce qui sera étudiée cette année sera communiqué au premier cours.

**Modalités d’évaluation** :

- Contrôle continu : participation aux exercices et improvisations proposés, engagement dans le travail d’interprétation, et un travail écrit (analyse du personnage au sein de la scène travaillée et de l’œuvre) ;

- Contrôle terminal : présentation des scènes travaillées.

\*\*\*\*\*

**Gr. 4 Création sonore : Sacha Mikoff/Gaëtan Ricciuti**

Ce cours, qui se déroule autour de la création d’une œuvre sonore en petit groupe, a pour objectif d’approfondir les compétences des étudiants en prise de son, montage et post-production audio. À travers des recherches sur le terrain, telles que les enregistrements sur place et l’analyse de pratiques comme le documentaire radiophonique ou le podcast, nous aborderons les différentes dimensions du son, tant d’un point de vue esthétique que narratif. Après un rappel des techniques et outils essentiels, l’accent sera mis sur l’écriture sonore : comment structurer un projet sonore à partir d’une recherche approfondie et comment utiliser les outils de post-production pour sculpter le son et le mettre en scène. Les étudiants auront ainsi l’opportunité de développer une approche plus poussée du son, en explorant ses multiples facettes et en appliquant ces connaissances pour la réalisation de leur projet de fin de semestre.

\*\*\*\*\*

**EP D3 060725 Cinémas documentaires (4 ECTS)**

**Camille Bui**

Ce cours propose d’explorer l’histoire du cinéma documentaire d’une façon non chronologique, à partir d’enjeux esthétiques, théoriques et politiques traversant les genres, les époques et les aires géographiques. En s’interrogeant sur ce que peut être un personnage de non-fiction, sur la présence du ou de la cinéaste au sein de son film ou encore sur les approches multiples du montage, il s’agira de composer une histoire ouverte des formes documentaires en procédant par échos et écarts.

**Liste indicative de cinéastes, par ordre alphabétique :**

Chantal Akerman, Wang Bing, Michel Brault, Dominique Cabrera, Shirley Clarke, Eduardo Coutinho, Alice Diop, Mati Diop, Harun Farocki, Robert Flaherty, Georges Franju, Denis Gheerbrant, Joris Ivens, Naomi Kawase, Robert Kramer, Claude Lanzmann, Richard Leacock, Cecilia Mangini, Chris Marker, Albert et David Maysles, Groupes Medvedkine, Ross McElwee, Shinsuke Ogawa, Rithy Panh, Pier Paolo Pasolini, Pierre Perrault, Adirley Queirós, Jean Rouch, Johan van der Keuken, Agnès Varda, Dziga Vertov, Jean Vigo, Frederick Wiseman.

**Bibliographie générale :**

Caillet, Aline. *Dispositifs critiques. Le documentaire, du cinéma aux arts visuels*, Rennes : PUR, 2014.

Comolli, Jean-Louis. *Cinéma contre spectacle*, Lagrasse : Verdier, 2009.

Comolli, Jean-Louis. *Corps et cadre. Cinéma, éthique, politique*, Lagrasse : Verdier, 2012.

Deleuze, Gilles. « Chapitre 6 : Les puissances du faux ». Dans *Cinéma 2.* *L’Image-temps*, Paris : Minuit, 1985.

Fiant, Antony, et Isabelle Le Corff, dir. *L’art documentaire et politique contemporain*. Saint-Denis : Presses universitaires de Vincennes, 2022.

Froger, Marion. *Le cinéma à l’épreuve de la communauté : Le cinéma francophone de l’Office national du film, 1960–1985*. Montréal : Presses de l’Université de Montréal, 2010.

Lioult, Jean-Luc. *De mouvants indices du monde : documentaire, traces, aléas*. Aix-en-Provence : Presses Universitaires de Provence, 2008.

Minh-Ha, Trinh T. « Documentary Is/Not a Name ». *October*, vol. 52 (printemps 1990) : 76–98.

Niney, François. *L’épreuve du réel à l’écran*. Bruxelles : De Boeck, 2002.

Niney, François, *Le Documentaire et ses faux-semblants*, Paris : Klincksieck, 2009.

Nichols, Bill. *Introduction to Documentary*. 4e éd. Bloomington : Indiana University Press, 2024.

Nichols, Bill. *Representing Reality*. *Issues and Concepts in Documentary* : Indiana University Press, 1991.

Van der Keuken, Johan, et Albera, François (dir.). *Aventures d’un regard*. Paris : Cahiers du cinéma, 1998.

**Ressources en ligne :**

Université Populaire du Cinéma, Cinémathèque du Luxembourg // Saison 11 Documentaire, 2021 :

Leçon 0 : Éloge du documentaire, par Frédéric Sabouraud : <https://vimeo.com/511472379>

Leçon 1 : Histoires, par Laurent Le Forestier : <https://vimeo.com/513814691>

Leçon 2 : Poésie, par Gabriela Trujillo : <https://vimeo.com/529306051>

Leçon 3 : Observation, par Camille Bui : <https://vimeo.com/540114854>

Robles, Amanda et Julie Savelli, « Histoire du cinéma documentaire », Upopi, frise :

<https://upopi.ciclic.fr/apprendre/l-histoire-des-images/histoire-du-cinema-documentaire>

Collectif, « Penser le cinéma documentaire », Série de vidéos pédagogiques en ligne :

<https://www.canal-u.tv/chaines/tele-amu/penser-le-cinema-documentaire>

**Modalités d’évaluation :**

Examen de fin de semestre : questions sur le cours, les lectures et les films au programme.

\*\*\*\*\*

**EP D3 061919 – Cinémas non-narratifs (3 ECTS)**

* **Groupe 1. Cinéma expérimental** : **Frédéric Tachou**

**Les cinémas d'avant-garde, différents et expérimentaux**

Le cours s’appuie sur le corpus du cinéma dit « expérimental » afin de promouvoir une esthétique de la forme. Le cinéma expérimental naît de la rencontre des avant-gardes artistiques européennes du début du XXe siècle (futurisme, cubisme, dadaïsme, surréalisme, etc.) avec le cinéma. Son but est d’inventer une relation spectacle-spectateur inédite. L’esthétique de la forme est la mieux adaptée pour comprendre comment, dans le cinéma expérimental en particulier, la poïétique (modalités d'élaboration de l’œuvre) fait de la forme le contenu.

Le TD suit une double axiologie, diachronique et thématique, à partir du concept de film futuriste jusqu’aux pratiques contemporaines, en passant par la synesthésie, le film structurel, les kino klub yougoslaves, le Service de la Recherche et le cinéma underground américain.

L’angle théorique accorde une large place à la sémiotique structurale. Cette démarche didactique vise à encourager l’appréhension de toute œuvre cinématographique, et pas seulement celles relevant du corpus « expérimental », comme un objet technique, un objet plastique et un objet sémiotique.

Les séances laissent une large place au visionnement de films, complétées par la mise en ligne sur l'EPI des cours chapitrés (illustrés et contenant les hyperliens vers les œuvres de référence) ainsi que d'autres ressources (biblio complète, notes de lectures, hyperliens vers des films, textes, documents, etc.)

**Bibliographie :**

Cette bibliographie n'a d'autre ambition que d'inviter à des « ouvertures ».

Cinéma

- BRENEZ Nicole et LEBRAT Christian (dir), *Jeune, dure et pure ! Une histoire du cinéma d’avant-garde et expérimental en France*, Cinémathèque française, Mazzotta 2001

- CASETTI Francesco SOMAINI Antonio, Collectif, *La haute et la basse définition des images*, Éditions Mimésis 2021

- LANGLOIS Philippe, *Les cloches d'Atlantis, Musique électroacoustique et cinéma, Archéologie et histoire d'un art sonore*, Édition MF 2012

- MORIN Edgar, *Le cinéma ou l’homme imaginaire, Essai d’anthropologie*, Les éditions de minuit 1956

- NOGUEZ Dominique, *Éloge du cinéma expérimental*, Éditions Paris expérimental 1999

- SITNEY Paul-Adam*, Le cinéma visionnaire,* Éditions Paris expérimental 2002

Sémiologie et théories de l'information

- CHATEAU Dominique, *Sémiotique et esthétique de l’image, théorie de l’iconicité,* L’Harmattan 2007

- GROUPE µ, *Traité du signe visuel,* Seuil 1992

- LOTMAN Iouri, *Esthétique et sémiotique du cinéma*, Éditions sociales – collection Ouvertures 1977

- MOLES Abraham, *Théorie de l'information et perception esthétique*, Denoël 1972

**Filmographie :**

Fernand Léger, Man Ray, Hans Richter, Germaine Dulac, Walter Ruttmann, Dziga Vertov, Maya Deren, Norman McLaren, Len Lye, Peter Kubelka, Paul Sharits, Stan Brakhage, Patrick Bokanowski, Jan Svankmajer, Isidore Isou, Yuri Yufit, Jozef Robakowski, Ivan Martinac, Joost Rekveld, Jacques Perconte, Les ballets russes, Neozoon...

**Modalités d’évaluation :**

Les étudiant.e.s en contrôle continu rendent au cours du semestre un travail personnel de trois à quatre pages consistant en une analyse d’œuvre relevant du corpus étudié. À la fin du semestre, la dernière séance est consacrée à un devoir sur table. Deux films expérimentaux sont visionnés. Chaque étudiant.e en choisit un pour en faire une analyse. La maîtrise des concepts et notions abordés en cours est essentielle dans l’évaluation.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 2 : Sarah Ohana**

**Portraits, autoportraits en documentaire et vidéo :**

Ce cours se propose d’interroger différentes figures du cinéma documentaire en traitant de films composés d’une matière hétérogène allant de l’entretien au remploi d’images en passant par la forme du journal intime. Nous questionnerons le caractère didactique des films ainsi que l’épineux problème de la restitution de la réalité par le biais de ce genre protéiforme.

Nous aborderons le rapport entre cinéma et science en s’intéressant particulièrement au film scientifique, ainsi qu’au documentaire d’art et enfin au documenteur.

**Bibliographie (sélective) :**

François Albera, Laurent Le Forestier et Valentine Robert (dir.), *Le film sur l’art : entre histoire de l’art et documentaire de création*, Presses Universitaires de Rennes, 2015.

Roxane Hamery, *Jean Painlevé, le cinéma au cœur de la vie*, Presses Universitaires de Rennes, 2008.

François Niney, *Le documentaire et ses faux-semblants*, Paris, Klincksieck, 2009.

**Filmographie (sélective) :**

*Ceux de chez nous* de Sacha Guitry (1915)

*Cinerama’s Russian**Adventure* (1966) produit par Hal Dennis Productions, réalisé par Leonid Kristy, Roman Karmen, Boris Dolin, Oleg Lebedev, Solomon Kogan et Vassily Katanian.

*D’Est,* Chantal Akerman (1993)

*Fata Morgana*, Werner Herzog (1971)

*Gimme Shelter,* David Maysles, Albert Maysles et Charlotte Zwerin (1970)

*I Am Not Your Negro*, Raoul Peck (2016)

*Koko, le gorille qui parle*, Barbet Schroeder (1978)

*Le Corps sublimé : L’image indélébile* Jérôme de Missolz (1994)

*Le Filmeur*, Alain Cavalier (2005)

*Le Mystère Picasso*, Henri Georges Clouzot (1955)

*Le Vampire*, Jean Painlevé (1939-45)

*Redacted,* Brian De Palma (2007)

*Voix spirituelles*,Alexandre Sokourov (1995)

*Zoo*, FrederickWiseman (1993)

**Modalités d’évaluation :**

Un partiel sur table et un dossier.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 3 : Stefano Miraglia**

**Descriptif :**

La présence des images en mouvement dans l'espace d'exposition, sous forme de création artistique ou de geste curatorial, est un prisme pour comprendre l'évolution du cinéma et des arts visuels au cours des cinquante dernières années. Le cours vise à retracer une généalogie du cinéma exposé, afin d'en comprendre les points de jonction historiques, techniques et théoriques : de la création d'environnements au film expérimental, en passant par la multi-projection, l'art vidéo, jusqu'aux artistes contemporains qui emploient le film 16 mm comme médium de prédilection, en mettant le cinéma au centre de leur pratique plastique. En faisant un excursus d'expériences pratiques et théoriques, le cours utilisera largement l'histoire du cinéma et l'histoire des expositions (avec des questions comme « *comment le Centre Pompidou a-t-il contribué à l'avancement du cinéma exposé en France ?* »). Deux des plus importants dispositifs d'exposition encore en usage seront définis et comparés : le *white cube* et la *black box*. Les différentes approches théorico-ontologiques du cinéma exposé (Bellour, Bullot, Michaud, Uroskie) seront comparées en les référant aux pratiques artistiques et d'exposition contemporaines.

**Bibliographie sélective :**

* BALSOM Erika, « Between Art and Film: Revisiting the Exhibition *Passages de l’image* », *STILL: Studies on Moving Images* 4, 2022.
* BALSOM Erika, *Exhibiting Cinema in Contemporary Art*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2013.
* BELLOUR Raymond, *La querelle des dispositifs. Cinéma – installations, expositions*, Paris, P.O.L., 2012, pp. 9-63.
* BOVIER François et MEY Adeena (dir.), *Cinéma Exposé / Exhibited Cinema*, Lausanne, ECAL / École cantonale d'art de Lausanne, 2014.
* BULLOT Érik, *Sortir du cinéma. Histoire virtuelle des relations de l'art et du cinéma*, Genève, MAMCO, 2013.
* FILIPOVIC Elena, « The Global White Cube », *On Curating 22: Politics of Display*, 2014.
* MICHAUD Philippe-Alain, *Sur le film*, Paris, Éditions Macula, 2016.
* O’DOHERTY Brian, *Inside the White Cube. The Ideology of the Gallery Space. Expanded Edition*, Berkeley & Los Angeles, University of California Press, 1999.
* UROSKIE Andrew V., *Between the Black Box and the White Cube. Expanded Cinema and Postwar art*, Chicago, University of Chicago Press, 2014.

**Modalités d’évaluation :**

Contrôle continu : deux notes. Rédaction d'un dossier de 3 à 5 pages sur une exposition ou une installation (consignes détaillées données lors de la première séance). Devoir sur table à la fin du semestre.

Contrôle terminal : devoir sur table.

\*\*\*\*\*

**EP D3 060925 Ateliers pratiques (3 ECTS)**

**Groupe 1 Image : Maéva BÉROL En intensif la semaine du 19/01/26 (334)**

**Lundi 9h-12h/ 13h-15h**

**Mardi 9h-12h/ 13h-15h**

**Mercredi 9h-12h/13h-15h**

**Jeudi 9h-12h/ 13h-15h**

**Vendredi 9h-13h**

\*\*\*\*\*

**Groupe 2 Son : Laura CHELFI et Valentine GELIN**

\*\*\*\*\*

**Groupe 3 Montage : Gabrielle STEMMER En intensif la semaine du 19/01/26 (360)**

**Lundi 9h-12h/ 13h-15h**

**Mardi 9h-12h/ 13h-15h**

**Mercredi 9h-12h/13h-15h**

**Jeudi 9h-12h/ 13h-15h**

**Vendredi 9h-13h**

**Atelier « monter un film de fiction ».**

À partir des rushes d’un film de fiction, les étudiant.es réaliseront le montage d’une ou plusieurs séquences, en se confrontant directement aux enjeux du montage : choix des prises et jeu des acteurs.ices, problèmes de rythme et différences de style, chacun.e pourra expérimenter le rôle des monteur.euses de cinéma. Cours sous la forme d’un atelier de cinq jours.

\*\*\*\*\*

**Groupe 4 Scénario : Caroline SAN MARTIN**

Cet atelier pratique vise principalement à approfondir les techniques d’écriture scénaristiques (normes et dramaturgie) à travers l’élaboration d’un scénario de court-métrage mais aussi à envisager la fonction de lecteur et script-docteur. Nous aborderons le scénario en revenant sur les bases de la dramaturgie et de la rédaction de la note d’intention. Ce TP sera divisé en une partie théorique et une application pratique qu’elle soit rédactionnelle ou analytique. Nous considèrerons également la série.

Avoir déjà suivi un cours de scénario est fortement conseillé.

**Bibliographie**  
ARISTOTE. [-384-322 av. J.-C] 1990. Coll. « Calssiques ». Paris : Le Livre de poche. 216 pages.

DELEUZE, Gilles. 1983. L’Image-mouvement. Paris : Minuit. 298 pages.

KING, Stephen. [2003] 2021. Écriture. Mémoires d’un métier. Paris. Le livre de Poche. 349 pages.  
MERANGER, Thierry. 2007. Le Court-métrage. Paris : Les Cahiers du cinéma.  
RAYNAUD Isabelle. 2012. Lire et écrire un scénario. Paris : Armand Colin.

\*\*\*\*\*

**EP 3062315 – Conception d’un projet audiovisuel (3 ECTS)**

« Cours annuel : pour le suivi des projets, il est recommandé de s’inscrire si possible avec un.e même enseignant.e au S1 et au S2. (NB : Mme LAMOINE et Mme TENG fonctionnent en binôme). »

* **Groupe** **1 Fiction et documentaire : Émilie LAMOINE**

**Atelier fiction (et ses lisières).**

Pendant le semestre, les étudiant·es écrivent à deux un scénario de court-métrage de fiction (pouvant se trouver aux lisières du documentaire, du film essai, de l’art vidéo), qui sera réalisé au second semestre (lors du cours Réalisation d’un projet audiovisuel donné par Jenny Teng et ayant lieu le mardi de 17h à 20h). Les projets devront se confronter à l’épreuve du réel et aux questions de mise en scène et faisabilité : ainsi l’écriture des films devra être nourrie par un travail de documentation, repérages, rencontres et/ou essais filmiques (selon les projets), pour être prêts à tourner à l’issue du semestre. L’atelier pratique sera articulé à la projection de court-métrages et l’étude de propos de cinéastes (au sujet de leurs débuts et de la naissance de leurs projets), tandis que chaque étape de travail sera suivie individuellement et donnera lieu à des échanges collectifs.

**Bibliographie** :

AKERMAN Chantal, Autoportrait en cinéaste, Paris, Cahiers du cinéma-Centre Pompidou, 2004.

COMOLLI Jean-Louis, SORREL Vincent, Cinéma, mode d’emploi. De l’argentique au numérique, Lagrasse,

Verdier, 2015.

VILLAIN Dominique, Faire des films : entretiens, Paris, Presses Universitaires de Vincennes, 2016.

**Filmographie** :

Saute ma ville de Chantal Akerman, 1968.

En rachâchant de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, 1982.

Ménage de Pierre Salvadori, 1992.

La peur, petit chasseur de Laurent Achard, 2004.

Thermidor de Virgil Vernier, 2009.

Fireflies de Pauline Curnier-Jardin, 2022.

**Modalités d’évaluation** :

Seront évalués le scénario ainsi que le travail préparatoire qui fera l’objet d’un dossier pouvant intégrer un

travail filmique.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 2 : Rémi Lainé et Aymeric Colletta**

**Atelier documentaire**

L’enseignement s’opérera sur la base d’un échange et d’un accompagnement conçu sur l’ensemble de l’année, dans une interaction avec des professionnels en activité, producteurs-trices, directeurs-trices de production et de post-production, monteur-euses, réalisatrices-teurs, chargé.e.s de programmes documentaires (appartenant à des chaînes ou des plate-formes), distributeurs-trices.

Quatre options de travail individuel seront proposées au choix, avec rendu d’un travail écrit ou filmé en fin d’année :

**Option 1**: écrire et réaliser un court-métrage documentaire d’une durée maximum de cinq minutes, en déclinant un thème qui sera défini en commun en début d’année.

**Option 2**: concevoir et écrire un dossier pour la production d’un documentaire à partir d’une idée susceptible d’intéresser un diffuseur (télé, plate-forme, distributeur en salle). Le dossier devra comprendre une « bande-annonce » (dans la mesure du possible, un trailer, à défaut le script du trailer idéal), un synopsis et une note d’intention.

**Option 3**: élaborer un budget, un plan de financement et une stratégie de diffusion (festivals, télé, etc.) et une campagne d’impact pour un film documentaire, à partir d’un projet écrit choisi parmi une sélection proposée par l’intervenant.

**Option 4**: choisir, en concertation avec l’intervenant, un auteur ou une autrice disposant d’une œuvre conséquente dans la banque de données <http://www.film-documentaire.fr>, organiser une rencontre, rédiger une biographie (synthétique, longueur à définir) et une analyse de l’œuvre de l’auteur-trice.

**Filmographie :**

Tout au long de l’année, des visionnages de films (liens ou projections) seront proposés à titre facultatif (…mais recommandés, en fonction des disponibilités) hors temps de cours. Des débats en commun pourront être organisés pour discuter de ces films. Ci-dessous, quelques films de référence que j’aimerais partager avec les étudiant.e.s (sans exhaustivité bien entendu) :

Marcel Ophuls. *Le Chagrin et la Pitié*, *Hotel Terminus*, *Veillée d’Armes* et/ou *Memory of Justice*

Waad al-Kateab et Edward Watts*. For Sama*

Agnès Varda*. Les glaneurs et la glaneuse*

Daniel Karlin*. Radiographie d’un meurtre* et/ou *Des enfants abusés.*

Ezra Edelman *- OJ Made in America*

Werner Herzog*. Grizzly Man* et/ou *Into the Abyss*

Joshua Oppenheimer*. The Act of Killing*

Stefani Savona*. Samouni Road*

Julie Bertuccelli. *Dernières Nouvelles du Cosmos.*

Yves Jeuland*. Le Président*

Yolande Zauberman. *M*

\*\*\*\*\*

* **Groupe 3 : Lucie Szechter**

**Faire corps** (Fiction et documentaire)

Ce cours est un suivi de projet sur l’année. En groupe, les étudiant·e·s écriront et réaliseront un film de format court (documentaire, fiction ou essai) autour de la problématique suivante : comment le(s) corps au cinéma traduisent-ils et agissent-ils sur le monde qui les contient ?

Nous nous intéresserons notamment à des questions comme celles du mouvement, du déplacement, du lien ou de la déliaison, du vouloir/savoir/pouvoir faire corps (au sens de se soutenir, d’être solidaire) ou non avec autrui ou l’image que l’on s’en fait.

Premier semestre

En groupe, les étudiant·e·s écriront un projet du scénario à la note d’intention, en passant par la composition d’un carnet d’inspirations (*moodboard*) afin d’anticiper et de choisir la manière dont ces mots (scénario, note d’intention) prendront forme à l’écran. Il s’agira de collecter des références cinématographiques, picturales, littéraires, conceptuelles, sonores, etc. qui guideront ensuite le choix des personnages, des décors, des ambiances, du découpage, du rythme, c’est à dire tout ce qui donnera au projet son identité propre en tant qu’objet audio-visuel.

L’écriture des projets sera enrichie par des discussions collectives, des visionnages d’œuvres (au sens large) préexistantes mais aussi des rushes tournés lors des premiers repérages par les équipes.

**Bibliographie indicative :**

Bouquet S., 2012, *Danse et cinéma*, Capricci Editions.

Brenez N., 1998, *De la figure en général et du corps en particulier : L’invention figurative au cinéma*, De Boeck Supérieur.

Bui C., 2018, *Cinépratiques de la ville. Documentaire et urbanité après Chronique d’un été*, Presses universitaires de Provence.

Comolli J-L., 2012, *Corps et cadre*, Lagrasse, Verdier.

Didi-Huberman G., 2008, « La condition des images, entretien avec Frédéric Lambert et François Niney », dans *MédiaMorphoses*, n°22.

Flores Espínola A., 2012, « Subjectivité et connaissance : réflexions sur les épistémologies du “point de vue” », dans *Cahiers du Genre*, 53(2). Doi : 10.3917/cdge.053.0099.

Froger M., 2009, *Le Cinéma à l’épreuve de la communauté. Le cinéma francophone de l’Office national du film 1960-1985*, Presses de l’université de Montréal.

Glissant E. et Noudelmann F., 2018, *L’Entretien du monde*, Presses universitaires de Vincennes.

Goffman E., 1991 (1974), *Les Cadres de l’expérience,* Éditions de Minuit.

Lapierre N., 2020, *Faut-il se ressembler pour s’assembler ?*, Éditions du Seuil.

Nancy J-L., 1996, Être singulier pluriel, Éditions Galilée.

La Revue Documentaires n°24, 2011, *D’un corps à l’autre*.

**Filmographie indicative :**

Émilie Brout et Maxime Marion, *A Truly Shared Love* (2021)

Clément Cogitore, *Les Indes galantes* (2017)

Antoine Dubos, *La Cité de l'ordre* (2021)

Rémi Gendarme-Cerquetti, *Fils de Garches* (2020)

Mark Lewis, *The Pitch* (1998)

# Le travail de Steve McQueen dont Small Axe (2020)

Avi Mograbi, *Z32* (2008)

# Le travail d’Adrian Piper dont l’œuvre *Cornered* (1988)

# Martha Rosler, Semiotics of the Kitchen (1975)

# Le travail de Carole Roussopoulos dont la série documentaire *LIP* (1973)

**Modalités d’évaluation :**

Première évaluation de contrôle continu : exposé oral, en équipe, visant à circonscrire et à défendre le projet en cours d’écriture, accompagné de textes et d’images projetées ;

Deuxième évaluation : le dossier (scénario, note d’intention, carnet d’inspiration) constitué au cours du semestre.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 4 : Antoine Desrosières**

**Atelier fiction**

Ce cours est un atelier d’écriture encadré de projets de courts-métrages de fiction ayant vocation à être réalisés au second semestre. On se posera la question suivante : « pourquoi raconte-t-on des histoires depuis la nuit des temps ? ».

L’enseignement se partage entre une partie théorique (rappel des bases de la dramaturgie) et une partie pratique. Les élèves, par groupes de 1, 2 ou 3, doivent développer un projet et s’exercer à porter un regard critique constructif sur les projets des autres.

Un thème sera élu par les élèves parmi leurs propositions, et proposé comme point de départ (mais non obligatoire).

\*\*\*\*\*

**EP D3 061125 Module de méthodologie documentaire : (2 h)**

**EP D3062719 Module de préprofessionnalisation (6h)**

**EP D306LA15 - Langue vivante obligatoire (3 ECTS)**

Se rapprocher du Département des langues : <http://langues.univ-paris1.fr>

\*\*\*\*\*

**L3 - Second semestre**

**EP 3061215 – Esthétique et poétique du film (5 ECTS)**

**José Moure et Cécile Gornet**

Ce cours se propose de questionner quelques figures et configurations signifiantes à l’œuvre dans les films (le plan, le gros plan, le plan-séquence, le champ-contrechamp, le raccord et le faux raccord, le regard caméra, le split-screen, …) à travers des exemples et dans une perspective à la fois historique, théorique et esthétique.

**Bibliographie :**

Vincent AMIEL, José MOURE, *Histoire vagabonde du cinéma*, Paris, Vendémiaires, 2020.  
Jacques AUMONT, Alain BERGALA, Michel MARIE, Marc VERNET, *Esthétique du film*, Paris, Armand Colin, 2016.

André BAZIN, *Qu’est-ce que le cinéma*, Paris, Les Éditions du Cerf, coll. « 7ème art », 1976.

Gilles DELEUZE, *L’Image-mouvement. Cinéma* Paris, Editions de minuit, 1983.

Gilles DELEUZE, *L’Image-temps. Cinéma 2*, Paris, Editions de minuit, 1985.

Jean MITRY, *Esthétique et psychologie du cinéma*, Paris, Les Éditions du Cerf, coll. « 7ème art », 2001.

**Modalités d’évaluation :**

**Le partiel** consistera soit en une analyse d’un extrait de film centrée sur une ou plusieurs figures de mise en scène, soit en une dissertation liée à un enjeu esthétique abordé en cours.  
Pour le **contrôle continu**, il sera demandé de réaliser un dossier consacré à l’étude d’une forme/d’une figure/d’un motif de mise en scène dans un corpus de films précisément déterminé.

\*\*\*\*\*

**EP 3062015 – Approches contemporaines (5 ECTS)**

**Emilie Lamoine**

Le cours présentera un panorama de l’esthétique du cinéma contemporain depuis les années 1980 jusqu’à nos jours, en Amérique, Europe et Asie. Les films seront analysés sous l’angle du trouble et de l’hybridation : d’un point de vue narratif, à partir de l’entrelacement de différentes strates de réel et de virtuel, ou de la contamination du rêve et du cauchemar sur le réel, et d’un point de vue formel, à partir de ce que le numérique a fait au cinéma, aussi bien sur les petites que les grosses productions. Par ce biais seront étudiés plusieurs gestes communs au cinéma contemporain : de la manipulation des simulacres, de la soustraction et du collage hétérogène.

**Bibliographie (indicative)** :

BELLOUR Raymond, *L’Entre-Images. Photo. Cinéma. Vidéo*, Paris, La Différence, 1990.

BRENEZ Nicole, *De la figure en général et du corps en particulier. L’invention figurative au cinéma*, Paris

& Bruxelles, De Boeck Université, 1998.

FIANT Antony, *Pour un cinéma contemporain soustractif*, Paris, Presses Universitaires de Vincennes,

2014.

**Filmographie (indicative) :**

Vidéodrome de David Cronenberg (1983)

Blue Velvet de David Lynch (1986)

The Hole de Tsai Ming-Liang (1998)

eXistenZ de David Cronenberg (1999)

La Captive de Chantal Akerman (2000)

Elephant de Gus Van Sant (2003)

L’intrus de Claire Denis (2004)

Miami Vice de Michael Mann (2006)

Inland Empire de David Lynch (2006)

Oncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures d’Apichatpong Weerasethakul (2010)

Pater d’Alain Cavalier (2011)

Un jour avec, un jour sans de Hong Sang-soo (2015)

Kaili Blues de Bi Gan (2015)

N'attendez pas trop de la fin du monde de Radu Jude (2023)

\*\*\*\*\*

**EP D3 060225 Cinémas non-européens (3 ECTS)**

**Gr.1 Cinéma brésilien : Catarina BASSOTTI**

Ce cours propose une introduction à l'histoire et à l'esthétique du cinéma brésilien à partir d’une problématique centrale : existe-t-il une spécificité territoriale qui justifierait une expression cinématographique particulière ? Nous penserons ainsi le cinéma comme « zone de contact » (Mary Louise Pratt) entre l’influence des cinématographies dominantes et une industrie plus fragile, à partir des paramètres pointés par Raphaëlle Moine : la concurrence, le repli, la résistance identitaires, l’enrichissement ou l’acculturation. Ce faisant, nous traverserons quelques-uns des films et des mouvements les plus pertinents de la région, comme les films de Carnaval de la Cinédia et l'Atlântida (1930-1962) ; l’utopie industrielle de la Vera Cruz (1949-1954) ; le Cinema Novo (1955-1972) ; la Retomada (1995-2010) ; et la production contemporaine (post-2010). En abordant ses spécificités génériques (comme la *chanchada* ou le *nordestern*), ses espaces mythiques (la *favela*, le *sertão*, les *engenhos*) et les questions qui s'y rapportent (la quête identitaire, le rapport au public, la représentation des minorités sociales), nous envisagerons de donner un aperçu de la diversité et de la richesse du cinéma brésilien, tout en tissant des liens avec l'histoire du cinéma global.

### **Modalité d’évaluation**

Contrôle continu (50 %) : travail de recherche dirigée en groupe autour d’un film au choix dans une filmographie prédéterminée.

Partiel (50 %) : devoir sur table (questions de cours au choix).

### **Bibliographie indicative**

Desbois Laurent, *L’odyssée du cinéma brésilien, de l’Atlantide à la Cité de Dieu. Premier Volume : les rêves d’Icare : années 1940-1970*, Paris : Editions L’Harmattan, 2010, 265 p.

Desbois Laurent, *L’odyssée du cinéma brésilien : de l’Atlantide à la Cité de Dieu. Second volume : la complainte du phoenix : années 1970-2000*, Paris : Editions L’Harmattan, 2010, 250 p.

Ficamos Bertrand, *Cinema Novo : avant-garde et révolution*, Paris : Éditions Nouveau Monde, 2013, 426 p.

Gomes Paulo Emílio Sales, *Paulo Emilio Sales Gomes ou La critique à contre-courant: une anthologie*, Paris : AFRHC, [1956-1963] 2016, 353 p.

Rueda Amanda, « “Qualité internationale” et “enquête identitaire” : le lieu d’énonciation dans les cinémas contemporains : le cas des cinémas d’Amérique Latine », dans *Cinéma et identités collectives. Actes du 3e colloque de Sorèze*, Paris : Le Manuscrit, 2006, pp. 175‑206.

### **Filmographie indicative**

* Limite (1931, Mario Peixoto)
* O Cangaceiro (1952, Lima Barreto)
* Rio 40° (1955, Nelson Pereira dos Santos)
* La Parole donnée (O Pagador de Promessas, 1962, Anselmo Duarte)
* Sécheresse (Vidas Secas, 1963, Nelson Pereira dos Santos)
* Le Dieu noir et le diable blond (Deus e o Diabo na Terra do Sol, 1963, Glauber Rocha)
* Les Fusils (Os Fuzis, 1964, Ruy Guerra)
* À meia-noite levarei sua alma (1964, José Mojica Marins)
* Le Défi (O Desafio, 1965, Paulo César Saraceni)
* Terre en transe (Terra em Transe, 1967, Glauber Rocha)
* O Bandido da Luz Vermelha (1968, Rogério Sganzerla)
* Macunaíma (1969, Joaquim Pedro de Andrade)
* Dona Flor et ses deux maris (Dona Flor e seus Dois Maridos, 1976, Bruno Barreto)
* Cabra Marcado para Morrer (1985, Eduardo Coutinho)
* Central do Brasil (1998, Walter Salles)
* La Cité de Dieu (Cidade de Deus, 2001, Fernando Meirelles)
* Les Bruits de Recife (O Som ao Redor, 2012, Kleber Mendonça Filho)
* Les Bonnes Manières (As Boas Maneiras, 2017, Marco Dutra et Juliana Rojas)
* Bacurau (2019, Kleber Mendonça Filho et Juliano Dornelles)

\*\*\*\*\*

**Gr.2 Bollywood : Némésis SROUR**

# Bollywood – Histoire du cinéma hindi, de l’âge d’or à la Nouvelle Vague 2.0

Ce cours propose, à travers l’analyse de films emblématiques, de retracer l’histoire du cinéma de Bollywood, de l’âge d’or des studios jusqu’à l’époque contemporaine, de la mise en place des codes formels jusqu’à leur renouvellement à partir de la moitié des années 2000. Cette histoire du cinéma s’appuie sur une réflexion sur l’historiographie des cinémas hindis : en mettant en lumière les processus d’invisibilisation de certains thèmes ou corpus, le cours s’attache à montrer comment l’écriture de l’histoire du cinéma hindi et la constitution des archives orientent l’histoire du cinéma hindi. Enfin, le cours analyse la diffusion internationale des films Bollywood, explorant les stratégies de distribution des grands studios indiens et les formes de circulation transnationale avant l’ère des plateformes.

## **Modalités d’évaluation : Analyse écrite (3 à 5 pages) ou exposé**

Sélectionnez un film de la filmographie et expliquez son rôle et son impact dans l’histoire du cinéma indien. Le travail devra articuler une réflexion sur le contexte historique, technique, ainsi que sur ses caractéristiques esthétiques.

\*\*\*\*\*

**Gr.3 Cinéma japonais : Mathias LAVIN**

**L'enterrement du soleil ? Approche (partielle) du cinéma japonais**  
Le cours se concentrera sur une période circonscrite du cinéma japonais (de la fin des années 1950 au début des années 1970 environ), moins pour offrir un aperçu sur une filmographie particulièrement productive que pour analyser la coïncidence entre les dernières réalisations de cinéastes ayant commencé leur carrière pendant les années 1920 (Ozu, Naruse…), et celles de nouveaux venus, affichant une volonté subversive, à la fois formelle et politique (Oshima, Yoshida, Imamura…). Tout en accordant une place à la dimension esthétique de certaines œuvres, on se demandera notamment : qu’est-ce qu’une cinématographie nationale ? Quelles sont les tensions (fécondes) entre traditions autochtones et hybridations transnationales ? Et quelles évolutions ont marqué l’historiographie du cinéma japonais, en particulier depuis un point de vue « lointain » ?   
  
**Bibliographie :**  
Max Tessier (et Frédéric Monvoisin), *Le Cinéma japonais*(éd. actualisée), Armand Colin, 2018.  
Mathieu Capel, *Evasion du Japon : cinéma japonais des années 1960*, Les prairies ordinaires, 2015.

\*\*\*\*\*

**EP D3062219– Analyse d’un corpus filmique (4 ECTS)**

* **Groupe 1 : Massimo Olivero**

**Étude d’un mouvement :** ***Le cinéma français classique. Du réalisme poétique à la nouvelle vague (1930 – 1959)***

Le cours traite d’une période très riche et diversifiée du cinéma français, toujours peu connue sinon à travers quelques références canoniques. Dans un premier temps, il s’agira d’analyser les œuvres du réalisme poétique et celles politiquement engagées dans la phase du front populaire de Jean Renoir, Marcel Carné, Jean Grémillon, Jean Vigo, Julien Duvivier ; tout comme des comédies de Sacha Guitry. Dans un deuxième moment, on étudiera les films principaux de la période de l’occupation (1940-1944) et de l’après-guerre (1945-1958) réalisés par Robert Bresson et Max Ophuls. La fin du cours sera consacrée à la réflexion critique des *Cahiers du cinéma* et aux premiers films d’Alain Resnais, François Truffaut et Jean-Luc Godard.

**Bibliographie** :

André Bazin, *Jean Renoir*, Ivrea, 1989

André Bazin, *Le Cinéma français de la Libération à la Nouvelle Vague, 1945-1958*, Cahiers du Cinéma, 1998.

Pierre Billard, *L’Âge classique du cinéma français » du cinéma parlant à la Nouvelle Vague (1928 - 1959)*, Flammarion, 1999.

**Filmographie** :

Jean Renoir : *La Chienne*, *Madame Bovary*, *Le crime de Monsieur Lange, Une partie de campagne*, *La Grande Illusion*, *La Règle du jeu*

Marcel Carné : *Le Jour se lève*

Jean Grémillon : *Remorques*, *Le Ciel est à vous*, *L’amour d’une femme*

Jean Vigo : *L’Atalante*

Sacha Guitry : *Le roman d’un tricheur*

Max Ophuls : *Sans Lendemain*, *Le Plaisir*, *La Ronde*, *Madame De*…

Robert Bresson : *Le Journal d’un curé de campagne*, *Un condamné à mort s’est échappé*, *Pickpocket*

**Modalités d’évaluation :**

Contrôle continu : analyse de séquence, sur table

Un partiel avec des questions de cours.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 2 : Sarah Leperchey**

**Étude d’un genre : La comédie musicale hollywoodienne**

Avec ce cours, il s’agira de découvrir les modalités de création, les films et les attitudes spectatorielles liés à la comédie musicale hollywoodienne. Il s’agit également de s’interroger sur ce qu’est un genre cinématographique, à la suite des travaux menés par Rick Altman. La comédie musicale hollywoodienne est approchée au prisme de plusieurs approches : histoire, esthétique, études culturelles et études de genre.

**Bibliographie** :

Rick ALTMAN, *La Comédie musicale américaine*, Paris, Armand Colin, 1992.

BEURE Fanny, *That’s entertainment ! Musique, danse et représentation dans la comédie musicale*

*hollywoodienne classique*, Paris, Presses universitaires Paris-Sorbonne, 2019.

CHION Michel, *La Comédie musicale*, Paris, Cahiers du cinéma/Scérén-CNDP, 2002.

MASSON Alain, *Comédie musicale*, Paris, Ramsay, 1999.

**Filmographie** :

*Applause*, Rouben Mamoulian, Paramount, 1929

*42ème rue* (*42nd Street*), Lloyd Bacon, Warner, 1933

*Le Danseur du dessus* (*Top Hat*), Mark Sandrich, RKO, 1935

*Le Chant du Missouri* (*Meet Me in Saint Louis*), Vincente Minnelli, MGM, 1944

*Un Américain à Paris* (*An American in Paris*), Vincente Minnelli, MGM, 1951

*Chantons sous la pluie* (*Singin’ in the Rain*), Gene Kelly et Stanley Donen, MGM, 1952

*Tous en scène* (*The Band Wagon*), Vincente Minnelli, MGM, 1953

*Une étoile est née* (*A Star Is Born*), George Cukor, Warner, 1954

*Pique-nique en pyjama* (*The Pajama Game*), George Abbott et Stanley Donen, Warner, 1957

**Modalités d’évaluation** :

Contrôle continu : une analyse de séquence. Partiel : une question de dissertation.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 3 : Cécile Gornet**

**Étude d’un cinéaste : *John Ford***

Le cours sera consacré au cinéaste américain John Ford (1894-1973), dont la carrière s’étend de 1917 à 1966. On étudiera son travail dans le contexte de l’industrie cinématographique hollywoodienne, pour se pencher en particulier sur le rapport que ses westerns entretiennent avec l’histoire des États-Unis et pour analyser les traits singuliers de sa mise en scène, à travers une comparaison entre les scripts et les films.

**Bibliographie :**

- Bordwell, D., Staiger, J., Thomson, K., *The Classical Hollywood Cinema. Film Style and Mode of Production to 1960*, New York, Columbia University Press, 1985

- Bourget, Jean-Loup, *Hollywood, la norme et la marge*, Paris, Nathan, 1998

- Bogdanovitch, Peter, *John Ford*, London, Studio Vista « Movie Paperbacks », 1967 ; traduction française : *John Ford*, Paris, Edilig, 1988

- Bourget, Jean-Loup, *John Ford*, Paris, Rivages, 1990

- Cavé, Frédéric, Keller, Damien (dir), *Fantaisies de John Ford*, Caen, Passage(s), coll. Focale(s), 2020

- Gallagher, Tag, *John Ford. The Man and His Films*, Berkeley, University of California Press, 1986

- Gornet, Cécile, *L’écriture de l’histoire au miroir du cinéma. Les westerns de John Ford*, Paris, Classiques Garnier, coll. Recherches cinématographiques, 2017

- Mcbride, Joseph, *Searching for John Ford*, New York, Saint-Martin Press, 2001 ; traduction française : *À la recherche de John Ford*, Lyon, Institut Lumière-Actes Sud, 2007

- *Cahiers du Cinéma*, n°183, octobre 1966

- *Positif*, n° 353-354, juillet 1990

- *Positif*, n°427, septembre 1996

**Filmographie :**

- *The Iron Horse* (*Le Cheval de fer*, Fox, 1924)

- *3 Bad Men* (*Trois Sublimes Canailles*, Fox, 1926)

- *Steamboat Round The Bend* (Fox-20th Century-Fox, 1935)

*- Stagecoach* (*La Chevauchée fantastique*, Walter Wanger/United Artists, 1939)

*- Young Mr. Lincoln* (*Vers sa destinée*, 20th Century-Fox, 1939)

*- The Grapes of Wrath* (*Les Raisins de la colère*, 20th Century-Fox, 1940)

- *How Green Was my Valley* (*Qu’elle était verte ma vallée*, 20th Century-Fox, 1941)

*- My Darling Clementine* (*La Poursuite infernale*, 20th Century-Fox, 1946)

*- Fort Apache* (*Le Massacre de Fort Apache*, Argosy/RKO, 1948)

- *Wagon Master* (*Le Convoi des braves*, Argosy/RKO, 1950)

*- The Quiet Man* (*L’Homme tranquille*, Argosy/Republic, 1952)

*- The Searchers* (*La Prisonnière du désert*, C.V. Whitney Pictures/Warner, 1956)

*- The Man Who Shot Liberty Valance* (*L’Homme qui tua Liberty Valance*, John Ford Productions/Paramount, 1962)

- *Cheyenne Autumn* (*Les Cheyennes*, 1964)

**Modalités d’évaluation :**

Contrôle continu : analyse de séquence, sur table

Partiel : analyse de séquence, sur table

\*\*\*\*\*

**EP D3 060425 Pratiques intermédiales (3 ECTS)**

**Gr.1 Performance / installation : M. Joseph MINSTER**

\*\*\*\*\*

**Gr.2 Photographie : Mme Alexandra SERRANO**

Cours réservé en priorité aux étudiant.e.s qui n'ont pas suivi le cours de photo en L2  
  
Ce cours vise à introduire les élèves aux notions de narration et de séquence d’images à travers la pratique de la photographie argentique, tout en explorant les liens possibles entre image et texte.  
Apparue dans les années 1880, la photographie séquentielle sert à l'époque des finalités scientifiques, plus particulièrement l'observation du mouvement. Dans l'entre-deux-guerres, elle s'attire les faveurs de certains reporters, qui voient en elle le support le plus approprié au compte-rendu journalistique. Dans la seconde moitié du vingtième siècle, la séquence photographique se trouve exploitée non plus seulement pour sa structure chronologique, mais aussi pour ses potentialités narratives. Elle vient alors répondre à un désir des photographes de raconter des histoires et de produire du récit de fiction.

Les axes principaux du cours sont les suivants :

* Prise de vue argentique.
* Travail en laboratoire : développement et tirage en noir et blanc.
* Travail sur la séquence, la répétition, l’arrêt sur image.
* Travail sur la relation entre texte et image.

**Modalités d’évaluation** :

Contrôle continu : devoir maison à rendre en milieu de semestre portant sur une série d’exercices techniques portant sur le tirage argentique.

Partiel : Réalisation d’une narration photographique séquentielle réalisé par groupes de 3 ou 4 élèves.

Accrochage et présentation orale.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 3 Théâtre : Cécile GÉRARD**

Ce cours reprend et prolonge le travail mené dans le TD du premier semestre.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 4 Critique : Stéphane DELORME**

**Gr. 4 *réservé aux étudiants de la double licence cinéma/gestion***

**Gr. 4 bis (10 places pour les étudiants de la licence cinéma)**

Comment écrire un texte critique ? Comment transmettre ce qu’on a ressenti face à un film ? Dans cet atelier, nous repartirons de grands principes qui guident à la fois *le geste* critique (affirmation d’une subjectivité, fidélité à ses émotions, clarté du jugement) et *l’écriture* critique (rigueur argumentative, contextualisation, éloquence, plaisir des mots). Le cours permettra de mettre en pratique ces propositions de méthode. L’exercice portera le plus souvent sur les films à l’affiche. Le cours a lieu les deux semestres. Idéalement il est préférable de suivre cette formation à la critique toute l’année. Il est possible néanmoins de ne choisir le cours que pour un seul semestre. Le premier semestre donnera une base historique et théorique, tout en commençant le travail d’écriture. Le second sera majoritairement dédié à l’écriture, tout en alternant avec des prolongements théoriques.

**Modalités d’évaluation :**

Écriture d’un texte critique sur un film (au milieu du semestre et à la fin du semestre).

\*\*\*\*\*

**EP D3062419– Réalisation d’un projet audiovisuel (3 ECTS)**

Cours annuel : pour le suivi des projets, il est recommandé, dans la mesure du possible, de vous inscrire avec le.la même enseignant.e aux deux semestres.

* **Groupe 1 Fiction: Antoine Desrosières**

*Voir le descriptif du 1er semestre.*

Les projets développés au premier semestre devront être réalisés par groupes de 1, 2 ou 3 étudiants.

Le cours sera l’occasion de travailler les partis pris de mise en scène : comment mettre la mise en scène au service de la dramaturgie ? Une attention particulière sera apportée au casting, à la direction d’acteurs (répétitions prévues pendant le cours) et au montage.

Durée des films : sans limite de temps. Seule condition : bien les finir.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 2 Documentaire** : **Rémi Lainé et Aymeric Colletta**

**Atelier documentaire**

*Voir le descriptif du 1er semestre.*

Le semestre sera consacré à la réalisation des projets mis en œuvre au premier semestre.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 3 : Lucie Szechter et Benjamin Cataliotti**

**Faire corps** **(Fiction et documentaire)**

*Voir le descriptif du 1er semestre.*

Deuxième semestre

En groupe, les étudiant·e·s se prépareront pour le tournage puis le montage (image et son) de leur film. Nous nous intéresserons à la question du casting et à la direction d’acteurs–actrices (fiction comme documentaire) : avec qui souhaite-t-on faire ce film et quelle approche s’offre à nous pour rendre cette relation possible ? Nous verrons également certaines bases du travail d’assistant·e·s réalisateur–réalisatrices afin d’anticiper l’organisation des tournages. Enfin, nous ferons des projections-étapes afin d’offrir à chaque équipe un regard sur le montage en cours.

**Bibliographie et filmographie** : *Voir le descriptif du 1er semestre.*

**Modalités d’évaluation :**

Première évaluation de contrôle continu : un exercice écrit, critique et individuel, à propos des intentions et de l’avancement du travail en cours ;

Deuxième évaluation : le film terminé qui sera projeté en fin de semestre.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 4 : Jenny Teng**

*Ce cours est pensé dans un maillage avec le TD du 1re semestre : Conception d’un projet audiovisuel, groupe 1, dispensé par Emilie Lamoine.*

**Atelier fiction (et ses lisières).**

Les projets de films développés au premier semestre seront réalisés à deux, en favorisant la participation des étudiant·es aux équipes des autres films. Chaque étape (préparation, tournage, montage et post-production) sera suivie individuellement et donnera lieu à des échanges collectifs, en considérant la réalisation comme un processus mouvant et critique permettant de revenir sur ses pas et de redéfinir ses intentions au cours du travail. Seront en parallèle étudiés les propos de cinéastes ayant réfléchi de la sorte la fabrication de leurs films. Envisageant la contrainte économique comme porteuse d’inventions formelles et narratives, nous nous demanderons comment faire des films, et, en en discutant, ce que disent les films que nous faisons.

**Bibliographie :**

COMOLLI Jean-Louis, SORREL Vincent, *Cinéma, mode d’emploi. De l’argentique au numérique*, Lagrasse, Verdier, 2015.

LUMET Sidney, Faire un film, Capricci, 2016.

RIVETTE Jacques, « Le temps déborde, entretien avec Jacques Rivette par Jacques Aumont, Jean-Louis Comolli, Jean Narboni et Sylvie Pierre », *Cahiers du Cinéma* n°204, septembre 1968.

RIVETTE Jacques, « Entretien avec Jacques Rivette, par Serge Daney et Jean Narboni », *Cahiers du cinéma,* n°327, septembre 1981.

VAN DER KEUKEN Johan, « La Violence du regard » [1974],*in* *Johan Van der Keuken : aventures d'un regard : films, photos, textes*, Paris, Cahiers du cinéma, 1998.

VILLAIN Dominique, *Faire des films : entretiens,*Paris, Presses Universitaires de Vincennes, 2016.

Modalités d’évaluation :

Seront évalués le courts-métrage réalisé au cours du semestre, ainsi qu'une note d'intention actualisée.

\*\*\*\*\*

**EP D3061225 Initiation à la production et à la diffusion (3 ECTS)**

* **Groupes 1 Production** **: Jean-Paul Figasso**

Ce cours définit le métier de producteur et les métiers de la production audiovisuelle. Il étudie et analyse les différentes étapes du développement d’un film par une entreprise de production. Ainsi est précisé ce qu’est une entreprise de production, ce qu’est un contrat et sont abordés les différents types contrats en précisant la pertinence de chacun. Dans un second temps est évoqué dans une approche à la fois pratique et professionnelle le dépouillement du scénario, le devis préliminaire, le plan de travail et la nécessité de faire correspondre les contraintes de financement aux choix de mise en scène et de se servir de cette contrainte comme vecteur de créativité.

**Bibliographie :**

* *Où placer la caméra ?*  de David Mamet, l’Arche
* *Pratiques du cinéma* de Frédéric Sojcher, Klincksieck
* *Cinéaste et producteur : un duo infernal* de Frédéric Sojcher, Klincksieck
* *Main basse sur le film* de Frédéric Sojcher, Génèse éditions
* *Je veux faire du cinéma, petit manuel de survie dans le 7ème art*, Génèse éditions
* *Anatomie d’un film* de Jacques Mandelbaum, Grasset
* *Les Producteurs : Enjeux créatifs, enjeux financiers* de Laurent Creton, Nouveau monde éditions
* *Cinéma Guerilla* de Jérôme Genevray, Dunod
* *Comment j’ai fait 100 films sans jamais perdre un centime* de Roger Corman, Capricci
* *Au travail avec Eustache* de Luc Béraud, Institut Lumière / Actes Sud
* *C’est le métier qui rentre* de Sylvie Testud, Fayard
* *Quiconque exerce ce métier stupide mérite tout ce qui lui arrive* de Christopher Donner, Grasset

\*\*\*\*\*

**Groupe** **2 Programmation en festival : Caroline San Martin**

Ce cours vise à organiser le festival du film court de Paris 1 en partenariat avec le service de la vie étudiante. Il s’agit de penser et concevoir la programmation d’une édition, de gérer le budget, de faire la communication autour de l’événement, de trouver les commanditaires et partenaires ainsi de proposer une ligne éditoriale. Ce cours est assez exigeant et implique un investissement certains de la part des étudiant.e.s.

**Bibliographie**  
FREMAUX Thierry, Sélection officielle, Arles, Actes Sud, 2023.

RAOULT David, Le Présentateur, Paris, Warum, 2024.

TALLIBERT Christel, Festivals et dynamiques cinématographiques transnationales, Paris, L'Harmattan, 2024.

\*\*\*\*\*

* **Groupe 3 : Ecoproduction : Eric VASSARD**

***Réservé aux étudiants en double licence cinéma/gestion***

**Pratiques et enjeux de la production audiovisuelle et cinématographique dans une perspective d’éco-responsabilité**

À travers ce cours, il s’agit de donner aux étudiant.e.s un aperçu général de l’environnement de la production en France et du travail du producteur au sein de cet environnement. Ce cours a par conséquent un double objectif. Le premier propose d’explorer les bases de la production audiovisuelle et cinématographique dans ses aspects pratiques autant que structurels. Le second s’attache à promouvoir une approche d'éco-production pour répondre aux enjeux environnementaux et prendre en compte les nouvelles dispositions mises en place par le CNC.

**Bibliographie sélective** *:*

*Convention Collective Nationale de la Production Cinématographique*, DDJO, Paris 2012

*Convention Collective Nationale de la Production Audiovisuelle*, DDJO, Paris 2006.

*ADEME, guides* dont :

● *Quel storytelling des enjeux actuels dans l'industrie du cinéma et de la télévision ?*, Paris, 2020.

● *Le guide de la communication responsable,* Paris, 2022.

CRETON Laurent (dir.), *Les Producteurs : Enjeux créatifs, enjeux financiers*, Nouveau monde éditions, Paris,

2011.

CORMAN Roger, *Comment j’ai fait 100 films sans jamais perdre un centime*, Paris, Capricci, 2018

KANTCHEV Christophe, *Robert Guédiguian, cinéaste*, Paris, Ed. du Chêne, 2013

LUMET Sydney, *Faire un film*, Paris Capricci éditions, 2016

SOJCHER Frédéric*, Cinéaste et producteur : un duo infernal*, Paris, Klincksieck, 2010

SOJCHER Frédéric, *Je veux faire du cinéma, petit manuel de survie dans le 7ème art*, Paris, Genèse, éditions,

2021.

\*\*\*\*\*

**EP D306LN15 - Langue vivante obligatoire (3 ECTS)**

Se rapprocher du Département des langues : <http://langues.univ-paris1.fr>